Cours d'Histoire-Géographie Terminale

# **I-HISTOIRE**

**CHAPITRE I: LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET SES CONSEQUENCES** 

LECON 1 : La Seconde Guerre Mondiale : causes, étapes et participation de l'Afrique et du B.F.

#### INTRODUCTION

La première guerre mondiale prend fin en 1918. C'est une Europe en désarroi, traumatisée par les affres de la guerre qui se présente au monde. Cependant sur le plan international on note une volonté commune d'instaurer une paix durable. Cette volonté se matérialise par plusieurs traités et la naissance de la Société Des Nations(SDN). Malheureusement, les insuffisances de la SDN et de celles des traités vont créer des rancœurs et provoquer une autre guerre mondiale, la Seconde Guerre Mondiale 39-45. Analysons dans cette leçon les causes, les principales étapes et l'implication de l'Afrique et du B.F. dans cette guerre.

#### I-LES CAUSES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

#### I-1- Les causes idéologiques

Trois principales idéologies rivalisent dans le monde. Il s'agit :

- Des démocraties libérales (France, Angleterre, USA) qui ont pour valeurs la justice, la liberté, le respect des droits de l'homme, le recours au dialogue résoudre les problèmes de leur zone. Ainsi à travers leur politique de complaisance et leur manque d'action au sein de la SDN, elles ont encouragé les agressions des régimes totalitaires conduisant le monde à une 2<sup>ème</sup> GM.
- Les régimes fascistes (Italie, Allemagne, Japon) dont les valeurs sont le nationalisme, la puissance de l'Etat sur l'individu, l'argument de la force et la phobie de la démocratie. Les politiques d'agression et d'annexion de ces régimes ont déclenché la 2ème GM.
- Le communisme ou démocratie populaire (URSS) qui ont pour valeurs l'intérêt de la communauté au détriment de l'individu, l'égalité entre les hommes, le contrôle stricte sur la liberté d'expression et d'association.

Chacun de ces régimes voulait s'affirmer et inspirer les peuples au détriment des autres. Ce qui ne pouvait que conduire le monde dans des tensions internationales.

## I-2-L es causes politiques

La première guerre mondiale consacre le déclin de certains Etats comme l'Allemagne, l'Empire Ottoman et l'Autriche-Hongrie et l'ensemble des traités dits de paix offrait la part belle aux vainqueurs :

- -Au traité de Versailles (28juin 1919) l'Allemagne perd l'Alsace et la lorraine, toutes ses colonies d'Afrique (Cameroun, Togo) et 8 millions d'hbts. L'armée est réduite à 100 mille hommes et l'artillerie lourde lui est interdite. Elle doit en plus payer 132 Milliards de MARK or au titre des réparations.
- -Cependant les vainqueurs st sortis également mécontent : la France n'obtient pas la création d'un état Rhenan, l'Italie ne reçoit pas la Dalmatie et l'URSS a été ignorée ds le partage.
- -Le traité de Saint-Germain (10 sept 1919) a consacré la dislocation de l'empire Austro-hongrois.

C'est ainsi que pour les fascistes durement touchés par la crise économique, seules les méthodes musclées peuvent résoudre leurs problèmes. Ils mettent en œuvre leur politique de conquête de l'espace vital (le Lebensraum) se traduisant par des agressions diverses :

- -Le Japon occupe la Mandchourie, riche territoire chinois.
- -l'invasion de l'Ethiopie en oct. 1935 par l'Italie
- -L'Allemagne installe ses troupes en Rhénanie démilitarisée par le traité de Versailles
- -L'invasion de l'Autriche (Anschluss) le 12 mars 1938 par l'Allemagne
- -Le démembrement de la Tchécoslovaquie sept. 1938(conférence de Berlin) et mars 1939
- -L'invasion de la Pologne le 1<sup>er</sup> sept 1939.

En plus de ces agressions les régimes totalitaires ont signé des pactes afin de renforcer leur relation : en 1936 Hitler et Mussolini signe l'axe Rome-Berlin. L'Allemagne et le Japon signe un pacte anti-komintern. Le 22 Mai 1939 est signé le pacte d'acier entre l'Italie et l'All. Le 23 Août 1939, le pacte germano-soviétique de non-agression est signé avec un protocole secret sur le partage de la Pologne.

Ces agressions ont rendu la guerre inévitable

## I-3- <u>les causes économiques</u>

Dans ce domaine, l'événement malheureux qui est la crise économique va être un facteur d'accélération vers la seconde conflagration mondiale.

Les pays vaincus, déjà éprouvés par les désastres de la guerre et les réparations doivent faire face a la crise. Le chômage, la misère conduisent beaucoup de mecontents à militer dans les partis fascistes (ALL, Italie)

Les démocraties libérales sont aussi frappées par la crise : chômage, misère, effondrement du commerce, recours au protectionnisme. Seule la Russie échappe a cette crise car son économie ne dépendait pas du capital international.

Pour résoudre leurs difficultés, les démocraties libérales (France, Angleterre) priorisent des actions internes Hitler a donc les mains libres. IL refuse de continuer à payer les réparations et mieux tisse des alliances pour être plus fort.

Fort de ses alliances et convaincu que seule l'audace paye, L'All attaque la Pologne le 1<sup>er</sup> sept 1939 à 5 h du matin. C'est le début de la seconde guerre mondiale qui connaît plusieurs étapes

## II- <u>Les principales étapes de la 2<sup>nde</sup> Guerre Mondiale</u>

Les grandes étapes qui sont à distinguer sont

## II-1 La phase européenne de la guerre : Les victoires de L'Axe (1939-1941)

L'Axe constitué de L'Allemagne, de l'Italie et du japon remporte dans cette 1<sup>ere</sup> étape des victoires éclatantes grâce à la guerre –éclair ou blitzkrieg.

## -LA chute de la Pologne

Grace à ses moyens impressionnants (cars, blindes et aviation militaire (Luftwaffe), Hitler écrase la Pologne en moins d'un mois de combat. VARSOVIE est prise le 27 sept et la capitulation officielle intervient le 28 sept 1939.La Pologne est partagée entre L'Allemagne, et L'URSS en vertu du pacte germano-soviétique du 23 Août 1939.

Les démocraties libérales assistent impuissantes a la disparition de la Pologne de la carte politique de L'Europe.

- La drôle de guerre oct. 1939- Avril 1940. Cette période est marquée par une accalmie, un climat de demi-paix mi –guerre du aux mauvaises conditions climatiques. Pendant 6 mois les adversaires s'observent derrière les lignes de fortifications (Siegfried et Maginot) sans agir.

#### -La campagne de Scandinavie (Norvège, Suède et Finlande)

Dès Avril 1940, les Allemands envahissent le Danemark et la Norvège pr éviter que leur soit coupé la \* route du fer\*. En outre Hitler ouvre le front ouest en occupant les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg en mai 1940.

L'URSS attaque la Finlande et s'empare de l'île de Carélie puis des pays baltes (Estonie, Lettonie, Lituanie).

## -L'effondrement français (Mai-Juin 1940)

La bataille de la France est également engagée avec d'importants moyens. La suprématie allemande est écrasante. Ainsi la Wehrmacht attaque les Français par les Ardennes alors que ceux-ci l'attendait derrière la ligne Maginot. Prises au piège les armées alliées doivent battre en retraite. 300mille soldats Anglais et Français réussissent à Dunkerque à regagner l'Angleterre. Les tentatives de résistances sont vouées a l'échec. Paris tombe le 14 juin 1940. Un vaste mouvement

migratoire encombre les rues de la France.

Au sein du gouvernement la division se fait plus grande : P. Reynaud, président du conseil et une poignée de ministre dont le sous-secrétaire d'état à la défense Le Général De Gaulle, envisage la poursuite de la guerre. Ce dernier qui s'est réfugié à Londres lance un appel aux français à la résistance à travers les ondes de la BBC le 18 Juin 1940. Il assure que « la France a perdue une bataille mais pas la guerre »En revanche la Maréchal Pétain signe l'armistice le 22 juin à Rethondes avec l'Allemagne et le 24 juin à Rome avec l'Italie. La France se trouve alors divisée en deux parties : le Nord sous domination allemande et le Sud libre ou siège le régime de Vichy qui accepte la collaboration.

## -La bataille d'Angleterre

Après la capitulation de la France, l'Angleterre se retrouve seule face à l'axe. Londres devient la capitale de la liberté et le refuge de tous ceux qui veulent continuer la lutte. On y trouve le Français De Gaulle, le Polonais Sikorski, le Tcheck Benès, le Belge Pierlot.

Le 1<sup>er</sup> Août 1940, Hitler lance une offensive aérienne contre les villes anglaises et pense en venir à bout sous le seul poids de son aviation. Ainsi les voies de communication, les aéroports, les usines st bombardés. 20 mille tonnes de bombes st larguées. Mais la Royal Air Force(RAF) équipée de radar inflige de lourdes pertes à la Luftwaffe (2000 appareils abattus).

Hitler décide alors d'attaquer l'Angleterre sur d'autres fronts : en Mai 41 la bataille de l'Atlantique est engagée. Les sous-marins(les U-BOOT) st positionnés pr asphyxier l'Angleterre. De nombreux cargos et pétroliers anglais st coulés. Les Américains viennent à leur secours en leur octroyant 50 destroyers d'escorte.

C'est ainsi que, sans avoir éliminé l'Angleterre, le Führer doit aller au secours de Mussolini en difficulté ds la Méditerranée et ds les Balkans. Cette campagne constitue le premier échec allemand de la guerre.

## -La campagne méditerranéenne et ds les Balkans

En Dec 40, les Anglais chassent les Italiens de Libye afin de protéger le canal de suez. Hitler envoie en Afrique du nord une troupe appelée Afrika korps dirigée par le général E. Rommel (renard du désert). La stratégie de l'Axe vise les bases anglaises installées en méditerranée (Gibraltar, Malte, Alexandrie).

Mussolini, après avoir conquis l'Albanie le 7Nov 1939, s'attaque à la Grèce le 28Oct 40. Mais les Grecs résistent et les Italiens doivent se replier. Hitler vole au secours de son allié en attaquant la Yougoslavie qui voulait aider la Grèce. En 3 semaines de combat, la Yougoslavie et la Grèce st occupées puis l'armée allemande réussit à mettre la main sur l'île de Crète. Ces nouvelles victoires compromettent la suprématie anglaise ds la Méditerranée mais font perdre des semaines décisives pr le déclenchement de la campagne soviétique.

## -La campagne soviétique

Les nazis ouvrent un nouveau front à l'est avec l'opération Barbarossa. En effet dans la nuit du 21 au 22 juin 1941 l'Allemagne envahit par surprise l'URSS avec près de 4000 chars, 3000

avions, 805 divisions d'infanterie et 30 divisions blindées. L'objectif était de gagner la bataille avant l'hiver : -l'armée du nord (Von Leeb) visait Leningrad-au centre (Von Bock) visait Moscou- au sud (Von Rundstedt) visait l'Ukraine.

Les allemands progressent très vite en territoire soviétique et la capitale Moscou est même menacée. Au sud, le bassin du Donetz est pris et les Allemands font 4mille prisonniers. Ainsi, Hitler annonce le 16Oct 41 que « la Russie soviétique est militairement liquidée ». Aussi refuse t-il la proposition de ses généraux de reculer pr mettre les hommes et le matériel à l'abris du froid intense(erreur).

## II-2- La mondialisation DU CONFLIT : Jan 1941-fev1943

## a-L'entrée en guerre du Japon

Le Japon avait profité de la défaite française pr exiger et obtenir des bases aériennes à Tonkin en des matières 1ère: Indonésie, Malaisie et les Philippines alors protectorat américain. Sa conquête méthodique de la Chine continuait. EN Oct 41, le général Tojo devient 1er Ministre et adopte une attitude plus arrogante à l'égard des USA.

Le 7Dec 41, les Japonais attaque sans déclaration de guerre, la base américaine du Pacifique (île Hawaï) Pearl Harbour. Roosevelt obtient l'appui de l'opinion publique et déclare la guerre au Japon le 8Dec. Le 11Dec, l'Allemagne et l'Italie déclarent la guerre aux USA pr soutenir leur allié.

## b- Les USA ds la guerre

La politique agressive du Japon va se heurter aux intérêts des USA. Ils sortirent de leur isolationnisme car Roosevelt est convaincu du caractère inéluctable d'une intervention américaine. Le 11Mars41, il amène le congrès à voter la loi du prêt-bail qui permet aux USA de prêter du matériel de guerre aux pays alliés.

Du 9-12 Août 41, Roosevelt rencontre Churchill sur le « Prince of Wales » et signe avec lui la \*charte de l'Atlantique\* Cette charte expliquait les motifs pr lesquels ils combattaient c'est-à-dire le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. La charte préconisait également l'organisation des Nations Unies après la guerre.

Mais le 7Dec 41, l'attaque de Pearl Harbour contraint les Américains à entrer ds 1 conflit qui prend une dimension planétaire. La puissante flotte nipponne a fait 4500 tués ou blessés, 247 avions perdus, 87 navires détruits.

## c- L'Afrique ds la guerre

L'Afrique, était ss domination coloniale ; c'est à ce titre qu'elle a été précipitée ds la guerre pr soutenir les métropoles en difficulté. L'Italie occupait la Somalie, Lybie, Ethiopie ; les Français etaient au Maghreb, AEF, AOF, Madagascar et les Anglais en Egypte, une partie de l'Afrique occd, orientale et australe.

Dès 1940, les colonies qui dépendaient du gouvernement de Vichy n'étaient plus en guerre. Mais le Gnl De Gaulle voulait un appui en Afrique. Il va dc essayé de s'emparer de Dakar en Sept 40 mais il échoue. En Afrique équatoriale, De Gaulle envoie des messagers qui font sa propagande. C'est ainsi que le gouverneur du Tchad Félix Eboué (noir guyanais) se rallie à lui. A partir de là, l'AEF commence à soutenir De Gaulle. Par contre l'AOF reste toujours fidèle au Marechal Pétain. Cependant, après le débarquement anglo-américain en Nov42, tte l'Afrique entre en guerre.

## c- L'ordre nouveau

Au début de l'année 1942, les forces de l'axe domine la guerre. Hitler domine la guerre et le japon est maitre en Asie et dans le pacifique. Ils vont imposer dans les territoires qu'ils occupent un ordre nouveau conformément à leur vision économique.

## -L'ordre nouveau allemand.

Sur le plan économique les allemands réorganisent les territoires qu'ils ont occupé et ceuxci sont admistrès selon trois statuts. Ainsi les pays qui sont peuples d'allemand comme le Luxembourg, l'ouest de la Pologne et des régions de l'alsace et la lorraine sont annexes par l'Allemagne. D'autres territoires notamment la Norvège et le Danemark, la Hollande, la Belgique, la France occupe et l'ouest de l'union soviétique sont administre et occupe directement les allemands.

Enfin les Etats de l'Europe des Balkans notamment la Yougoslavie, la Roumanie, la Bulgarie sont administre directement par les allemands. La domination politique allemande devrait permettre de réaliser l'espace vitale en Europe de l'est. Elle est accompagné d'une politique d'épuration raciale basee sur la haine contre certains peuples notamment les slaves, et surtout les juifs dont le sort est scelle à travers les plans d'extermination dénomme la solution finale.

Sur le plan économique l'ordre nouveau hitlérien est base sur l'exploitation des ressources économique et le pillage systématique des pays occupes et tout cela se faisait en térrrorisant la population. Il a eu pour conséquence l'installation de la pauvreté et de la misère dans les territoires occupes.

## -l'ordre nouveau japonais

Il n'est pas diffèrent de celui hitlérien. Sur le plan politique les pays occupes avait trois statuts à savoir les pays a autonomie relative(les philippines, la Birmanie, Mannoni, l'Etat de de mandchouhwo) les pays annexes pour leur situation stratégique (Singapour, Hong-Kong, et l'ile de brome) et enfin les pays a administration militaire directe (Malaisie et Indonésie). Cette domination politique était accompagné d'un processus de japonisation base sur l'expansion du nationalisme japonais. Sur le plan économique le japon procédait au pillage des ressources économiques des pays occupes pour alimente ses besoin.

-l'attitude des pays occupes face à l'ordre nouveau.

Face à l'occupation des habitants et les pays occupes avait deux possibilités. Soit collaborer avec l'ennemie ou bient résister en luttant contre lui. Dans l'ensemble la collaboration a été l'œuvre d'une minorité. C'est surtout les grands propriétaires fonciers et les industriels qui avaient peur de perdre leurs biens. Aussi l'administration des pays occupes de peur de subir aux populations des exactions apportait leur concours à l'occupant ; mais le cas de la collaboration le plus remarquable a été celui du gouvernement de Vichy en France. La collaboration s'est faite de différente manière à travers une déclaration officielle de collaboration signe par Pétain, l'adoption de loi antisémites et la mobilisation de la main d'œuvre française au profit de l'Allemagne.

En ce qui concerne la résistance elle s'est manifestee dans tous les pays occupes, d'abord de façon spontané et organiser. A partir de 1942 la résistance devient plus importante et mieux structuree.

Ces mouvementts de résistance ont adopté plusieurs modes d'expression ou plusieurs formes de résistances parmi les actions menées on a le sabotage qui consiste à détruire les ressources et ligne de communication ennemie, la presse clandestine dans le but de donner des info a la population pour maintenir leur moral et aussi informes les allies des mouvements des forces et des positions de l'ennemie. Et enfin la guérilla qui est une méthode de combat qui consiste à se retrancher dans les zones inaccessibles ou maquis et harceler l'ennemi par des actions spontanées et spectaculaires. Comme exemple de mouvementt de résistance on peut noter le CNB ou conseil national de la résistance en France pilote par le général Dégaulle. Les partisans en Yougoslavie diriger par Tito.

## II-3- La victoire des alliés : 1943 à 1945

## a- Les fateurs de la victoire

L'ouverture simultanée de plusieurs fronts, le conflit germano-soviétique, l'entrée en guerre des USA aux cotés des alliés équilibrent les forces présence. Sans avoir des victoires décisives, les alliés mettent fin à la progression de l'axe dans les batailles de Midway, de El-Alamein, dans l'opération Torch et dans l'ATLANTIQUE.

Analyse : deux facteurs expliquent les victoires des alliés. Il s'agit d'abord des données stratégiques. En effet, une série de conférences organisées ont permis de préparer toutes ces bataille

- La conférence de Casablanca qui crée un état major chargé d'élaborer les opérations militaires
- La conférence de Washington qui fixa la date du prochain débarquement des alliés
- <sup>®</sup>La conférence de Québec débâcle les stratégies
- La conférence de Moscou : associe les russes dans les préparations des offensives contre l'axe

<sup>®</sup>La conférence de Téhéran : plan d'attaque

Il s'agit ensuite de l'effort de guerre :

<sup>®</sup>Les USA mettent en place le « Victory Program » 75% du budget sont consacrés aux dépenses militaires, 7,5 millions de soldats, 50 mille avions(chasseur P51et bombardiers B29), 25000 chars/an.

®L'URSS FABRIQUENT 2000 chars et 3000 avions/mois. Le T34 est le meilleur char du moment

<sup>®</sup>L'Angleterre met au point des bombardiers équipés de radars spécialisés dans les attaques nocturnes

## -b-La victoire des alliés en Afrique du Nord

A l'appel du général De Gaulle, le gouverneur du Tchad Eboué et celui du Cameroun, le commandant Leclerc répondent favorablement. Aussi en juin 1942, les alliés décident d'organiser une offensive contre l'Allemagne. Pour ce faire, il fallait au préalable libérer l'Afrique du Nord des mains de l'axe. C'est à ce titre que l'armée britannique du général Montgomery remporta la victoire de la bataille d'El-Alamein sur l'Afrika-Korps de Rommel le 4 Nov 42.

Enfin, sous le commandement du général américain Eisenhower et appuyé par les résistants franco-gaullistes, les troupes anglo-américaines débarquent du 7 au 8 novembre au Maroc, en Algérie et en Tunisie. Elles obligent les forces de l'axe à libérer le Maghreb ; c'est l'opération « Torch ».

En riposte à cette opération, les allemands envahissent toute la France. Le général De Gaulle qui ne s'avoue pas vaincu structure le Comité Français de Libération Nationale(CFLN) qui va siéger en Algérie.

## -c-La capitulation italienne:

De l'Afrique du Nord les alliés débarquent en Sicile en Juin 1943 grâce à l'opération \* Husky\*. L'Italie est battue. Mussolini désavoué par le grand conseil le 24 Juillet est arrêté et remplacé par le maréchal Badoglio qui signe l'armistice le 3 septembre 1943.

Hitler intervient à la faveur de la lenteur du débarquement des forces alliées, s'empare d'une grande partie de l'Italie et fait libérer Mussolini. Ce dernier s'installe ds le nord du pays et proclame une République Sociale. Les alliés doivent alors reconquérir la péninsule ; Naples est libérée le 1<sup>er</sup> Oct 43, le Monte Cassino le 19 Mai 44, Rome en Juin 44. Mussolini est de nouveau arrêté et exécuté le 28 Avril 45.

d -La libération de l'Europe

Les alliés remportent la bataille de l'Atlantique en 43. Ainsi le 1er débarquement a lieu en Normandie le 6 Juin44 avec 3 millions de soldats, 5000 navires, 9000 avions sous le commandement de Frédéric MORGAN. Ce débarquement s'appuie sur les résistances intérieures comme le CNR de Jean MOULIN. Les allemands sont surpris par les évènements.

Le 2<sup>ème</sup> débarquement a lieu en Provence le 15 aout 1944. Toulon et Marseille sont libérées grâce à la contribution des tirailleurs sénégalais. Le25 aout 1944, Paris est libérée par les troupes du Gnl Leclerc. L'Alsace et la Belgique sont libérées entre Octobre et Décembre 1944. A partir du 26 décembre 1944 la bataille de l'Allemagne s'engage.

## L'effondrement de L'Allemagne

Sur le front est, l'hiver russe cloue les allemands au sol. Les russes plus que décidés lancent la « grande guerre patriotique » pour repousser les allemands. Le général Joukov, à la tête des troupes soviétiques fait de la défense de Stalingrad son premier objectif. Maitrisant ce terrain singulier (hiver, boue), l'armée rouge contraint les troupes de Von Paulus à la reddition le 3 Fev 43 avec 300000 hommes.

Après cette reddition, les allemands battent en retrait tandis que les soviétiques volent de succès en succès. Fort de 20 millions de soldats, bien équipes, les soviétiques récupèrent en 1944 les Pays Baltes, la Pologne, la Roumanie et la Bulgarie. De 1944 à 1945, les troupes soviétiques atteignent la Tchécoslovaquie et la Hongrie. A partir du 26 Avril 1945 toute la guerre se concentre sur Berlin. Du coté est les soviétiques progressent et du coté ouest les alliés également. Le 30 avril, Hitler se suicide dans son bunker. Il est remplacé l'amiral Doenitz qui va négocier la paix. Ainsi le 7 mai 1945 et le 8 mai le maréchal Keitel signe à Reims avec les alliés occidentaux et à Berlin avec les soviétiques.

#### - La capitulation du Japon

Depuis l'attaque du 5 juin 43 devant l'île de Midway, les Américains vont avoir la suprématie ds le Pacifique. La flotte anglaise conduite par Lord Mountbatten occupe la Birmanie tandis que les Américains dirigées par le général Mac Arthur et l'amiral Nimitz adoptent la tactique du saute mouton grâce à la constitution du groupe « Task Forces » reconquièrent les Philippines. Ainsi par bonds successifs, ils enlèvent toutes les bases japonaises dans le pacifique de 1943 à 1945 avec l'aide des australiens et des chinois qui ont repris les combats.

En juin 1945, les américains sont à Okinawa (env. 1500 KM du Japon). Mais les Japonais résistent. Ils engagent dans les combats, des avions suicides bourrés d'explosifs. Ce sont les Kamikazes. Face à cette nouvelle ténacité japonaise, le nouveau président américain Harry Truman ( succède à Roosevelt mort le 12 AV 45) ordonne le lancement d deux bombes atomiques respectivement le 6 et le 9 aout 1945 à Hiroshima et à Nagasaki. Ce même jour l'union soviétique déclare la guerre au japon conformément à la recommandation de la conférence de Yalta. Le 19 aout 1945 le japon traumatise par deux bombes demande une capitulation sans condition. Le 2 septembre 1945 l'acte de la capitulation est signe et l'empereur japonais Hiro-Hito demande pour la 1ere fois à travers les ondes aux japonais :<<d'accepter l'inacceptable>> c'est-à-dire d'accepter la défaite et surtout la soumission du japon a une puissance étrangère. La capitulation japonaise met fin à la second guerre mondiale

avec la victoire de la grande alliance. Mais quelle a été la participation de l'Afrique et du BF dans cette victoire des alliés.

## III- LA PARTICIPATION DE L'AFRIQUE ET DU BF DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE

L'Afrique et le Burkina Faso ont pris une part active dans la seconde guerre mondiale aux cotes des Allies .Cette participation de l'Afrique et du BF a-t-elle une raison ? Quelle fut la contribution des Africains a la victoire des Allies

Les raisons de la participation de l'Afrique

A la veille de la guerre, l'Afrique était morcelée en colonies européennes. Le devoir des colonies était de défendre leurs métropoles

L'Afrique était déjà en guerre contre le fascisme avec l'invasion de l'Ethiopie par l'Italie en 1935. Enfin l'implication de certains africains dans ce conflit relevait souvent de la contrainte. Aussi les Africains espéraient trouver de la liberté après la guerre.

La participation des africains a cette guerre est visible a trois niveaux.

## II-1-La participation militaire

Les Africains ont pris part aux différentes batailles en Afrique du nord, en France et l'Italie. Environ «320000 tirailleurs leurs sénégalais ont été mobilises en AOF, 15500 en AEF et 34000 à Madagascar. Du cote anglais, les Africains ont été également mobilises.

Ces combattants ont servit souvent de chaire à canon. Quand aux voltaïques, ils étaient aux avant postes lors de la libération des villes françaises de Toulon, de Marseille et de Paris. Le sacrifice fut lourd car à la fin de la guerre ,24271 Africains dont 4350 Malgaches manquaient à l'appel. A cela il faut ajouter de nombreux blesses

## II-2- La participation économique

Pendant la guerre, l'Angleterre et la France ont exige de leurs colonies des denrées alimentaires et des matières premières. Ainsi les travaux forces ont été intensifies. Par exemples :

La Guinée et la RCI : caoutchouc Le Gabon et la Mauritanie : fer Le Katanga et le Niger : uranium

Le Mali: riz et coton

Aussi 70860 voltaïques ont été envoyés au Mali et en RCI en 1942 pour l'effort de guerre (travaux forces). Enfin l'Afrique, notamment Kayes a joue un rôle bancaire en gardant la réserve d'or de la banque centrale.

3) La contribution géopolitique

La proximité de l'Afrique du nord avec l'Europe lui a valu d'être utilisée comme les théâtres des opérations et sur le plan stratégique. C'est en effet a partie du Maroc de la Tunisie, de l'Algérie et de l'Egypte que les allies ont préparé la libération de l'Europe, Alger et Dakar ont servis de base militaire, notamment du siège du comité français de libération nationale de De Gaulle et le lieu d'embarquement des tirailleurs sénégalais.

Enfin plusieurs combats se sont déroules sur le sol africain : Ethiopie, Algérie, Tunisie, Maroc, Libye.

**3-LE BILAN DE LA PARTICIPATION AFRICAINE** 

## a-le bilan humain et économique.

Sur le plan humain la guerre a provoqué de nombreuse pertes en vies humaines notamment les soldats qui sont restés sur les diffèrent fronts de bataille. Pour Joseph Ki Zerbo environ 1/3 des soldats envoyés sur les fronts n'est pas revenue. A ces pertes il faut ajouter celles dues aux travaux forces et aux répressions des révoltes populaires qui contestaient le recrutement massif et du durcissement des travaux forces. En plus des morts on note que certains soldats sont revenus avec des traumatismes physiques et mentaux.

Sur le plan économique le pillage des ressources naturelles africaines a influencé négativement la dynamique du développement du continent. La tribut payee par la population a provoqué dans de nombreuses régions des disettes et la pauvreté. Cependant on note que c'est au cours de la guerre que les premières unités industrielles ont été créé dans la plus part des colonies qui disposait des ressources naturelles importantes.

## a-le bilan politique.

L'Afrique s'est saignee démographiquement et économiquement pour défendre la démocratie contre la dictature, la liberté contre l'asservissement mais son effort de guerre n'a pas été récompense à la hauteur de sa participation. En effet après la guerre les métropoles exigèrent d'avantages pour leurs colonies pour se reconstruire et le rêve d'indépendance des colonies a suscite mécontentement et frustration. Les soldats africains qui ont combattu avec courage et loyautés ont certes été récompenses par de nombreuses médailles mais le traitement différencier de la pension verse aux combattants a laissé un gout amer. Mais la participation de l'Afrique à la guerre a été l'occasion au noir de mieux connaître l'homme blanc. Il prit conscience que le blanc n'est ni meilleur, ni pire que le noirs. Les soldats africains rêvent des champs de bataille imbus de libertés et d'Egalite vont être les acteurs de l'émancipation du continent. Les puissances coloniales notamment la France donc le prestige a été terni durant la guerre vont décider d'alléger l'ordre coloniale même si toute possibilité d'indépendance fut écartee. Dans les colonies françaises les réformes de l'union française en 1946 supprimait le travail force, le code de l'indigénat et accordait la liberté politique aux populations dans les colonies.

#### CONCLUSION

La seconde guerre mondiale a été très meurtrière. Elle fut une guerre idéologique, scientifique. En effet elle a vu l'utilisation des moyens techniques (mines magnétiques, avions à réactions, lance-roquettes, radars, sous-marins...). Elle a mobilisée de nombreuses ressources économiques, financières et humaines.

L'Afrique et le BF ont pris une part importante à cette guerre qui n'était pas la leur. Mais à la fin, cette guerre va servir de déclic pour les luttes pour l'émancipation car la guerre a forgé chez les africains de nouvelles expériences : la démystification du blanc ; la barbarie est partagée et non le monopole du noir et le comportement héroïque des tirailleurs sénégalais En attendant le bilan de guerre est lourd et préoccupe le monde entier.

**LECON 2 : LES CONSEQUENCES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE** 

#### INTRODUCTION

Au sortir de la Seconde Guerre Mondiale, le monde est profondément perturbé et marqué par les effets désastreux d'un conflit qui a duré six ans. C'est un monde bouleversé, et traumatisé qui fait face à un bilan très lourd du conflit sur les plans humain et moral, économique et politique.

## I- LES CONSEQUENCES HUMAINES ET MORALES

## I-1-Les conséquences humaines

Les pertes humaines sont considérables. On déplore 55 à 60 millions de morts (dont plus de 30 millions de morts en Europe), 5,5 millions de blessés, 3 millions de disparus. Les pays les plus touchés sont l'URSS: 20 millions (soit 10% de sa population), la Pologne: 5,8 millions (soit 15% de sa population); l'Allemagne: 5 millions (8%); le Japon: 2 millions; la Yougoslavie: 1,8 millions et la Chine 1,3 millions.

Des pertes moins sensibles ont été enregistrées en France : 600000 Hbts ; en Angleterre : 450000Hbts ; en Italie : 395000 Hbts et aux USA : 30000Hbts.

L'ampleur des pertes humaines s'explique par le fort taux de morts civiles du aux bombardements, à la guerre civile entre résistants et force d'occupation, à la famine, à la sous-alimentation chronique, aux génocides (6 millions de juifs ont périt dans les camps de concentration nazis). Aux pertes directes, il faut ajouter les pertes indirectes liées à la diminution des naissances.

La guerre a aussi entrainé le transfert et de nombreux déplacements de population. En effet plus de 30 millions de personnes se sont déplacées : exode civil, déportation, expulsion... Parmi ces personnes dominent surtout les allemands, les polonais, les tchèques, les finlandais...

#### I-2- <u>Les conséquences morales</u>

Sur le plan moral, le monde et l'Europe découvrent avec effroi les « horreurs des usines de la mort » dans les camps de concentration nazie ou des « médecins de la mort » se sont livrés à des expériences monstrueuses sur d'autres hommes. Les découvertes des chambres à gaz, des fours crématoires, des charniers ou fosses communes accable l'Europe. Aussi la solution finale décidée par Hitler entraine la mort de 6 millions de juifs (holocauste juif). Les populations traumatisées par les bombardements notamment les japonais sous l'effet des deux bombes atomiques larguées pour la première fois dans l'histoire. Douze dignitaires nazis sont condamnés par le tribunal de Nuremberg (20 novembre 1945 au 1<sup>er</sup> octobre 1946) de crime de guerre, de crime contre la paix de l'humanité. Toutes ces horreurs sont le symbole de la dégradation de la conscience humaine et remettent en question l'ancien système de valeur.

Concernant les tirailleurs sénégalais, beaucoup devinrent des malades mentaux à cause de la peur atroce qu'ils ont vécue sur les champs de batailles. A ces handicapés mentaux et physiques s'ajoute

une longue liste de veuves africaines. Les africains prirent conscience qu'ils ne sont ni meilleurs ni pires que les blancs face au danger, face à la mort. Ce qui va les inciter à réclamer leur indépendance.

## II- LES COSEQUENCES ECONOMIQUES

## II-1- Les pertes matérielles et financières

Les pertes matérielles sont lourdes dans les pays surtout envahit :

- En Asie, les destructions sont particulièrement importantes dans les iles du Pacifique, dans certaines régions chinoises ou la guerre dure depuis 1937. Le Japon est dévasté par des bombardements aériens et les deux bombes atomiques.
- En Europe, les dégâts matériels sont considérables. Les bombardements aériens y ont détruit usines, chemin de fer, installations hydro-électriques, routes, ports et aéroports. Bon nombre de villes et de villages ont été ravagés. EX. de Coventry, Londres et Berlin. La Pologne perd 4/5 de son potentiel industriel, l'URSS, l'Ukraine et la Biélorussie sont complètement ravagées par la tactique de la terre brulée. L'URSS perd 70% de ses usines, 50% de son matériel de transport. L'Allemagne est couverte de ruine. En France la production industrielle est tombée à 40% ? 80% des installations portuaires, 25% des locomotives, 50% des wagons ?20% du capital immobilier sont détruits

  Sur le plan financier, la seconde guerre mondiale a ruiné de nombreux du fait des dépenses. EX. : l'Allemagne 272 milliards de dollar, l'Angleterre120 milliards, l'Italie 94 milliards et le Japon 56 milliards. Par les accords du prêt bail, la plus part des belligérants se sont endettés auprès des USA (30 milliards de dollar).

II-2- Les autres effets économiques du conflit

La guerre a profité a des pays comme le Canada, le Brésil, l'Inde, l'Union Sud Africaine ?
L4australie et surtout les USA. Ces derniers accroissent considérablement leurs activités industrielles dont la production a doublé entre 1939 et 1945. Le revenu national s'est accru de 75% et le chômage résorbé par la guerre. Mais cette prospérité cause aux USA des problèmes complexes. En effet pour éviter la paupérisation de l'Europe, les USA qui ont stockés 2 90% de l'or mondial doivent aider à la reconstruction de l'Europe. Dès 1943, il est mis sur pied l'UNRRA (United National, Relief and Réhabilitation Administration) ; organisme chargé de repartir entre les pays victimes de la guerre, exceptée l'axe, une contribution allouée par les pays non envahis..Mais pour remettre en route l'économie, il faut une réorganisation du système monétaire international. En juillet 1944, à la conférence de Brettons Woods, on institue le recours à la dévaluation monétaire et le dollar devint la monnaie internationale. Il est alors décidé de la création du FMI et de la BIRD qui interviendront auprès des Etats en difficulté. Il est décidé que toutes les autres monnaies seront convertibles par rapport au dollar. Cette situation explique l'hégémonie de l'économie américaine.

## III- LES CONSEQUENCES POLITIQUES ET TECHNIQUES

## III-1- Les conséquences politiques

La seconde guerre mondiale a affaibli politiquement l'Europe. En effet elle fut supplantée par les l USA et l'URSS dans son rôle de première puissance du monde avant la guerre On assista désormais à la bipolarisation du monde Désormais deux superpuissances s'opposent idéologiquement. En effet, après la victoire sur les pays de l'axe, leur ennemi

commun, chacune de ces deux superpuissances veut exprimer sa suprématie. Ce qui conduisit à la division du monde en deux blocs dont à l'ouest le capitalisme et les démocraties libérales dirigés par les USA et l'est, les révolutionnaires socialistes communistes avec à leur tête l'URSS.

l'homme blanc a été ôté sur les champs de bataille. Ainsi les élites africaines et les anciens combattants vont réclamer la libération de leur continent et de leur peuple. Une nouvelle organisation mondiale fut créée pour remplacer la SDN, qui a été inefficace, afin de préserver la paix retrouvée, d'où l'existence de l'ONU. L'ONU et les deux superpuissances vont aider les pays africains dans leur lutte d'émancipation. III-2- Les conséquences techniques

La guerre a laissé comme héritage une nouvelle évolution scientifique. En effet ce long conflit a suscité de nombreuses recherches et accéléré l'application pratique de nombreuses découvertes. Le radar, l'électronique, les machines à calculer, les avions à réaction, l'énergie nucléaire, les missiles téléguidés... Née en grande partie de la guerre, la technologie moderne se mettra après la guerre au service de la reconstruction, du développement économique et du bien être social.

#### **CONCLUSION**

Guerre totale, scientifique et meurtrière, la seconde conflagration mondiale a eu des conséquences à plusieurs niveaux (humain, politique, économique).

## **LECON 3: L'ORGANISTION DES NATIONS UNIES(ONU)**

#### INTRODUCTION

A partir de 1943, la victoire semble se dessiner du coté des alliés. Il faut donc penser à un mécanisme pour régler les contentieux de la guerre. La création de l'ONU résulte d'un long processus de rencontres. Cette nouvelle organisation prévoit des instances pour gérer toutes les questions internationales pour garantir la paix et la sécurité. Alors quelles sont les origines de l'ONU ? Quels sont ses buts et ses principes ? Comment fonctionne t-elle ? Quelles sont ses actions dans le monde ?

#### I- LES ORIGINES DE L'ONU

L'ONU est née tout au long des multiples conférences tenues dans le cadre du règlement de la 2<sup>nde</sup> guerre mondiale. L'initiative de sa création appartient aux USA. Ces multiples conférences ont permis sa naissances sont :

- -La charte de l'Atlantique : Aout 1941 ROOSEVELT et CHURCHILL (à Terre Neuve Amérique) publient un manifeste, la charte de L'Atlantique dans lequel ils s'engagent à laisser les peuples libérés disposer eux même de leur propre sort. Ils proposent la création d'une organisation devant garantir la paix internationale
- -La conférence de Téhéran (28 Novembre Décembre 1943). Elle réunit Anglais, Américains, et Russes au sujet de la gestion du monde. LA division de l'Allemagne plusieurs Etats était à l'ordre du jour.
- -La conférence de Dumbarton Oaks (près de Washington) Aout-octobre 1944(USA –URSS-ANGL). Au cours de cette conférence, les trois grands discutent des principes sur lesquels reposera la future ONU.
- -La conférence de Yalta(Ukraine) Février 1945. Elle décide :
- .du sort immédiat de l'Allemagne qui est divisée en toute zone d'occupation
- .de comment faire accepter les buts et principes de l'ONU
- -La conférence de San Francisco 25 Avril-25 Juin1945. Cette conférence établit la charte de l'ONU qui est adoptée le 25 JUIN 1945.L'ONU est officiellement créée en octobre 1945(24 octobre)
- -La conférence de pots dam(All) : Juillet-Aout 1945 ; les alliés se rencontrent et décident de :
- <sup>®</sup>La démilitarisation et la dénazification de l'Allemagne ;
- <sup>®</sup>La constitution d'un tribunal à Nurenberg pour juger les criminels de guerre

## I- LES BUTS ET LES PRINCIPES DE L'ONU

La Charte des Nations Unies qui entre en vigueur le 24 octobre 1945 réunissait 46 membres. Elle fixe son siège à New York. Cette nouvelle organisation possède des buts et des principes.

#### II-1- LES BUTS OU OBJECTIFS

La Charte des Nations Unies permet à l'organisation d'agir dans tous les domaines. Mais les principaux buts ou objectifs sont :

- Maintenir la paix et la sécurité internationales
- Développer entre les nations des relations amicales
- Favoriser le progrès social et économique
- Promouvoir le respect des droits de l'homme et de la liberté fondamentale.

Pour atteindre ces objectifs des principes doivent être observés.

#### II-2- LES PRINCIPES DE L'ONU

L'ONU doit agir conformément aux principes suivants :

- Une égale souveraineté des peuples et de leurs droits à disposer d'eux-mêmes
- Le règlement des différends internationaux par la voie pacifique
- Remplir de bonne foi les obligations assignées dans la charte de l'organisation
- S'abstenir de recourir a la menace ou à l'emploi de la force dans les relations internationales
- Faire en sorte que les Etats non membres observent les règles de l'ONU (Taiwan, Suisse sont non membres)
- Eviter l'ingérence dans les affaires intérieures des Etats.

## II- <u>LE FONCTIONNEMENT DE L'ONU</u>

L'ONU fonctionne grâce à des organes et à des institutions spécialisées

## III-1-LES ORGANES PRINCIPAUX/CENTRAUX

- -L'ASSEMBLEE GENERALE: elle se compose des représentants de tous les Etats membres. Elle se réunit en session ordinaire une fois l'an (entre septembre et décembre) mais des sessions extraordinaires peuvent être convoquées à la demande du conseil de sécurité, du secrétaire général et de la majorité des Etats. Cette Assemblée a un pouvoir législatif, vote le budget, élit les membres des autres institutions. Les décisions sont prises surtout à la majorité des 2/3 par les membres présents et votants.
- -LE CONSEIL DE SECURITE: il se compose de 15 membres dont 5 permanents (USA, GB, FRCE, CHINE, RUSSIE) possédant le droit de veto qui leur permet de s'opposer à toute décision contraire à leurs intérêts. Les 10 autres membres sont non permanents et élu pour 2 ans. Le rôle essentiel du conseil de sécurité est le maintien de la paix et de la sécurité internationale. Il règle les litiges de façon pacifique mais peut décider de l'emploi des forces armées : les casques bleus. Il présente la candidature des futurs Etats et celle du S.G. à l'A.G.
- -LE SECRETARIAT GENERAL: il assure l'administration permanente de l'ONU dont le siège est basé à New York. Le secrétaire général est élu par l'A.G. pour 5 ans renouvelables une fois. Il établit les

documents de travail de l'ONU et suit l'exécution de tous les programmes et politiques de l'ONU. Il est toujours originaire d'un pays qui n'est pas une grande puissance.

Les secrétaires généraux des origines de l'ONU à nos jours sont :

1<sup>er</sup>: Le Norvégien Trygvelie de 1946 à 1952

2ème: le suédois Dag Hammarskjöld de 1953 à 1961

3ème: le Birman U. Thant de 1961 à 1971

4ème: l'Autrichien Kurt Waldheim de 1972 à 1981

 $5^{\rm ème}$  : le Péruvien Javier Perez De Cuellar de 1982 à 1992

6ème: l'Egyptien Boutros Boutros Galli de 1992 à 1996

7<sup>ème</sup> : le Ghanéen KOFI Annan de 1997 à 2007

8<sup>ème</sup> : le Sud coréen Ban Ki Mun

- -LE CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL: il est chargé d'examiner toutes les questions concernant la coopération économique et sociale sur le plan international. Il coordonne l'action des institutions spécialisées. 54 membres y travaillent.
- -LE CONSEIL DE TUTELLE : il est chargé d'administrer jusqu'à leur indépendance les territoires sous mandat onusien. Il se compose des 5 membres permanents du conseil de sécurité.
- -LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE : elle siège à la Haye(Hollande). Elle se compose de 15 juges élus par l'A.G. et le conseil de sécurité pour 9 ans. Elle règle les litiges entre Etats.

## III-2-LES INSTITUTIONS SPECIALISEES

Les institutions spécialisées ont signe des accords avec l'ONU.ont peut retenir :

- -La FAO: organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, siège ROME 1945
- -L'OMS: ORGANISATION Mondiale de la sante, siège GENEVE créée en 1948
- -FMI : fonds monétaire international, siège Washington créée en 1945
- -L'UNESCO : organisation des nations pour L'éducation la science et la culture siège à Paris et créée en 1946
- -HCR: haut commissariat des Nations Unies pour les refugies, GENEVE 1951
- -PAM : programme alimentaire mondiale, siège ROME 1963
- -OIT : organisation internationale du travail, siège Genève rattache 1946
- -AIEA : agence internationale de l'énergie atomique-vienne
- -FNUAP: fonds des Nations Unies pour la population, crée en 1965 et siégeant à New-York1965

-UNICEF: union des Nations Unies pour l'enfance, siège ROME 1946

-PNUE: programme des Nations Unies pour l'environnement Nairobi (Kenya) 1972

-PNUD: programme des Nations Unies pour le développement New-York 1945

#### IV- LES ACTIONS DE L'ONU DANS LE MONDE

Depuis sa création, l'ONU a mené des activités dans de nombreux domaines mais les résultats enregistrés ne sont pas partout satisfaisants

## IV-1-LES ACQUIS (succès) OU LES ACTIFS DE L'ONU

-L'ONU a une longévité record et a eu pour mérite de s'impliquer dans presque tous les conflits .Grace à ses efforts de nombreux conflits ont été résolu EX : SIERRA LEONNE,KOSSOVO ,NAMIBIE ,TIMOR ORIENTAL, COTE D'IVOIRE , LIBAN , YOUGOSLAVIE , CAMBODGE .

-L'ONU a joue un rôle important dans l'accession à l'indépendance de plusieurs Etats EX : ALGERIE TIMOR ORIENTAL, NAMIBIE

-L'ONU s'est également investie dans le domaine socio —économique et culturel avec ses institutions spécialisées. EX : avec L'OMS, il ya eu des recherches en santé, des dons de vaccin, l'assistance technique

EX : avec l'UNESCO, la sauvegarde du patrimoine culturel mondial (ex au BF : les Ruines de Loropéni) .

Malgré tous ces efforts, l'ONU est loin d'atteindre ses objectifs.

## IV-2- LES ECHECS, LES FAIBLESSES, LES PASSIFS DE L'ONU

-Le monde connait toujours de nombreux conflits : EX : en SYRIE, en RCA, en RDC ...). Aussi L'ONU a parfois été incapable d'arrêter le déroulement de nombreux conflits qui ont fait plus de 20M de mort

- -La prolifération des armes nucléaires : Syrie, Corée du NORD, INDE, PAKISTAN.
- -La persistance de l'analphabétisme, de la famine et des épidémies
- -le non respect de certaines résolutions de l'ONU

EX: l'Israël

- -Plusieurs faiblesses de l'ONU découlent de sa structure et de son fonctionnement. En effet l'utilisation du droit de veto permet aux cinq grands de protéger leurs intérêts. L'ONU manque d'équité car on note un manque de considération pour les Etats pauvres en cas de problèmes.
- -Le non payement des cotisations et les difficultés de mobiliser les casques bleus
- -Le problème israélo-palestinien perdure

- -Le terrorisme international prend de l'ampleur
- -Le déséquilibre économique grandissant entre le nord et le sud
- -La désertification progressive de l'Afrique

## IV-3 -PERSPECTIVES

Pour l'efficacité de l'ONU il est nécessaire :

- -d'élargir le conseil de sécurité
- -de revoir le droit de veto
- -de décongestionner les sièges des institutions spécialisées vers les autres régions du monde
- -réadapter l'ONU à la situation actuelle du monde
- -revenir aux principes fondateurs de l'ONU à savoir équité, pacifisme

## **CONCLUSION**

Avec la fin de la guerre froide, l'ONU semble aujourd'hui a la merci des grandes puissances qui l'utilisent pour leurs intérêts. Aussi les faiblesses de l'organisation sont si importantes qu'il est impérieux de faire des reformes. Néanmoins l'ONU demeure utile à l'humanité, une tribune universelle.

**CHAPITRE II: LES RELATIONS INTERNATIONALES DE 1945 A NOS JOURS** 

## **LECON 1: LES TENSIONS IDEOLOGIQUES ET LES CONFLITS: les**

deux blocs, la guerre froide, la coexistence pacifique, la détente.

## **INTRODUCTION**

Latente depuis 1945, la rivalité ente les deux « grands » éclate en 1947. L'affrontement entre ces anciens alliés prend les caractères d'une véritable guerre hormis l'utilisation des armes entre russes et américains. L'expression guerre froide est utilisée pour désigner l'escalade verbale et de méfiance entre ces deux grandes puissances. Cette guerre se manifeste par r pays interposés car les deux ne s'affrontèrent pas directement. Le monde se scinde en deux blocs antagonistes faisant craindre une troisième conflagration mondiale. La guerre froide connut des moments de relâchement avant de s'achever officiellement en 1991. Analysons cette évolution politique et socio-économique du monde de 1945 à nos jours.

#### I- L'EVOLUTION POLITIQUE DU MONDE DE 1945 à NOS JOURS

## <u>I-1- LA DIVISION DU MONDE EN DEUX BLOCS</u>

## © LES CAUSES INDIRECTES

## <sup>®</sup> La fin de la grande alliance

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, les divergences entre les deux grands refont surface car ils sont fondamentalement opposés sur le plan idéologique. Les USA sont capitalistes et proclament le pluralisme politique, alors que l'URSS est communiste et prône le parti unique. Chacun veut faire prévaloir son idéologie aux yeux du monde.

## <sup>®</sup>La question allemande

Le consensus de Yalta sur le sort de l'Allemagne était basé sur la coordination pour gérer le monde. A Yalta et à Potsdam, il fut décidé de la division de l'Allemagne en 4 zones d'occupation et que ces zones soient exploitées par les alliés. Pendant que l'URSS applique de façon stricte ses résolutions, américains et autres n'en font pas autant. C'est ainsi que commence le dialogue des sourds.

## ® La poussée soviétique en Europe de l'est

Contrairement aux accords de Yalta, Staline aide les partis communistes à s'emparer du pouvoir en Europe orientale et centrale. Ainsi à partir de 1946, ils installent des régimes communistes en Hongrie, en Albanie, en Bulgarie et en Pologne. En Grèce, I soutient les communistes en lutte contre les nationalistes pro-américains. En Turquie l'URSS revendique le détroit de Bosphore et de Dardanelles ; en Iran elle pousse les Kurdes à la révolte.

©LES CAUSES DIRECTES DE LA BIPOLARISATION DU MONDE

#### <sup>®</sup>La doctrine Truman

En mars 1947, le président américain Harry Truman présente au congrès une doctrine contre les régimes totalitaristes. Ainsi tout gouvernement désirant combattre le communisme recevra le soutien total des USA. Un crédit de 400 millions de dollar est voté pour ce faire. Il s'agit pour les USA d'empêcher l'expansion du communisme : c'est le containment ou endiguement.

## <sup>®</sup>Le plan Marshall

Le plan Marshall vient aggraver la situation précaire qui existait entre les deux grands. En effet ce plan est la concrétisation politique de la doctrine Truman car le 5 juin 1947 le général Georges Marshall (secrétaire d'Etat) propose à tous les pays d'Europe y compris l'URSS; une aide de 13 milliards de dollar. Cette manœuvre qui a des fins politiques est comprise par l'URSS qui la rejette et contraint ses pays satellites à en faire autant.

#### <sup>®</sup>La doctrine Jdanov

C'est la réplique soviétique au plan Marshall. En effet le 5 octobre 1947, le Kominform ou bureau d'information des partis communistes voit le jour. Dans son discours Jdanov fait ressortir les éléments suivants : désormais l'URSS considère que le monde est divisé en 2 blocs non conciliables. Que les communistes doivent prendre partout le pouvoir. La rupture est ainsi consommée entre soviétiques et américains : c'est la division du monde en 2 blocs séparés par le « rideau de fer ».

#### **©L'ORGANISATION DES DEUX BLOCS**

## <sup>®</sup>Le bloc capitaliste ou occidental

Le bloc capitaliste ou « monde libre » s'organise autour des USA. Pour souder le groupe, les alliances diplomatiques, militaires et économiques naissent. En effet, en avril 1949 nait la grande alliance de l'Atlantique nord regroupant les USA, le Canada, la Belgique, l'Italie, la Norvège, le Luxembourg, le Danemark, la France, l'Islande, les Pays Bas, le Portugal, le Royaume-Uni, et plus tard la Grèce et la Turquie.

\*En 1950 est créée l'OTAN qui dispose d'une force militaire. L'objectif de ce bloc est d'empêcher la propagation du communisme. Pour y parvenir de nombreux organismes voient le jour. Nous pouvons retenir :

\*l'AELE : Association Economique de Libre Echange créée en 1959

\*l'OECE : créée en 1947 devenue en 1960 l'OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Economique.

\* La CEE issue de la CECA qui deviendra l'UE en 1994 suite au traité de Maastricht

#### <sup>®</sup>Le bloc oriental ou socialiste

En septembre 1947, l'URSS convoque une conférence en Pologne réunissant cette dernière, la Hongrie, la Bulgarie, la Roumanie, l'Albanie et la Yougoslavie pour construire le socialisme sous le modèle soviétique. Le Kominform y voit le jour. Une aide économique est proposée aux pays communistes. Aussi pour renforcer leurs liens, le camp soviétique crée le COMECON (Concil for Mutual Economic Assistance) ou CAEM (Conseil d'Assistance Economique et Mutuelle) en 1949 et enregistre l'adhésion de la Tchécoslovaquie et de la RDA. Le COMECON coordonne les plans quinquennaux, coiffe les projets communs et les planifie

## I-2-LES MANIFESTATIONS DE LA GUERRE FROIDE

La guerre froide se manifeste à travers des crises ou les deux grands se combattent par pays tiers interposés. C'est une guerre parce que les deux grands refusent de recourir à la négociation pour résoudre leur conflit, cette guerre est « froide » parce qu'ils évitent a tout prix l'affrontement direct.

Commencées en Europe, les crises s'étendent en Asie et un peu partout dans le monde.

## <sup>®</sup>Le blocus de Berlin (juin 1948-mai 1949)

L'Allemagne est le premier lieu d'affrontement des vainqueurs désormais désunis. Depuis juin 1945, les politiques divergentes sont menées en Allemagne. En effet, pendant que les occidentaux refusent d'écraser l'Allemagne à l'Ouest, les soviétiques à l'est, transfèrent les usines allemandes en Russie. En mai 1947, les occidentaux décident de fusionner leur zone « la BIZONE ». En juin 1948 la décision d'une réforme monétaire dans la BIZONE provoque la riposte soviétique. Ainsi en fin juin 1948, Staline met en place le Blocus de Berlin qui se traduit par une coupure d'électricité, une suspension des livraisons de charbon, la fermeture des voies routières et ferroviaires condamnant Belin ouest à l'asphyxie. En aout 1948, le blocus est total. Les occidentaux organisent un pont aérien de 380 avions pour ravitailler Berlin ouest. Finalement le blocus est levé le 12 mai 1949. Mais l'Allemagne est résolument coupée en deux : la RFA (mai 1949) et la RDA (octobre 1949).

## <sup>®</sup>La victoire des communistes en Chine (octobre 1949)

Après la 2<sup>nde</sup> guerre mondiale, les USA vainqueurs du Japon ont un poids considérable en Asie. Ainsi en aout 1945, les soviétiques reconnaissent le gouvernement pro-américain de Tchang Kai Chek en attendant la mise en place d'un gouvernement de coalition. Mais en 1946, une guerre civile oppose Tchang Kai Chek à Mao Tse TOUNG(Zedong). Les USA apportent une aide financière et matérielle à Tchang Kai Chek. Mais seule une opération militaire, rejetée par l'opinion américaine, peut sauver Tchang. Par conséquent il est battu et le 1<sup>er</sup> octobre 1949, Mao proclame à Pékin la République Populaire de Chine. Les nationalistes avec Tchang Kai Chek se réfugient sur l'ile de Formose ou Taiwan. Les USA reconnaissent Taiwan. Les russes favorables à Mao exigent que Taiwan cède la place à la République Populaire de Chine à l'ONU. Cette requête est rejetée par les américains ; Ce qui entraina le boycott de l'ONU et de tous ces organismes par les soviétiques.

La victoire des communistes en Chine constitue pour les USA une défaite diplomatique. Les USA décident alors de relever économiquement le Japon afin que l'archipel serve de Rampart à la Chine communiste.

#### <sup>®</sup>La guerre de Corée

Conformément aux accords de Yalta et de Potsdam, la Corée est occupée au nord du 38<sup>e</sup> parallèle par l'URSS et au sud par les USA. En 1948, cette double occupation aboutie à la constitution de deux Etats rivaux : la Corée du nord dirigée Kim Il Sung et la Corée du sud dirigée par Sygnam Rhee. Mais Kim Il Sung veut réunifier le pays en absorbant le sud. Le 25 juin 1950, prétextant un incident frontalier, le nord envahit la Corée du sud. Le 7 juillet 1950, sous le couvert de l'ONU, les américains débarquent dans le sud près du 38<sup>e</sup> parallèle pour repousser les forces nord coréennes. Le 7 octobre, ils franchissent le 38<sup>e</sup> II et le 24 novembre ils sont près de la frontière Chinoise, provoquant l'intervention brutale des chinois. Cette contre-offensive chinoise et nord-coréenne ramène le front au-delà du 38<sup>e</sup> II au sud le 24 janvier 1951. Les américains sont vexés. Mais lorsque le général Mac Arthur envisage d'utiliser la bombe atomique conte les bases chinoises, il est relevé de ses fonctions en mars 1951 pour éviter la mondialisation de la guerre. Son successeur, le général Ridgway entreprend des négociations longues et difficiles dès juillet 1951 et qui aboutissent en juillet 1953 à la signature d'un armistice à Pan Mun Jorn. Cette guerre de 4 ans a fait 3 millions de morts et désormais deux camps s'opposent traduisant la fracture du monde en deux blocs. Après la guerre de Corée, un climat d'apaisement s'installa dans les relations entre les deux grands. C'est le dégel (1953-1956).

Le dégel est l'apaisement constaté vers le milieu des années 50 dans les relations entre les deux grands. Elle débouche sur une coexistence pacifique qui un effort de reconnaissance des deux systèmes politiques différents et le désir de dialoguer pour résoudre les divergences. Cette situation s'explique par plusieurs causes :

- \*La mort de Staline en 1953 permet à ses successeurs Malenkov, Boulganine et Khrouchtchev de modérer le régime;
- \*L'arrivée au pouvoir des démocrates aux USA permet de passer de la politique de Roll back à celle du Poul back ;
- \*L'équilibre de la terreur car l'union soviétique, après la bombe atomique en 1949 s'est dotée de la bombe H en1953 ;
- \*La fin de la guerre indochinoise qui décrispe le climat international.

Cette période de dégel a eu plusieurs manifestations :

- \*le dialogue entre les deux grands
- \*la signature de traités de paix avec l'Autriche en1955
- \*la réhabilitation de Tito en Yougoslavie par les russes

\*l'organisation d'une conférence à Genève entre les USA, l'URSS et la France

Mais dès 1956, le climat de dégel est perturbé par l'apparition de nouvelles crises.

## ©Les crises de l'ère de la coexistence pacifique

Plusieurs crises attestent de la fragilité de la coexistence pacifique. Ce sont entre autres :

## <sup>®</sup>La deuxième crise de Berlin (1958-1961)

En novembre 1958, Khrouchtchev dénonce le statut quadripartite de Berlin. Les réformes économiques entreprises par les occidentaux dans leurs zones confortent beaucoup d'allemands. Ainsi Berlin ouest attire les populations de Berlin est. De 1952 à 1961 plus de 2 millions d'allemands ont émigré à l'ouest. Pour stopper cette hémorragie humaine dont est victime la RDA, Khrouchtchev fait construire dans la nuit du 13 au 14 aout 1961 un mur entre le secteur soviétique et les secteurs occidentaux de la ville. Ce mur appelé « mur de la honte » violait les accords de Potsdam sur la libre circulation à Berlin. Cette situation ravive de nouveau les tensions entre les deux blocs.

#### **®**La crise de Cuba ou les crises des fusées (1961-1962)

En janvier 1959 Fidel Castro prend le pouvoir des mains de Batista, un proaméricain. Castro nationalise toutes les entreprises et se rapproche de l'URSS. Le 3 juillet 1960 Che Guevara déclare que Cuba est dans le camp soviétique. Les USA qui ne peuvent tolérer cette présence communiste à leur porte organisent un débarquement en avril 1961 avec l'aile des exilés cubains pour renverser Castro. Cette opération connue sous le nom de « l'affaire de la baie des cochons » est un échec total pour les USA. L'URSS qui soutient Castro installe des fusées à longue portée à Cuba, à 100 km des cotes de Floride. Les USA par John F. Kennedy, ordonnent leur retrait immédiat. Ils organisent le blocus maritime de Cuba le 22 octobre 1962 et annoncent que toute tentative pour forcer ce blocus sera considérée comme un acte d'agression contre les USA et risque de provoquer une guerre mondiale. Après des promesses publiques de la part des USA de ne pas envahir Cuba, l'URSS retire ses missiles sous le contrôle de l'ONU. Cette crise des fusées marque le paroxysme des affrontements Est-Ouest. Cette crise a rehaussé le prestige de Kennedy au détriment de Khrouchtchev. Cependant, cette crise favorise le retour du dialogue entre les deux blocs qui se matérialise par l'installation du « téléphone rouge » en juin 1963 entre le Kremlin et la maison blanche. Aussi après cette crise d'octobre 1962, il n y a plus eu d'affrontement de ce type entre les deux blocs, on en vient à parler de coexistence pacifique.

## <u>I-3- LA COEXISTENCE PACIFIQUE</u>: causes et manifestations

## © Les causes de la coexistence pacifique

Après 1962, surtout tirant leçons de la crise de Cuba, les deux grands sentent la nécessité de recourir à la négociation pour résoudre certains conflits. Cette attitude s'explique par :

\*L'équilibre de la terreur : à partir de 1962 les 2 superpuissances disposent des mêmes forces militaires :

 Bombe A
 Bombe H
 ICBM
 SLBM

 USA: 1945
 USA: 1952
 USA: 1958
 USA: 1958

 URSS: 1949
 URSS: 1959
 URSS: 1957
 URSS: 1961

NB: ICBM: Intercontinental Balistic Missil

SLBM: Sub Maine Launchest Balistic Missil

Comme on le constate, les deux grands sont tenus de s'accepter, de vivre ensemble ou de périr ensemble.

<sup>®</sup>Le cout énorme qu'impose la course aux armement aux deux grands qui connaissent les difficultés internes. En effet aux USA, la suprématie du dollar est ébranlée par les dépenses des militaires. En URSS, les mauvaises récoltes successives obligent les Russes à importer le blé américain.

-L'inquiétude des deux grands face aux progrès économique de l'Europe de la chine et du japon. Ainsi l'URSS et les USA se fixent un même objectif défendre leurs intérêts nationaux, favoriser l'essor économique national afin d'assurer le progrès de leur système respectif.

-Les manifestations de la tente

Au niveau économique, les USA apportent leur soutien à l'URSS en lui fournissant du blé en grande quantité. Les pays de l'Europe de l'Est entretiennent des relations commerciales avec les pays occidentaux.

Au niveau scientifique, des chercheurs américains et soviétiques échangent des informations sur la conquête de l'espace

Au niveau diplomatique plusieurs événements:

EN 1963 (JUIN) l'établissement d'un téléphone rouge entre le Kremlin et la maison blanche maintient un contact étroit entre les dirigeants des deux blocs.

En 1972 le président américain RICHARD NIXON effectue un voyage officiel à MOSCOU puis à pékin. Aussi le président Russe BREJNEV se rend au USA en 1973. Ces voyages permettent de décrisper l'atmosphère et de faire baisser les tentions.

En Allemagne le chancelier WILLY BRANDT instaure une politique dénommée OST POLITIK qui va instaurer et favoriser des 1969. Le rapprochement des 2 Allemagne. Ce rapprochement se matérialise par la signature d'un traité de reconnaissance et d'union entre BERLIN EST et BERLIN OUEST le 12 AOUT 1973. LES deux Allemagnes entre à l'ONU en 1973.

En 1971, les USA reconnaissent la Chine Populaire et celle-ci remplace la Chine nationaliste à l'ONU.

<sup>\*</sup>La coopération entre les 2 blocs

\*Le désarmement

Les deux grands s'accordent surtout sur la limitation des armes nucléaires. En juin 1968 est signé le traité de non prolifération des armes nucléaires. Ce traité interdit aux puissances non nucléaires d'acquérir et de produire des armes atomiques. Mais la France, la Chine et l'Inde refusent de s'y associer.

En mai 1972 sont signés les accords SALT 1(Strategic Arms Limitation Talks) qui freinent la course aux armements.

En juillet 1974 des accords sont signés entre l'URSS et les USA prévoyant la limitation des essais nucléaires sous-terrains . Ainsi de 1968 à 1978 les grandes puissances vont œuvrer pour la paix et le rapprochement entre les deux blocs.

## © LES CRISES DE L'ERE DE LA COEXISTENCE PACIFIQUE

## <sup>®</sup> La guerre d'Indochine

C'est la politique d'endiguement qui conduit les USA a s'intéresser à la guerre que la France mène depuis 1946 en Indochine contre le Viet-minh. En septembre 1945 Hochi Minh proclama la République Démocratique du Vietnam(RDV). La France refuse de reconnaitre et crée au sud du Vietnam la République du Cochinchine. Le 25 novembre 1946, la France ouvre les hostilités en bombardant le port d'Haiphong et le 1<sup>er</sup> décembre 1946 Hochi Minh lance un appel à la résistance : c'est le début de la guerre d'Indochine. En 1948, la France proclama une nouvelle indépendance du Vietnam sous l'autorité du prince Bao Daï, empereur d'Anam que le Vietnam refuse de reconnaitre.

Lorsqu'en 1950, les USA analysent cette guerre comme une lutte du monde libre Contre le communisme, conviction renforcée par l'appui accordé à la RDV par la Chine, ils accordent un soutien considérable à la France en lui octroyant une importante aide financière et matérielle. A partir de cet instant la guerre devient un conflit de la guerre froide : Chinois et soviétiques soutiennent le Viet-Minh tandis que les USA sont aux coté de la France. Mais malgré le soutien colossal, la France subie une défaite cuisant à Dien Bien-Phu le 7 mai 1954. Les américains s'abstiennent de signer les accords de Genève de juillet 1954 qui mettent fin à la guerre et divisent le Vietnam en deux Etats séparés par le 17<sup>e</sup> II mais reconnaissent l'indépendance de toute la péninsule. Les accords de Genève prévoient des élections libres en 1956. En attendant les USA accordent leur soutien à Ngo Dinh Diem qu'ils imposent comme premier ministre du sud. Dès octobre 1955 celui-ci élimine Bao Dai et devient président de la République du sud Vietnam. Mais à partir de 1960, il se heurte à l'opposition de la gauche unie, le Viet-kong, soutenue par le nord Vietnam. Les américains interviennent de façon directe dans cette guerre qu'ils considèrent comme une véritable guerre contre le communisme. Ainsi commence la guerre du Vietnam.

## <sup>®</sup>La guerre du Vietnam (1961-1973)

Le refus du sud d'appliquer les accords de Genève va déboucher sur une guerre entre le Viet-kong avec le FLN (Front de Libération Nationale) et les sudistes. Les communistes aidés par le nord de Hochi-MINH engagent la guérilla. John Kennedy décide d'aider Saigon en envoyant 17000 conseillers militaires. En 1964, les américains interviennent directement dans le conflit avec 500000 soldats. Ils utilisent de bombardements massif mais sans succès. En 1968, les américains se résolvent

à négocier avec le FLN et les autorités de Hanoi. Richard Nixon, arrivé au pouvoir des USA, décide de retirer, sous la pression publique, les troupes américaines. Il se contente de former une armée sud vietnamienne den 1800000 hommes. En mars 1972, l'armée de Hochi-Minh lance une offensive générale contre le sud. Les américains répliquent par l'usage de la force avant de finir par négocier la paix le 23 avril 1973. Deux ans plus tard les troupes nord vietnamiennes entrent à Saigon le 30 avril

1975. Le pays est enfin réunifié sous l'égide du nord. Ce fut le premier grand échec des USA dans la guerre froide.

## © LES GRANDES CRISES DE L'ERE DE LA COEXISTENCE PACIFIQUE

- <sup>®</sup> La tension au des blocs
- \* Au sein du bloc capitaliste : le leadership américain contesté

#### - L'attitude de la France Gaullienne

En 1962 De Gaulle rejette la proposition américaine du « partnership » qui signifie égalité de rapport de force militaire entre les USA et les Etats d'Europe, mais les USA gardent le monopole de l'emploi de la bombe atomique. Aussi en janvier 1963 la Franc refuse l'entrée de l'Angleterre dans la CEE car selon elle ce pays est trop lié aux USA. En 1964, la France conteste l'engagement américain au Vietnam et rejette l'hégémonie du dollar américain et fait convertir en or la majeure partie des dollars détenus par la banque de France. En 1966 De Gaulle dote la France d'une force de frappe autonome, retire le pays de l'OTAN, les bases de cette organisation établies sur le territoire français sont évacuées. A Phnom Penh le 1<sup>er</sup> septembre 1966, il critiqua ouvertement et violemment la politique américaine.

#### La crise Chypriote

Chypre était une ancienne colonie britannique indépendante en 1960 ; peuplée de deux communautés d'origine turque et grecque. Ce qui a crée un foyer de tension entre la Grèce et la Turquie malgré que ces deux pays soient membres de l'OTAN. En juillet 1974, le président chypriote Mgr Makarios III est renversé par un coup d'état. Aussitôt les turcs occupent la moitié nord de Chypre. Le gouvernement grec mécontent de l'attitude des USA qu'il juge favorable à la Turquie quitte l'OTAN en 1974. En 1975, le nord de l'ile est proclamé Etat autonome unilatéralement par la Turquie.

#### • Au sein du camp socialiste

La politique de déstalinisation entreprise par Khrouchtchev. Les actes phares sont :

-Le conflit sino-soviétique

Depuis la fin des années 50, les chinois critiquent violemment la politique de déstalinisation de Khrouchtchev. Elle lui reproche aussi son activité en faveur de la coexistence pacifique. Aussi les chinois mènent avec succès le communisme agraire et se dotent de l'arme atomique. Ils contestent désormais à l'URSS leur rôle de dirigeant. En été 1960, Khrouchtchev ordonne le retrait des techniciens soviétiques de la Chine. La rupture devient totale quand en fév.-

Mars 1962 le « Quotidien du peuple chinois » accuse Khrouchtchev de révisionnisme, traite les soviétiques de félons à la révolution mondiale et traitres aux principes du marxisme-léninisme.

En 1961, l'Albanie s'allie à la cause chinoise et rompt ses relations avec l'URSS. En 1963 et 1964 la Roumanie prend aussi ses distances vis-à-vis de l'URSS à cause de la Chine et de sa volonté d'indépendance.

La Tchécoslovaquie : en janvier 1968, le parti communiste sous la direction de Dubcek tente de libéraliser le régime. Inquiet Brejnev fait envahir le 21 aout la Tchécoslovaquie par les troupes du pacte de Varsovie mettant fin au « printemps de Prague »

Signalons que les mêmes types de crises ont été enregistrés en Pologne et en Hongrie.

## © Les manifestations de la guerre froide en Afrique

## ® La crise de Suez (juillet-novembre 1956)

La nationalisation de la compagnie exploitant le canal de Suez par le président égyptien, le colonel Gamal Abdel Nasser, après le refus des USA de financer la construction du barrage d'Assouan, est perçue comme un défi à l'occident. La France et l'Angleterre tentent alors d'éliminer Nasser qu'elles considèrent comme responsable de leurs difficultés au Proche Orient. Elles poussent Israël à lancer une offensive contre l'Egypte dans le Sinaï le 29 octobre 1956. Sous prétexte de s'interposer entre les deux belligérants, les franco-anglais débarquent à Port Saïd le 6 novembre 1956. Mais l'URSS leur adresse un ultimatum et les USA refusant de les soutenir les invitent à ne pas poursuivre leur entreprise. Les forces franco-britanniques sont alors contraintes d'abandonner leur excursion. Le 7 novembre 1956, l'ONU envoie des casques bleus en Egypte. L'opération est un triomphe pour Nasser, un fiasco pour la France et l'Angleterre. Elle présente l'URSS comme le plus fidèle défenseur des jeunes Etats menacés par les impérialistes. Celle-ci décide même de financer la construction du barrage d'Assouan.

## ®En Angola

Dans ce pays d'Afrique australe, l'intervention directe des soldats cubains, appuyés par l'URSS a permis au MPLA (Mouvement Pour la Libération de l'Angola) d'Agostino Neto de triompher de ses adversaires du FLNA (Front de Libération Nationale de l'Angola) dirigé par Holden Roberto et de l'UNITA (Union DE LA Nation Intégrale de l'Angola) de Jonas Savimbi.

## ® En Ethiopie,

En Ethiopie, cubains et soviétiques soutiennent le régime du colonel Mengistu Hailé Mariam et l'aident à réduire le mouvement de libération de l'Erythrée.

En riposte à cette offensive communiste en Afrique la France jouera un rôle de gendarme en Afrique de l'Ouest et du Centre. Elle est intervenue militairement au Tchad pour aider Hissen Habré en lutte contre les rebelles du nord soutenu par la Libye. Elle est intervenue au Sahara Occidental contre le Front Polisario, allié de l'Algérie. Au Zaïre, les parachutistes français ont aidé en 1978 Mobutu à conserver la riche région de Shaba.

Au début des années 80, on en revient à parler de guerre froide car à son arrivée au pouvoir en 1981, Reagan décide d'armer tous ceux qui lutent contre la révolution castriste et marxiste. Il relance la course aux armements pour combler le retard américain et moderniser les forces américaines. Il met en place l'IDS (Initiative de Défense Stratégique) surnommée la « guerre des étoiles » visant à doter les USA d'un potentiel de destruction des missiles ennemis dans l'espace et à protéger le territoire américain contre toute attaque nucléaire.

#### **CONCLUSION**

La guerre froide de 1947 à 1991 a profondément marqué le monde de l'aprèsguerre. Elle provient de l'incompatibilité entre deux systèmes (capitalisme et communisme) soutenus par les USA et l'URSS. Cette guerre a laissé au monde les centres de plusieurs crises. Mais à partir de 1985, on parle de la fin de la bipolarisation du monde.

## I-4- LES CRISES CONNEXES DE LA GUERRE FROIDE : le problème palestinien

Le problème palestinien ou la guerre entre l'Israël la Palestine trouve son fondement dans la création de l'Eta d'Israël en 1948.

## © La création de l'Etat d'Israël et le 1er conflit israélo-arabe (mai 1948-février 1949)

Sous la pression du mouvement sioniste né en Europe à la fin du XIXe siècle (avec Théodore Herzt), la Grande-Bretagne, par la « déclaration de Balfour » crée un foyer national juif en Palestine pour recevoir les juifs dispersés dans le monde. Il s'agit notamment de ceux qui sont dans les camps de déplacés pendant la 2<sup>nde</sup> guerre mondiale. Ainsi commence l'immigration juive qui s'accélère. Ces immigrants s'installent sur des terres achetées aux palestiniens grâce aux fonds de l'organisme sioniste mondial. En 1939, ils sont estimés à 425000 soit le 1/3 de la population palestinienne. Aussi leur dynamisme suscite l'hostilité des arabes. Dès 1942, les juifs demandent la création d'un Etat juif indépendant. Pour se faire, ils organisent des actions terroristes contre la Grande-Bretagne opposée à la requête. La Grande-Bretagne se désengage, met fin à son mandat sur la Palestine. L'ONU intervient et prône la division de la Palestine en 3 partie : l'Etat juif 45% du territoire, l'Etat arabe 55% et une zone internationale des lieux saints englobant Jérusalem. Ce partage qui est rejeté par les arabes palestiniens est approuvé par les grandes puissances colonisatrices et Israël est ratifié par l'ONU. Immédiatement les arabes ripostent par des attaques qui n'empêchent pas la proclamation de l'Etat d'Israël le 14 mai 1948 par David Ben Gourion. Aussitôt l'Egypte, la Jordanie, le Liban, la Syrie et l'Irak engagent les hostilités. Les arabes sont rapidement vaincus par la Haganah (armée juive). Désormais Israël occupe 78% de l'ancienne Palestine. Dorénavant, sans Etat certains palestiniens se réfugient dans les camps à Gaza, en Cisjordanie, au Liban, et en Syrie pour organiser la lutte avec l'aide des Etats arabes. C'est la fin du 1er conflit Israéloarabe

©La 2ème guerre Israélo-arabe est matérialisée par la crise de Suez (voir guerre froide).

© La 3<sup>ème</sup> guerre Israélo-arabe : la guerre de six (6) jours (5 au 10 juin 1967)

Les réfugiés palestiniens créent en 1956 le Fatah, une branche armée avec des réfugiés comme Yasser Arafat. En 1964, sous l'instigation de la ligue arabe, est crée l'OLP par Ahmed Choukeiry que rejoint le Fatah. Arafat devient le président de l'OLP qui a pour premier objectif la destruction de l'Etat d'Israël. Après la défaite arabe lors des conflits précédents, l'Egypte décide de se poser en défenseur du monde arabe. Israël est également opposée à la Syrie qui tente de détourner les eaux du Jourdain. En 1967, Israël entreprend des raids aériens sur Damas que la Syrie dénonce comme un complot ourdi par les USA. L'Egypte l'assure de son soutien le 16 mai. Après le retrait des casques bleus du canal de Suez, Israël menaça le 19 mai l'Egypte de représailles en cas d'atteinte à la libre circulation dans la mer Rouge. Cependant, le 22 mai Nasser réagit en établissant un blocus des navires israéliens, interdisant leur accès dans le golfe d'Aqaba. Moscou soutient l'Egypte et Washington Israël. L'opinion arabe se mobilise et réclame la destruction d'Israël. Cette dernière, avertie, prend les devants et en six jours, l'aviation égyptienne et syrienne est détruite au sol. Le Sinaï, le Gaza, le Golan la Jordanie et Jérusalem est sont conquis. Malgré cette défaite, les arabes refusent de négocier, en témoigne l'attentat contre les athlètes israéliens aux jeux olympiques de Munich en 1972.

#### © La 4ème guerre : la guerre du Yom-Kippour (octobre 1973)

Après le 3<sup>ème</sup> conflit israélo-arabe, plusieurs changements surviennent à la tête des Etats arabes :

- En 1969 Mouammar Kadhafi prend le pouvoir en Libye et soutien les palestiniens
- En 1970, Hafez El-Assad prend le pouvoir en Syrie, il soutient également les palestiniens
- En 1972, Anouar El Sadate succède à Nasser. Il renvoie tous les conseillers soviétiques.

Les arabes sont alors déterminés à annexer Israël. Ainsi le 6 octobre 1973, l'offensive conjointe syro-égyptienne est lancée par surprise contre les israéliens qui fêtaient le Kippour. Les avions MIG 21 et les fusées SAM 6 permettent aux arabes de conquérir rapidement le Golan et le Sinaï. Les américains appelés en soutien par Israël, décident de remplacer les armes israéliennes détruites et mettent en état d'alerte leur base de la Méditerranée. Avec cette aide, Israël reprend tous les territoires conquis le 16 octobre 1973 après une semaine de combats. Pour poursuivre la résistance, les pays arabes se rapprochent de l'URSS. Les pays africains, par solidarité avec l'Egypte, rompent leurs relations avec Israël. Aussi les pays arabes exportateurs de pétrole décident d'utiliser l'arme pétrolière en quadruplant le prix du baril de pétrole, en mettant un embargo en direction du pétrole livré aux USA et en réduisant la production de 5% PAR MOIS TANT QUE Isra7I n'aura évacué les territoires occupés. Le 22 octobre 1973, l'ONU vote un cessez-le-feu qu'acceptent l'Egypte et la Syrie épuisées et Israël sous la pression des USA. En 1974, le conseil de sécurité de l'ONU vote la résolution 338. Cette fois ci, l'existence du peuple palestinien est reconnue officiellement et la résolution fait obligation aux palestiniens de reconnaitre l'Etat d'Israël.

## © Le problème israélo-arabe après 1974

Les palestiniens s'organisent au sein de l'OLP qui a depuis 1969 Yasser Arafat comme leader. En 1979, l'Etat palestinien est proclamé unilatéralement par l'OLP. Son président mène des actions diplomatiques afin que son Etat soit reconnu officiellement par la communauté internationale.

Après la guerre du Vietnam, les américains veulent également sortir du bourbier du proche orient. Le président égyptien Sadate partage cette vision. Il se rend en Israël pour une négociation générale et pour obtenir le création d'un Etat palestinien Son initiative est condamnée par les Etats arabes qui l'isolent. Mais le 3 aout 1977, Sadate et le 1<sup>er</sup> ministre Beguin acceptent l'invitation du président américain Jimmy Carter pour signer les accords de Camp David (USA). Les palestiniens rejettent en bloc ces accords.

En 1982, le 1<sup>er</sup> ministre israélien Beguin, lasse des solutions, décident d'exterminer tous les palestiniens. Les forces de Yasser Arafat sont sauvées de justesse par la croix rouge autrichienne. Le siège de l'OLP est déporté en Tunisie et ses combattants se dispersent au Yémen, en Algérie, à Chypre et au Liban.

En 1988, le Conseil National Palestinien réuni à Alger reconnait pour la 1ère fois l'existence de l'Etat d'Israël. Les USA acceptent alors (vue une bonne volonté de l'OLP) de diriger les négociations avec l'OLP. Ainsi en 1993, sous l'initiative de Bill Clinton les négociations commencent entre Arafat et Itzhak Rabin. Celles-ci aboutissent aux accords de paix à la maison blanche. En 1995, Israël commença à libérer les territoires occupés. Mais les extrémistes juifs désapprouvent cette politique. Rabin est alors assassiné en novembre 1995. Shimon Perez le remplace et continue cette politique de paix Il est écarté aux élections de 1996 et remplacé par Benyamin Netannyahou qui remit en cause le plan de paix de Washington. Il reprend l'implantation des colonies juives dans la partie arabe de Jérusalem et creuse même un tunnel sous la mosquée de Jérusalem. Quant à Yasser Arafat, il continua de multiplier les contacts diplomatiques pour contraindre Israël à la négociation.

En 2001, Ariel Sharon (le faucon) entreprit une visite à l'esplanade de mosquées à Jérusalem est (lieu saint de l'islam). Les arabes palestiniens s'attaquent à l'armée israélienne. Les victimes sont nombreuses. Sharon décida alors d'éliminer physiquement tous les activistes palestiniens (Fatah, Hamas, FLNP). En retour, les palestiniens multiplièrent les attentats contre les israéliens.

Le 11 novembre 2004 Yasser Arafat meurt. Mahmoud Abbas le remplace. En Israël, Sharon tenta sous la pression internationale de décrisper la situation en démantelant certaines colonies (Gaza, Turkarem) mais érige un long mur de séparation. Les évènements se succèdent. Sharon est contesté par une grande frange de son parti, d'où sa démission du Likoud. En janvier 2006 un accident cérébral le plonge dans le coma (meurt en 2014).

## CONCLUSION

Le problème israélo-arabe est très complexe, vue les multiples tournures prises par celui-ci au cours de l'histoire. Cette crise est d'autant plus sérieuse que l'ONU est incapable de lui trouver une solution définitive. Les USA s'érigent en défenseur absolue d'Israël et s'opposant ainsi à

.

toute sanction à son encontre. Le problème israélo-arabe est avant tout entre deux peuples. Les solutions résident d'abord dans la volonté de ces deux peuples à s'accepter, de cohabiter ensemble plutôt que dans une quelconque action de la communauté internationale qui ne peut venir qu'en appui aux deux peuples dans leur quête de paix collective.

# LECON 2 : LA FIN DE LA BIPOLARISATION ET LE MONDE DE L'APRES GUERRE FROIDE

#### **INTRODUCTION**

A partir de 1985, s'annonce la fin de l'ordre établi par Staline au lendemain de 2nde guerre mondiale. Le bloc soviétique se désagrège et fini par s'effondre en 1991. Cela marque la fin d'un monde bipolaire et l'apparition d'un monde complexe, globalisé qui connait des conflits de type nouveau.

## I- LES CAUSES DE LA DISLOCATION DU BLOC DE L'EST

## I-1 les causes économiques

Les efforts militaires ont conduit à une réduction des investissements socio-économiques. La corruption de la classe politique, le divorce entre les progrès scientifiques et techniques et les faibles moyens de production ont été à la base de la non compétitivité des articles russes sur le marché international.

## 1-2- Les contestations ou les crises politiques dans le bloc de l'Est

Elles émanent de la volonté des populations de démocratiser les pays de l'est. Nés depuis la constitution du bloc de l'est et surtout après la mort de Staline, des mouvements de contestation réclamant des réformes démocratiques s'intensifient dans de nombreux pays à partir de 1989 (sous le règne de M. Gorbatchev). Ainsi dès le printemps de 1989 en Pologne (soutenue par Karol Wojtyla devenu pape Jean Paul II en 1978) et en Hongrie (qui avait connu la répression de Budapest), la pression des populations amène les dirigeants communistes à accepter la démocratisation des institutions et la proclamation des républiques.

En Tchécoslovaquie, malgré la répression du printemps de Prague de 1968, la révolution des Velours Tchécoslovaques de 1989 entraine la démission des dirigeants communistes et la formation d'un gouvernement de coalition ou les communistes sont minoritaires.

Le vent de démocratisation souffle dans d'autres pays comme la Roumanie ou les révoltes populaires (révolte de Bucarest) débouche sur l'exécution du dirigeant communiste Nicolae Ceausescu; en Bulgarie ou la transition se fait par négociation en décembre 1989; en Albanie avec la manifestation des étudiants en décembre 1990.

En RDA, la pression des populations de l'est conduit à la chute du mur de Berlin le 9 novembre 1989 et la réunification des deux Allemagnes grâce à la négociation du chancelier Helmut Kohl le 3 octobre 1990.

L'URSS en acceptant cette série de démocratisation enterrait du même coup la doctrine de la souveraineté limitée et libérait ses anciens pays satellites.

En Yougoslavie, le processus de démocratisation prend la forme de l'éclatement en plusieurs républiques : Slovénie, Croatie, Bosnie-Herzégovine, Macédoine et Serbie.

## I-3 les causes idéologiques

La mauvaise interprétation du rôle des organisations des masses(les syndicats), le dynamisme idéologique a conduit à la négation du dialogue contradictoire. Les consequences de ces facteurs ont été les scissions et fractionnements des partis (conservateurs et progressistes), le manque d'initiative, la perte de confiance au socialisme, l'ingérence des puissances occidentales pr précipiter la chute du socialisme.

## I-4- L'échec des réformes entreprises par Mikhaïl Gorbatchev

Devenu secrétaire général du PCUS à partir de 1985 et face au marasme économique que connait l'URSS, Gorbatchev décide de sauver le modèle soviétique en entreprenant des réformes importantes. Il met en place la Pérestroïka ou restructuration, une réforme économique qui introduit l'économie de marché. Celle-ci est accompagnée du « Glasnost » ou transparence, qui est une réforme démocratique qui introduit la liberté d'expression et le multipartisme.

Ces réformes connurent un échec car elles ont provoqué la désorganisation de l'économie et de la société soviétique portant un coup fatal au modèle socialiste.

## I-5- L'éclatement de l'URSS

Si la politique entreprise par Gorbatchev est bien appréciée en Occident au point de lui valoir le prix Nobel de la paix en 1990, il faut dire qu'elle a accéléré la dislocation de l'URSS et partant du bloc de l'est. En effet, l'échec des réformes de Gorbatchev a provoqué dans son propre camp des mécontents. Deux groupes s'y opposent : les progressistes qui souhaitent l'accélération des réformes et les conservateurs qui souhaitent le retour à l'ancien ordre.

Profitant du vent de liberté, les démocraties populaires rompent le « rideau de fer » entre juin et décembre 1989 (cf. contestations). A l'intérieur de l'URSS, les républiques affichent leur volonté d'indépendance. Ainsi :

- Dès 1990, les pays Baltes (Estonie, Lettonie et Lituanie) proclament leur indépendance.
- En décembre 1991 ne pouvant plus assurer la cohésion de l'URSS, Gorbatchev proclame sa dissolution d'où l'accession à l'indépendance de la Biélorussie, de la Moldavie, de l'Ukraine, de la Géorgie, de l'Arménie, de l'Azerbaïdjan, du Turkménistan, de l'Ouzbékistan, du Tadjikistan, du Kirghizstan et du Kazakhstan.
- Président d'un pays qui n'existe plus, Gorbatchev démissionne le 25 décembre 1991 après avoir échappé à un coup d'Etat en octobre 1991.
- Boris Eltsine, nouveau président russe signe avec ses pairs de l'Ukraine et de la Biélorussie un accord créant la Communauté des Etats Indépendants en décembre 1991.

## <u>II-L'EVOLUTION DU MONDE APRES LA DISLOCATION DE LURSS</u>

## II-1- Le reste du bloc de l'Est

L'implosion de l'URSS n'a pas totalement mis fin au communisme dans le monde. Certains Etats, même s'ils ne sont plus nombreux, continuent de se réclamer du régime communiste et socialiste. On a le cas de la Corée du nord, l'ile de Cuba, le Vietnam et le Venezuela. Pour la Chine on parle de socialisme à économie de marché. Mais ces quelques pays ne sauraient constituer unbloc même s'ils entretiennent des rapports bilatéraux.

## II-2- La poursuite des conflits localisés

Quelques conflits dans le monde nous rappellent que la fin de la guerre froide n'a pas permis d'instaurer la paix et la stabilité dans le monde. En effet des conflits de types nouveaux ont fait leur apparition. Ce sont des mouvements séparatistes conduisant à des massacres de populations. Ex : le génocide des populations musulmanes en Bosnie-Herzégovine ; le massacre des albanais au Kossovo par la Serbie.

Ce sont aussi des guerres civiles engendrées par une démocratisation bancale. Ex : en RDC en 1997 et an RCA en 2014.

Ce sont l'intolérance ethnique (Rwanda 1994), religieuse (Boko Haram au Nigéria et AQMI au Maghreb)

## II-3- Un monde unipolaire

La chute du bloc de l'est a favorisé l'avènement d'un « nouvel ordre mondial » marqué par la domination des USA, victorieux de la confrontation idéologique. Conscients d'être une nation puissante, les USA jouent aux « gendarmes du monde », se permettant même parfois de s'engager unilatéralement dans des conflits sans l'aval de l'ONU. Ex. de l'invasion de l'Irak en 2003.

Leur domination se perçoit à travers leur volonté d'imposer à tous les pays du monde leur système avec l'aide de leurs partenaires européens. Même les anciens pays de l'est sont passés à l'économie de marché et s'intègrent peu à peu à l'U.E.

L'extension de leur système est aujourd'hui favorisée par la mondialisation qui se caractérise par une uniformisation du système économique, politique, social, de l'information transformant le monde en un village planétaire.

## II-4- Vers un monde multipolaire

L'hégémonie américaine à l'échelle planétaire est de plus en plus contestée par de nombreux pôles émergents. Au nombre de ceux-ci, on a l'UE, la Chine et le Japon. Aussi, la Russie

n'hésite pas à s'opposer aux USA au conseil de sécurité de l'ONU par rapport à certaines résolutions. C'est l'exemple du refus de l'engagement militaire de l'ONU dans le conflit Syrien.

De nombreux groupes se constituent pour s'affranchir de la dépendance économique des USA. Ex : le groupe des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du sud). Aussi une grande partie du monde refuse la globalisation. C'est le cas des Altermondialistes qui exercent des pressions et actions multiples contre les ténors de la mondialisation lors des différents sommets du G8 (USA, Japon, All., Frce, RU, Ital., Can., Russie) et de l'OMC.

Enfin soumis à la pression de l'opinion nationale, l'Etat américain réduit de plus en plus son engagement militaire dans de nombreux foyers de conflits en exigeant de ses partenaires leur soutien financier ou en les laissant intervenir seuls. Ex : l'intervention de la France au Mali.

## **III-La mondialisation**

La mondialisation se présente comme un système marqué par la multiplication des flux de toute nature (hommes, marchandises, capitaux, informations) qui ont des effets sur les sociétés. Ces flux sont organisés par des acteurs spatiaux comme les Etats, les entreprises multinationales, les organisations internationales, les organisations non gouvernementales. L'ampleur de ces échanges favorise la développement des pôles de la mondialisation à différente échelle, principalement les métropoles mondiales disposant d'un pouvoir de commandement.

#### III-I- Les trois grandes aires de puissance dans le monde

\* Les USA sont la superpuissance mondiale décrite ds ces différents aspects (économique, financier, culturel, diplomatique et militaire). Membre de l'OTAN et acteur commercial important ils restent le premier pays en termes d'influence politique malgré la perte de terrain face à l'émergence de l'UE et des pays d'Asie.

\*L'UE est d'abord étudiée globalement sous l'angle de sa puissance économique et commerciale (31% du PIB mondial). Cependant elle a du mal à avoir une influence correspondant à ce statut sur la scène internationale. Les divergences des points de vue empêchent d'afficher une position commune. Cependant, des signes positifs sur les dossiers d'actualité(Iran) et la défense commune permettent de noter une amélioration en la matière.

\*La puissance de l'Asie orientale vient d'abord de son poids démographique. Marquée par une grande diversité des systèmes politiques, des niveaux de vie, des activités économiques, cette aire de puissance trouve néanmoins un élément d'unité ds son dynamisme. Elle comprend le Japon, la Corée du sud, Taiwan, Chine, Singapour.

## III-2- Des mondes en quête de développement

\*Les Etats du sud présentent des traits communs liés au sous-développement. Ils se différencient toute fois de manière croissante en fonction de politiques de développement inégalement efficaces. Le Brésil est un exemple pour montrer les contrastes spatiaux du développement à l'échelle du pays et à celle des villes.

\*La Russie, le plus vaste pays du monde, est confrontée au problème du post-soviétisme, marquée par la crise des structures politiques et économiques et par des problèmes démographiques et sociaux. Pour assurer les bases d'un nouveau développement, la Russie peut toute fois compter sur des atouts notamment ses ressources naturelles.

# IV-La lutte contre le terrorisme

le terrorisme international tend à contester la domination du monde occidental. Pour avoir frappé les USA le 11 septembre 2001, AL Qaida est une véritable nébuleuse et a révélé au monde sa capacité a faire du mal. Aujourd'hui encore, malgré la disparition de Oussama Ben Laden (2011), les terroristes sont actifs (attentats, prise d'otages) amenant le monde occidental à faire de la lutte contre le terrorisme une priorité. Les USA, depuis l'ère Bush, voient le monde en deux axes : l' »axe du bien (USA, GB, FRCE) et l' »axe du mal » (Soudan, Yémen, Afghanistan, Corée du Nord...). Au nom de la lutte contre le terrorisme, ils surveillent le monde à l'aide de drones et de la NASA.

Aussi au Nigéria Boko-haram sème la terreur ds le pays occasionnant l'intervention des troupes tchadiennes, camerounaises et nigériennes pour soutenir l'armée nigériane.

La paix internationale semble être compromise avec la détention de l'arme nucléaire par de nouveaux Etats comme l'Inde, le Pakistan et la volonté d'autres pays d'en acquérir comme l'Iran et la Corée du nord.

Enfin, la course aux armements semble avoir repris chez les grandes nations avec la volonté de nombreux pays de disposer de drones.

# **CONCLUSION**

Plusieurs causes permettent de comprendre l'affrontement du bloc communiste et la fin de la guerre froide. Le monde que l'on pense devenu unipolaire ne l'est pas forcement au regard des forces de contestation et de l'émergence d'autres forces. Enfin, des tensions persistent et traduisent que le monde ne connait pas forcement la paix malgré la fin de la guerre froide.

CHAPITRE III : LA DECOLONISATION DE L'AFRIQUE ET LE MOUVEMENT DU NON-ALIGNEMENT

# **LECON 1: LES FACTEURS DE LA DECOLONISATION**

# INTRODUCTION

La Seconde Guerre Mondiale a profondément modifié les relations internationales en provoquant l'émancipation des colonies européennes. Au lendemain de cette guerre, on assiste dans les colonies à la naissance de mouvements nationalistes qui dénoncent la colonisation en exigeant la liberté pour les peuples dominés. La naissance et le développement de ces mouvements s'expliquent par différents facteurs.

# I- LES FACTEURS INTERNES DE LA DECOLONISATION

La décolonisation peut se définir comme étant un vaste mouvement de revendication né dans les colonies et qui exige le départ des européens dans les territoires sous domination coloniale : c'est le processus vers l'indépendance. Divers facteurs endogènes sont à l'origine de la décolonisation en Afrique.

# I-1- Les excès de l'administration coloniale

Les sociétés africaines manifestent une opposition à l'implantation de l'administration coloniale car cette dernière levait les impôts de capitation et imposait les travaux forcés et les corvées aux africains. Cela mécontente les populations et crée un sentiment de révolte. En plus, les populations africaines protestent contre l'exploitation économique de leurs Etats par les européens qui confisquent les meilleures terres et les hautes fonctions. Les richesses du sous sol sont pillés par les européens, ce qui accentue la misère des populations locales, et amenant à un éveil des consciences de ces dernières.

# I-2- L'action des intellectuels ou élites

Les premiers intellectuels africains, formés dans les écoles métropolitaines dénoncent la colonisation qu'ils considèrent comme un système injuste. A travers leurs écrits et leurs mouvements culturels, ils défendent la libération des peuples noirs colonisés. C'est le cas d'Eza Boto dans ville cruelle, de Nazi Boni dans le crépuscule des temps anciens, de L. S. Senghor avec le mouvement de la négritude et du panafricanisme de Kwamé Nkrumah.

# I-3 -<u>Le role des mouvements de masse</u> (syndicats, étudiants, partis politique)

A partir des années 1930, les syndicats africains sont de plus en plus reconnus par les métropoles. Le mouvement syndical a joué un role important dans la lutte anticolonialiste. Les syndicats les plus connus sont l'UGTAN (Union Générale des Travailleurs d'Afrique Noire) créée par A. S. Touré et le SAA (Syndicat Agricole Africain) de F. H. Boigny.

Outre les syndicats, les partis politiques ont aussi apporté leur touche dans la décolonisation. Retenons le PAI (Parti Africain pour l'Indépendance) et le RDA (Rassemblement Démocratique Africain).

Enfin, les mouvements estudiantins ont également contribué à une prise de conscience des peuples colonisés. Les plus remarquables furent la FEANF (Fédération des Etudiants d'Afrique Noire en France) basée à Paris et la WASU (West African Student Union) installée à Londres.

# II- LES FACTEURS EXTERNES DE LA DECOLONISATION

# II-1- Les deux guerres mondiales

La première guerre mondiale marque le début de l'affaiblissement de l'Europe. Ce déclin se confirme avec la deuxième guerre mondiale ou l'Europe sort ruinée économiquement et perd son prestige politique (les colonies sont de plus en plus difficiles à gérer). En plus, la participation des africains aux deux guerres a accéléré la montée du nationalisme dans les pays colonisés et a permit de faire tomber le mythe de l'homme blanc. Les africains ont compris que les blanc étaient des êtres humains au même titre qu'eux avec leurs forces et leurs faiblesses, leur courage et leur peur.......EX. de la grande France vaincue en quelques semaines et décapitée...

# II-2- Le rôle des USA

Les USA sont attachés à l'idée d'indépendance du fait qu'eux-mêmes sont nés de la lutte victorieuse contre la Grande Bretagne en 1776. L'éclatement des empires coloniaux favorisait le libre échange et allait leur permettre d'étendre leur marché commercial. De plus les USA redoutent que les peuples colonisés ne basculent dans le camp soviétique. Ils appuient donc les mouvements d'émancipation au dépend des puissances coloniales qui sont leurs alliés.

# II-3- Le soutien de l'URSS

L'URSS s'oppose à la colonisation par le fait que les puissances coloniales appartenaient toutes au bloc de l'ouest mais aussi parce que la colonisation est à ses yeux une forme particulière de l'impérialisme qu'elle combat. Pour les soviétiques, aucun pays n'a le droit d'opprimer, de dominer un autre.

# II-4- Le rôle de l'ONU

L'ONU a joué un rôle essentiel dans la décolonisation. En effet, la lutte anticolonialiste s'est inspirée de la charte des Nations Unies qui fait cas de l'égalité des droits des peuples et leurs droits à disposer d'eux-mêmes. En plus, l'institution a servi de tribune aux peuples colonisés pour se faire entendre.

# II-5- La Conférence de Bandoena

A partir de 1947, les colonies hollandaises et anglaises d'Asie accèdent à leur indépendance. Cela ravive les mouvements nationalistes africains. En avril 1955 s'est tenu à Bandoeng la 1ere conférence Afro-asiatiques (les représentants de 29 pays des continents) qui se manifeste comme la solidarité des peuples en lutte pour leur émancipation. A cette conférence les participants condamnent fermement la logique des blocs et surtout la colonisation et le racisme.

II-6- Les anticolonialistes d'Europe

L'opinion publique européenne s'opposait de plus en plus à la colonisation. En effet, elle trouvait très couteuse l'entretien des colonies. En plus, certains partis politiques (en Angleterre comme en France) notamment ceux de la gauche dénoncent la politique coloniale menée par leur pays. Enfin, nous pouvons ajouter aux rangs des anticolonialistes l'église qui prêchait de plus en plus l'émancipation des colonies. Elle prend conscience de la contradiction entre le message de l'évangile et la domination coloniale.

# **CONCLUSION**

La seconde guerre mondiale sonne la fin de l'impérialisme européen dans le monde et en Afrique particulièrement. Appauvries et très critiquées par plusieurs groupes de pressions, les métropoles européennes fléchissent et prennent des mesures devant conduire à l'indépendance des colonies africaines.

LECON 2 : LES FORMES D'ACCESSION A L'INDEPENDANCE EN AFRIQUE ANGLAISE (étude de cas : la Gold Coast et la Rhodésie du sud).

### INTRODUCTION

D'une façon générale, la Grande Bretagne qui pratiquait l'administration indirecte (indirect rule) adopte une attitude conciliante face aux revendications nationales. Elle ne s'oppose pas au self-government lorsque les conditions sont remplies et contrôle dans ce cas la marche vers l'indépendance et la mise en place des structures politique, économiques et sociales nécessaires. La décolonisation de l'Afrique anglaise témoigne dans l'ensemble d'une grande souplesse et d'une bonne préparation.

# I- <u>L'ACCESSION A L'INDEPENDANCE DE LA GOLD COAST</u> (actuel Ghana)

# I-1- Les réformes politiques

En Afrique Noire, la Gold Coast connait les premières transformations politiques et accède plus tôt à l'indépendance.

Dès 1925, les Anglais entreprennent des réformes politiques par l'adoption d'une constitution qui permet aux chefs traditionnels de participer au conseil législatif de la colonie. Mais les intellectuels, mécontents revendiquent leur part de pouvoir.

En 1937, pour protester contre la baisse du prix du Kg de cacao acheté aux producteurs indigènes, les producteurs de cacao organisent une grève. Le bras de fer amène la métropole à adoucir davantage sa position.

Ainsi en 1946, la métropole est obligée d'élaborer une nouvelle constitution qui largement le conseil législatif aux africains et leur participation au conseil exécutif. Cette nouvelle constitution est rejetée par les intellectuels qui estiment que le pouvoir de décision reste toujours anglais. Ils critiquent aussi le rôle important des chefs traditionnels. Les intellectuels fondent alors les premiers partis politiques qui conduiront la Gold Coast à l'indépendance.

# I-2- l'indépendance de la Gold Coast

L'UGCC (United Gold Coast Convention) est le premier parti nationaliste à donner de la voix avec son secrétaire général Kwamé Nkrumah. Le 28 février 1948, une grève des anciens combattants se termine par une fusillade et par l'arrestation de Nkrumah. Lib2ré en mars 1948 Nkrumah quitte l'UGCC jugée trop modérée et bourgeoise et crée son propre parti le 12 juin 1949, la CPP (Convention People Party) qui devient un parti de masse et un parti radical.

Sous la pression du CPP, la Grande Bretagne adopte une autre constitution en 1950 qui institue une Assemblée Nationale et un Cabinet Ministériel. Des élections sont organisées en février 1951 et la CPP remporte 34 des 38 sièges. Nkrumah devient le premier président de l'Assemblée. La Gold Coast obtient l'autonomie interne en 1954.

Aux élections de 1956, la CPP obtient 72 sièges sur 104. N'Nkrumah négocie l'indépendance qui est accordée le 6 mars 1957. La Gold Coast prend le nom de Ghana avec Kwamé Nkrumah comme premier président de la République.

# II- L'ACCESSION A L'INDEPENDANCE DE LA RHODESIE DU SUD (actuel Zimbabwe)

# II-1- Le contexte de l'indépendance

En 1953, trois colonies à savoir à savoir la Rhodésie du nord, celle du sud et le Nyassaland forment la Fédération de l'Afrique Centrale sous l'action des colons blancs qui veulent s'associer pour mieux exploiter les minerais de la région et aussi pour s'opposer aux revendications des Noirs.

La fédération est dirigée par un gouvernement, une assemblée dominée par les Blancs. Six Africains seulement y siègent. Très vite les Noirs contestent ses structures et en décembre 1964, le Nyassaland accède à l'indépendance sus le nom de Malawi. Le 23 octobre 1964, c'est la Rhodésie du nord qui accède à l'indépendance et prend le nom de Zambie.

La Rhodésie du sud quant à elle connait une évolution contrastée. En 1958, la population blanche d'environ 220.000 personnes pratiquait une sorte d'apartheid contre les Noirs majoritaires. Le 11 novembre 1965, le leader de la minorité blanche lam Smith proclame l'indépendance de la Rhodésie du Sud sans l'accord de la métropole. Cette indépendance n'est pas reconnue par la Grande Bretagne et par les Noirs qui vont entreprendre la lutte armée.

# II-2- La lutte des Nationalistes

Les deux principaux partis nationalistes sont la ZANU (Zimbabwe African National Union) de Robert Mugabe et la ZAPU (Zimbabwe African People's Union) de Joshua N'Komo. Ces deux partis créent en 1966 le Front Patriotique qui lance la lutte armée contre les blancs. La fuite des capitaux, ajoutée à un début d'exode de la population européenne et les pressions internationales obligent lam Smith à négocier.

En 1979, une conférence se tient sur la question de la Rhodésie du sud à Lancaster House (Angleterre). De cette conférence sont issus les accords du 21 septembre 1979 qui conduisent aux premières élections libres en février 1980. La ZANU/PF remporte la majorité des sièges et Mugabe devient alors le premier ministre. Le 18 avril 1980 La Rhodésie du sud proclame officiellement son indépendance sous le nom de Zimbabwe et avec comme premier président Robert Mugabe ;

# **CONCLUSION**

Sous la pression des mouvements d'émancipation, la Grande Bretagne à travers une série de réformes accorde l'indépendance à ses colonies. La Gold Coast obtient son indépendance en 1957 alors que la Rhodésie du sud, elle, devient indépendante en 1980.

LECON 3 : LES FORMES D'ACCESSION A L'INDEPENDANCE EN AFRIQUE FRANCAISE : cas de l'Algérie et de l'Afrique Noire Française

# INTRODUCTION

Au début du XIXe siècle, la France avait conquis un vaste empire colonial qui comprenait les pays du Maghreb, d'Afrique Noire et de Madagascar. Le processus par lequel les colonies françaises s'émancipent est long et parsemé d'embuches. En effet face aux mouvements d'émancipation nés pendant la guerre, le gouvernement français s'est montré hésitant entre réformes incomplètes et une politique de fermeté. De la conférence de Brazzaville en 1944 jusqu'à l'indépendance de l'Algérie en1962, les colonies françaises sont passées par plusieurs statuts.

# I- L'ACCESSION A L'INDEPENDANCE DE L'ALGERIE

# I-1- L'éveil politique de l'Algérie

L'Algérie est dominée par la France depuis 1930 et elle est considérée comme un département français, directement lié au ministère de l'intérieur. L'Algérie était une colonie de peuplement. Cependant, la majorité des algériens n'étaient pas des citoyens français. Ils n'avaient pas les mêmes droits que les colons français appelés « pieds noirs » qui dominaient la vie politique et économique de l'Algérie. L'accentuation de l'injustice sociale à l'endroit des algériens favorisa la naissance du nationalisme. En effet les colons français estimés à un millions s'accaparent des terres fertiles et des industries au détriment des 9 millions d'algériens. Ainsi on assiste à la naissance des mouvements nationalistes comme l'Etoile nord-africaine fondée par Ferhat ABBAS, le mouvement des Oulémas, le Parti Populaire Algérien procommuniste et allié aux oulémas de Massali Hadji. Ces partis politiques rejettent la fédération française. La répression très violente des émeutes de Kabylie et de l'Aurès semblait manifester l'intention de la France de refuser toute évolution de l'Algérie vers l'indépendance. Cette répression intensifie la lutte des nationalistes. Une réforme politique en 1947 donne droit de vote aux algériens mais elle accorde le même nombre de siège (60) aux colons français. Les nationalistes insatisfaits décident de recourir à la lutte armée.

# I-2- <u>La guerre d'indépendance</u>

La défaite de l'armée française en Indochine et recul de la France en Tunisie encouragèrent les nationalistes algériens à revendiquer l'indépendance. Les partis se fusionnent pour créer le FLN (Front de Libération Nationale) dirigée par Ben Bellah. Dans la nuit du 31 octobre au 1<sup>er</sup> novembre 1954, la branche armée du FLN, l'ALN (Armée de

Libération Nationale) organise une insurrection au cours de laquelle des colons français sont massacrés. La France décide d'engager une véritable guerre contre le FLN. Environ 400.000 soldats sont mobilisés. L'attaque d'une base de l'ALN par l'armée française en Tunisie provoque une protestation des pays arabes. Le monde arabe réclama l'intervention de l'ONU.

Le général De Gaulle appelé au pouvoir en 1958, devant la pression croissante des nationalistes, propose aux algériens l'autodétermination en 1959. Les généraux français et les « pieds noirs » s'estiment trahis par De Gaulle. Ils créent l'AOS (Organisation Secrète) et mènent une série d'attentas en France et en Algérie. Ils tentent même un coup d'Etat militaire qui échoue. Le 24 juin 1960 se tient à Paris les premières rencontres entre les dirigeants du GPRA (Gouvernement Provisoire de la République Algérienne) et le gouvernement français. Par le biais d'un référendum de janvier 1961, le peuple français admet l'indépendance algérienne. De Gaulle initie les accords d'Evian (18 mars 1962) avec le GPRA qui aboutissent à des décisions importantes comme l'arrêt de la lutte armée et l'organisation d'un nouveau référendum le 1<sup>er</sup> juillet 1962. Ces élections confirmèrent l'indépendance de l'Algérie, qui est proclamée le juillet 1962. Ben Bellah devient le premier président.

# II- LA DECOLONISATION DE L'AFRIQUE NOIRE FRANCAISE

L'évolution politique est plus lente dans les colonies françaises que dans celles anglaises car la France hésite à abandonner ses possessions. Aussi les leaders politiques tels Félix Houphouët Boigny, Léopold Sédar Senghor qui ont joué un rôle important dans la politique coloniale française étaient des modérés. Leurs luttes vont porter sur la reconnaissance de l'homme noir et sur l'égalité des races. D'une manière générale, la décolonisation s'effectue en douceur dans le sud du Sahara et est jalonnée de grandes dates : 1946, 1956, 1958 et 1960.

# II-1 La création de l'Union Française (1946)

Après la 2ème guerre mondiale, la France adopte une nouvelle constitution le 27 octobre 1946. Elle crée l'Union Française qui comprend la France elle-même, les départements d'outre mer (DOM), les territoires d'outre mer (TOM) et les territoires associés.

Au niveau des colonies apparait une Assemblée Territoriale qui vote le budget, fixe les impôts et assiste le Haut-commissaire. Cette institution accorde également la liberté de presse, d'association et de réunion. Elle abolit le travail forcé par la loi Félix Houphouët Boigny du 11 avril 1946 et le régime de l'indigénat par la loi Lamine Gueye du 7 mai 1946.

Mais par la suite les africains réalisent que leur rôle dans l'Union Française est insignifiant et celui de la France est prépondérant. C'est alors que les Africains prennent conscience que pour améliorer leur sort, ils doivent s'organiser d'où le congrès de Bamako en octobre 1946 qui crée le RDA (Rassemblement Démocratique Africain). Les différentes revendications du RDA et des mouvements populaires des syndicats et des anciens combattants aboutissent à la création de la Loi Cadre.

# II-2- <u>La Loi Cadre ou Loi Gaston Defferre</u> (1956)

Elle a été élaborée par le ministre français d'Outre Mer Gaston Defferre et adoptée le 23 juin 1956 par le parlement. Cette loi créée une administration locale comprenant un Gouverneur français, un Conseil de Gouvernement avec des ministres africains, une Assemblée Territoriale élue au suffrage universel.

Les africains semblaient satisfaits de la Loi Cadre qui leur permettait de participer à la gestion de leurs propres affaires. Mais très tôt des dissensions apparaissent entre les hommes politiques africains. Certains critiquent la Loi Cadre qui favorise la balkanisation de l'Afrique. C'est le cas de Senghor qui propose de supprimer les territoires pour ne laisser que des fédérations. Il fonde en janvier 1957 la Convention Africaine. D'autres préfèrent les territoires gages selon eux de développement. Sont de ceux la Houphouët Boigny qui pense qu'il fallait fortifier les territoires.

A cause de ces problèmes entre hommes politiques africains, ajoutés aux problèmes que connaissent les français en Algérie, en Indochine et au sein du gouvernement français, la Loi Cadre ne dura pas. En 1958, De Gaulle arrivé au pouvoir propose une nouvelle constitution.

# II-3- La communauté franco-africaine (1958)

De Gaulle de retour au pouvoir en 1958 définit une nouvelle politique portant sur les rapports entre la France et les Etats d'outre mer dans la cadre d'une communauté avec des républiques autonomes. Dans cette communauté les colonies obtiennent une certaine autonomie car elles vont gérer elles mêmes leurs propres affaires sauf la défense, les finances et les affaires étrangères. Les organes de la communauté sont la présidence, le conseil exécutif et le sénat. Le projet de constitution de la communauté est soumis à un référendum le 28 septembre 1958 aux territoires africains. Seule la Guinée de Sékou Touré vote non à 95% et obtient aussitôt son indépendance en 1958.

# II-4- <u>L'évolution de la communauté à l'indépendance</u>

La communauté de 1958 va évoluer rapidement vers l'indépendance. En effet l'exemple de la Guinée qui survit malgré les difficultés encourage les autres colonies à évoluer vers l'indépendance. De plus Senghor et Modibo Keita qui étaient restés à la fédération africaine tentent de créer le 17 janvier 1959 avec la Haute Volta et le Dahomey la

Fédération du Mali. Mais Houphouët Boigny réagit en détournant la Haute Volta et le Dahomey pour créer avec la Cote d'Ivoire le Conseil de l'Entente. Mais dès le 28 septembre 1959 la Fédération du Mali réclama son indépendance. L'année 1960 voit une cascade d'indépendance en Afrique française.

Cameroun 22 janvier 1960

Mali 22 septembre 1960

Benin 1er aout 1960

Niger 3 aout 1960

BF 5 aout 1960

Cote d'Ivoire 7 aout 1960

# **CONCLUSION**

Dans les colonies françaises, l'Algérie a obtenu son indépendance à la suite d'une guerre de libération. Par contre, les pays d'Afrique Noire, eux obtiennent leur indépendance de façon pacifique à la suite de plusieurs réformes.

**LECON 4: LA DECOLONISATION DU BURKINA FASO** 

# INTRODUCTION

La Haute Volta était une colonie d'exploitation d'Afrique Noire Française membre de l'AOF. Créée en 1919, disloquée en 1932 et reconstituée en 1947, la colonie de Haute Volta a connu une évolution politique conforme à l'ensemble des colonies françaises d'Afrique.

# I- LES FACTEURS DE LA DECOLONISATION DE LA HAUTE VOLTA

# I-1- L'éveil des consciences

Comme dans autres colonies, les voltaïques ont pris conscience de l'oppression coloniale. En effet, l'administration coloniale leur imposait les travaux forcés, l'impôt de capitation et certains voltaïques ont été envoyé vers la Côte-D'ivoire et le Soudan pour servir d'ouvriers agricoles dans les plantations coloniales.

De plus, la Haute Volta était démembrée et partagée entre la Cote d'Ivoire, le Soudan et le Niger. Les voltaïques vont dans un premier temps lutter pour la reconstitution de la Haute Volta et pour son indépendance dans un second temps.

# I-2- La pression des intellectuels et des chefs traditionnels

Dès 1945, quelques intellectuels voltaïques comme Philippe Zinda Kaboré, Daniel Ouézzin Coulibaly, Henri Guissou, Nazi Boni.... Et les chefs traditionnels comme le Morho Naba Saaga II vont créer des syndicats et des partis politiques pour réclamer la reconstitution de la Haute Volta et l'indépendance. C'est dans ce contexte que l'Union pour la Défense des Intérêts de la Haute Volta (UDIHV) voit le jour en 1945 et devient l'Union Voltaïque (UV) en juin 1946. L'UV revendique la justice sociale, économique et plus de droit politique.

En plus de ces facteurs internes nous pouvons ajouter d'autres éléments extérieurs qui vont contribuer à l'éveil des consciences voltaiques. Il s'agit de l'anticolonialisme des USA et de l'URSS, de l'action de l'ONU, de la conférence de Bandoeng et de l'impact des deux guerres mondiales.

# II- LES FORMES DE LUTTES POUR LA DECOLONISATION DE LA HAUTE VOLTA

# II-1- La lutte pour la reconstitution de la Haute Volta

Des raisons surtout économiques avaient motivé la dislocation et le partage de la Haute Volta entre la Cote d'Ivoire, le Soudan français et le Niger. La lutte pour la reconstitution de la Haute Volta dans ses anciennes limites peut être considérée comme la

première étape de la décolonisation et à mobiliser les principaux chefs traditionnels et des leaders politiques. C'est dans ce contexte que les partisans de la reconstitution ont créé l'UDIHV. Les efforts de ces acteurs, conjugués avec l'avancée du RDA ont abouti au rétablissement de la Haute Volta dans ses frontières de 1932 le 4 septembre 1947.

# II-2- <u>La Haute Volta et l'Union Française</u>

C'est la période de mise en place de nouvelles institutions en Haute Volta. Une loi fut votée le 31 mars 1948 qui permet de constituer le conseil général de la Haute Volta. Des élections furent organisées le 30 mai et le 13 juin et l'Union Voltaïque s'impose avec 16 sièges, suivi des indépendants : 10, le RDA :9 sièges et la communauté du Yatenga :5 sièges. Puis il a fallu élire des députés. La Haute Volta avait droit à 3 sièges. Deux listes s'affrontent, celle du RDA et celle de l'UV. L'UV, enlève les 3 sièges aux élections du 27 juin 1948 ; Henri Guissou, Mamadou Ouédraogo et Nazi Boni représentent en permanence la Haute Volta au Parlement Bourbon à Paris. Comme on le constate, cette période est marquée par la prépondérance de l'UV.

En 1954, l'UV se désintègre pour donner le Parti Social d'Education des Masses Africaines (PSEMA) de Joseph Conombo et le Mouvement Populaire Africain (MPA) de Nazi Boni.

En juillet 1956, un nouveau parti voit le jour dans le nord : le Mouvement Démocratique Voltaïque (MDV), animé par des hommes comme Michel Dorange, Gérard Kango Ouédraogo et Maurice Yaméogo.

# II-3- <u>La Haute Volta et la Loi cadre de 1956</u>

Cette période est marquée par la domination du Parti Démocratique Unifié (PDU) qui est une fusion du PSEMA et du RDA. En effet, la naissance du MDV AM7NE le PSEMA et le RDA qui étaient des ennemis à fusionner pour donner le PDU. Les élections pour l'Assemblée Territoriale a lieu en Haute Volta le 31 mars 1957. Le PDU enlève les 37 sièges sur 70, le MDV obtient 26 sièges, le MPA obtient 5 sièges et 2 pour les indépendants. L'absence d'une majorité confortable presse à la formation d'un gouvernement de coalition. C'est ainsi que Yalgado Ouédraogo du MDV est élu président de l'Assemblée Territoriale le 15 mai 1957. Le vice président du conseil de Haute Volta est Daniel Coulibaly du PDU. Le premier gouvernement est composé d'une dizaine de membres. Mais 6 mois plus tard cette union vole en éclat. Joseph Conombo ressuscite le PSEMA tandis que le PDU se transforme en section territoriale du RDA et devient un véritable parti national.

# II-4- La Haute Volta et la Communauté Française

Cette période est marquée par la mort de Ouézzin Coulibaly le 7 septembre 1958. Maurice Yaméogo, ministre de l'intérieur assure l'intérim de la vice-présidence du conseil.

Au référendum du 28 septembre 1958, la Haute Volta vote « OUI » à plus de 90% et fait donc partie de la communauté Franco-africaine.

Cependant, le morho Naba Kougri craignant de voir la Haute Volta entrer dans une fédération ou elle perdra son identité politique et culturelle, tente d'instaurer une monarchie constitutionnelle. Ainsi, le 17 octobre 1958, très tot le matin l'Assemblée Territoriale fut encerclée par 3000 guerriers du morho naba. Mais l'armée française arrive à les disperser.

Le 20 octobre 1958, à l'Assemblée Territoriale, Maurice Yaméogo est confirmé à la tête du Conseil de gouvernement. Le 11 décembre 1958, par délibération de l'Assemblée Territoriale la Haute Volta devient une république ; l'Assemblée Territoriale se transforme en Assemblée Constituante et Législative.

# II-5 <u>La marche vers l'indépendance</u>

La Haute Volta a prit part à l'assemblée constituante de la Fédération du Mali qui s'est tenue à Dakar le 17 janvier 1959. Le 28 janvier 1959, Maurice Yaméogo soumet le projet de la constitution fédérale à l'assemblée constituante et législative de la Haute Volta qui la ratifie. Le 28 février 1959, Maurice Yaméogo fait adopter un projet de constitution qui consacre le retrait de la Haute Volta de la fédération du Mali. Au référendum du 15 mars 1959, les voltaiques votent « oui » et la Haute Volta se retire de la fédération du Mali. Après s'être retiré de cette fédération, la Haute Volta s'engage dans le Conseil de l'Entente aux cotés de la Cote d'Ivoire, du Niger et du Dahomey.

Le 5 aout 1960, la Haute Volta accède à l'indépendance avec Maurice Yaméogo comme premier président.

# CONCLUSION

1-La décolonisation de la Haute Volta s'est déroulée dans le même contexte que celui des colonies françaises de l'AOF, de l'AEF et de Madagascar. Mais auparavant, il a fallu lutter pour le rétablissement de la Haute Volta disloquée. Grace à l'action des hommes politiques et de la chefferie traditionnelle, l'indépendance fut accordée à la Haute Volta. Cette indépendance n'était que le début d'une évolution politique contrastée.

2-Au lendemain de la seconde guerre mondiale, la colonie de Haute Volta a connu de profonds changements dans son évolution politique et administrative. Cela est du à l'accompagnement d'œuvre patriotique de son élite, de sa chefferie traditionnelle et du labeur de sa paysannerie. C'est ainsi qu'elle associa ses forces aux autres territoires selon ses intérêts et les alliances politiques circonstancielles pour conduire le territoire vers l'indépendance en 1960.

# LECON 5: L'EVOLUTION POLITIQUE DU BURKINA FASO DE 1960 A NOS JOURS

# INTRODUCTION

Le 5 aout 1960 la haut- volta devient indépendante. Mais très vite, elle devient un pays politiquement instable. Une dizaine de régime se sont succédé depuis 1960. Les causes de cette instabilité sont multiples.

# I- L'EVOLUTION POLITIQUE DU BURKINA FASO DE 1960 à1983

# I-1- la première république (1960-1966)

Cette période est marquée par la présidence de Maurice Yaméogo qui a proclame l'indépendance le 5 aout 1960. Durant sa présidence plusieurs événements marqueront la Haute-Volta :

- \* le 22 septembre 1960, la république de Haute Volta est admise à l'ONU
- \* le 27 novembre 1960 adoption par referendum de la constitution de la première république
- \* le 3 octobre 1965, élections présidentielles, Maurice Yaméogo est réélu avec près de 99% des voies
- \* le 3 janvier 1966 soulèvement populaire contre le régime de Maurice Yaméogo à cause de politique d'austérité (diminution des salaires et hausse des impôts) qui l'amène a démissionné. IL est remplace par lieutenant colonel Sangoulé Lamizana. C'est la fin de la 1ere république.

# I-2 les régimes militaro-civils (1966-1980)

# a) Le Gouvernement Provisoire Militaire (1966-1970)

On peut retenir les événements suivants

- \* le 08 janvier 1966 formation du gouvernement provisoire militaire dirige par le lieutenant colonel Sangoule Lamizana
- \* le 09 décembre 1966 création du Conseil Supérieur des Forces Armées (CSFA) qui suspend les activités politiques pour une durée de 4 ans.

# b) La deuxième République (1970-1974)

Cette période voit s'exacerber les lutte intestines au sein du parti majoritaire qui est l'UDV-RDA. En effet suite aux élections de 1970 remportées par l'UDV-RDA, Gérard Kango Ouédraogo est nommé premier ministre et Joseph Ouédraogo président de l'Assemblée Nationale. Mais la désignation du candidat du parti en perspective aux élections de 1976 divise le RDA et aboutit au blocage des institutions. Le 8 février 1974, le gouvernement et l'assemblée de la 2<sup>e</sup> République sont dissouts. Le 11 février, c'est la formation d'un Gouvernement du Renouveau National (GRN1). C'est le régime militaire dirigé par le général Sangoulé Lamizana qui dura de 1974 à 1976.

# c) La troisième République (1977-1980)

La 3<sup>e</sup> République, elle est marquée par les évènements suivants :

- Le 27 novembre 1977 : adoption par référendum de la constitution de la 3<sup>e</sup>
   République
- Le 14 mai 1978 : 1<sup>er</sup> tour des élections présidentielles qui se disputent entre 4 candidats qui sont Sangoulé Lamizana (RDA), Macaire Ouédraogo (UNDD), Joseph Ouédraogo (Front du refus RDA) et Joseph Ki-Zerbo.
- Le 28 mai 1978 : 2<sup>e</sup> tour des élections présidentielles. Le président S. Lamizana est élu après avoir été mis en ballotage par Macaire Ouédraogo de l'UNDD.
- D'octobre à novembre 1980 : grève des syndicats de l'enseignement qui provoque la chute du régime. Ces syndicats sont le SNEAHV et le SUVESS
- Le 25 novembre 1980 : le colonel Saye Zerbo renverse Lamizana et prend le pouvoir. Il crée le Comité Militaire de Redressement pour le Progrès National (CMRPN)

# I-3- <u>LE CMRPN</u> (1980-1982)

On peut noter les évènements suivants :

• Le 7 décembre 1980 c'est la formation du 1<sup>er</sup> gouvernement du CMRPN. Mais très vite la popularité du régime s'émousse à cause des restrictions des libertés syndicales et des mesures tendant à limiter l'émigration. Une indiscipline règne au sein de l'armée se traduisant par le non respect de la hiérarchie.

# I-4-Le Conseil du Salut du Peuple (CSP) 1982-1983

IL est marqué par les événements suivants :

Le 07 novembre 1982, coup d'Etat des jeunes officiers, création du CSP1 dirigé par commandant médecin Jean Baptiste OUEDRAOGO, chef de l'Etat. Deux courants s'affrontent politiquement. Le 1<sup>er</sup> courant souhaite le retour à une vie constitutionnelle normale et le second courant représente par Thomas Sankara une tendance révolutionnaire

-Le 17 mai 1983, arrestation de Thomas Sankara et du capitaine Henri Zongo et du commandant BOUKARY LINGANI. C'est lance du CSP2.

II- L'EVOLUTION POLITIQUE DU BURKINA DE 1983 A NOS JOURS

# II-1- Le Conseil National de la Révolution (CNR) 1983-1987

Les événements majeurs sont :

- \* Le 04 aout 1983, coup d'Etat de Thomas Sankara. IL est crée le Conseil National de la Révolution (CNR). Avec le CNR, la Haute Volta bascule dans un régime progressiste. De profondes transformations sont entreprises. On assiste aussi à la formation des Comité de Défense de la Révolution (CDR).
- \* Le 4 aout 1984, la Haute Volta prend le nom de Burkina Faso (pays des hommes intègres), le drapeau et l'hymne nationale changent.
- \* Décembre 1985, conflit frontalier Burkina-Mali.
- \* 15 octobre 1987, renversement du régime de Thomas Sankara qui est assassiné lors du coup de force. Le capitaine Blaise Compaoré prend le pouvoir.

# II-2- Le Front Populaire (1987-1991)

Les évènements les plus importants sont :

- Le 15 octobre 1987, création du Front Populaire avec à sa tête le capitaine Blaise Compaoré
- 17 mars 1988, dissolution des CDR et création des Comités Révolutionnaires (CR)
- Le 15 avril 1989, création de l'Organisation pour la Démocratie et le Progrès,
   Mouvement du Travail (ODP/MT), parti de Blaise Compaoré. Le parti abandonne le marxisme-léninisme et opte pour la démocratie sociale.
- En 1991, Blaise Compaoré autorise le retour au multipartisme et soumet un projet de constitution à un référendum le 2 juin 1991

# II-3- La quatrième République depuis 1991

On peut retenir les évènements suivants :

- Le 2 juin 1991 : adoption par référendum de la constitution de la 4<sup>e</sup> République. Institution d'un régime parlementaire fortement présidentielle.
- 1<sup>er</sup> décembre 1991, élections présidentielles. Blaise Compaoré, seul candidat est élu.
- 24 mai 1992, élections législatives. L'ODP/MT remporte 78 sièges sur 107
- 19 juin 1992, formation du 1<sup>er</sup> gouvernement de la 4<sup>e</sup> République avec Issouf Ouédraogo comme 1<sup>er</sup> ministre
- 22 mars 1994, formation d'un nouveau gouvernement. Rock Marc Christian Kaboré est 1<sup>er</sup> ministre

- 12 février 1995 élections municipales
- 20 février 1996, formation d'un nouveau gouvernement. Kadré Désiré Ouédraogo est 1<sup>er</sup> ministre
- 15 novembre 1998, élections présidentielles. Blaise Compaoré est réélu président
- 13 décembre 1998, assassinat du journaliste Norbert Zongo. Le pays vécu des périodes de marches-meetings du Collectif.
- 12 novembre 2000, formation d'un nouveau gouvernement. Paramanga Ernest Yonli est 1<sup>er</sup> ministre
- 13 novembre 2005, élections présidentielles. Blaise Compaoré succède à lui-même
- 13 novembre 2010, élections présidentielles. Blaise Compaoré est réélu
- Les prochaines élections présidentielles sont prévues pour 2015. En attendant, la scène politique burkinabè est en ébullition. En effet, le 4 janvier 2014, quelques ténors du CDP ont démissionné et formé le MPP désormais, parti d'opposition. Ils contestent à Blaise Compaoré la légitimité de se représenter en 2015. En face, le CDP et le Front Républicain sollicitent le référendum pour lever la limitation de l'article 37. Alors, 2015 s'annonce riche en acte tant les points semblent inconciliables.

# CONCLUSION

L'histoire politique du Burkina, depuis son accession à 'indépendance a été marqué par une succession de plusieurs régimes ; Depuis 1991 le pays retrouve une vie constitutionnelle normale.

# **LECON 6: LES PROBLEMES DE L'AFRIQUE INDEPENDANTE**

# INTRODUCTION

Au lendemain de la grande vague d'indépendance en Afrique, les pays libérés du joug colonial forment un groupe de jeunes Etats intégré dans le Tiers Monde. Ces jeunes Etats sont confrontés à un problème de développement économique et social qu'ils tentent de résoudre par diverses voies avec des chances inégales.

# I- LES PROBLEMES POLITIQUES

# I-1-Les problèmes de frontières

C'est l'un des problèmes les plus épineux des pays nouvellement indépendant. Les frontières de ces Etats pour la plupart sont héritées de la colonisation et n'ont pas été remis en cause pendant la décolonisation. Il en a résulté des Etats au territoire vaste, étroit ou enclavé si bien que malgré la volonté internationale de ne plus toucher à ces frontières trop souvent arbitraires, elles ne demeurent pas moins contestées par les peuples. En effet, certains peuples se trouvent diviser entre plusieurs Etats différents par des frontières artificielles et arbitraires. Par exemple, on a les Éwé qui sont situés entre le Togo et le Ghana; les Senoufo entre la Côte-D'ivoire, le BF et le Mali; les Yorouba entre le Benin et le Nigeria...

De nos jours les problèmes frontaliers opposent bon nombre d'Etats : c'est le cas de Maroc à la Mauritanie, du Burkina au Bénin, du Tchad à la Lybie...

# I-2- Les problèmes d'intégration et d'unité nationale

La majeure partie des territoires indépendants sont confrontés à un problème d'unité nationale car ces Etats sont multiethniques (plus de 300 groupes au Congo). Dans ces Etats on note une survivance du tribalisme et du régionalisme. Les populations placent toujours les intérêts de l'ethnie ou de la région avant l'intérêt national d'où le développement du népotisme (le favoritisme) qui mine et bloque l'administration restée calquée sur le modèle du colonisateur. Ces oppositions ethniques ou régionalistes dégénèrent quelques fois en de véritables guerres civiles et des affrontements sanglants. Par exemple la guerre du Biafra au Nigéria, le génocide rwandais, les conflits au Congo belge au lendemain des indépendances.

I-3- Les problèmes de démocratie/gouvernance

L'un des problèmes des pays décolonisés sur le plan politique est celui de promouvoir la démocratie par l'éducation des masses, leur mobilisation et leur encadrement politique efficace. Dans de nombreux pays il est fait recours au parti unique comme moyen de promotion afin d'éviter la dispersion des forces. Cependant ces partis uniques ne sont pas très personnalisés (le PDG au Gabon ou le PDCI en RCI). Ils demeurent très minés par des contradictions ethniques ou tribales. Par ailleurs, ces partis uniques quoi que très allergiques à toute forme d'opposition n'ont jamais réussi ni à éviter les troubles sociaux ni à construire des structures politiques solides.

# II- <u>LES PROBLEMES ECONOMIQUES</u>

Le retard économique et l'état du sous-développement qui caractérisent la plupart des pays africains ont leurs causes profondes dans le système colonial qu'ils ont subi pendant près d'un siècle et même plus pour d'autres.

L'économie coloniale ou économie de traite avait fait des pays colonisés uniquement des producteurs et exportateurs de matières premières agricoles ou minières et des consommateurs des produits industriels transformés dans les métropoles (la division internationale du travail). Le développement de cette économie de traite par l'exploitation des ressources naturelles et minières a appauvrit certains pays tandis que dans d'autres, elle a contribué à l'émergence d'une bourgeoisie locale liée aux intérêts colonialistes. Il s'agit des pays où il existait des produits de traite tels que les plantations de cacao, de café, de coton, d'arachides et des ressources minières.

L'exploitation de ces ressources depuis la colonisation est aux mains des sociétés étrangères qui plus soucieuses de leurs intérêts que de l'avenir des pays où ils opèrent. La présence des matières premières agricoles, minières et énergétiques sont les bases d'un développement industriel des pays colonisés. Mais le manque de capitaux et de technologie pour la mise en valeur pose un problème crucial. Aujourd'hui malgré les efforts pour décoloniser les transports et les échanges (autrefois au service de l'économie de traite), le commerce reste orienter vers les anciennes métropoles qui contrôlent leur monnaie.

# III- LES PROBLEMES SOCIO-CULTURELS

L'accroissement démographique engendre des famines, des disettes, la sousalimentation, la malnutrition qui favorisent l'apparition de maladies de carence tels que le marasme, le béribéri, la kwashiorkor, le nanisme, le rachitisme...

En matière de santé, l'insuffisance des hôpitaux, de personnel qualifié, le cout élevé des médicaments, les médicaments périmés expliquent l'état de santé médiocre des populations, plus particulièrement celles des zones rurales et des bidonvilles.m

En matière d'éducation : la faiblesse de la scolarisation est toujours d'actualité, l'insuffisance des écoles primaires et secondaires favorise cette situation. L'inadaptabilité des programmes scolaires calqués le plus souvent sur ceux des métropoles ne produits que des acculturés.

Sur le plan culturel on constate partout l'éclatement des valeurs culturelles liées à l'éclatement des grandes unités familiales favorisant ainsi la montée de l'individualisme.

Le problème d'emploi avec beaucoup de ruraux fuyant le travail de la terre pour venir gonfler le nombre des chômeurs dans les villes.

# CONCLUSION

Au moment de l'accession à leur indépendance, les colonies africaines croyaient que les colons étaient à la base de leur malheur. Elles étaient si pressées d'accéder à leur indépendance qu'elles se croyaient prêtes mais c'est en étant indépendante qu'elles se sont rendu compte qu'il n'existait aucune base de développement car les colons n'ont fait qu'exploiter leurs ressources et non investir.

**LECON 7: LE NON ALIGNEMENT OU LE NEUTRALISME POSITIF** 

# INTRODUCTION

Par définition le non alignement est un mouvement des pays dits du Tiers Monde qui ne veulent plus suivre les deux blocs (Ouest capitaliste et Est communiste). Ce mouvement se positionne en quelque sorte comme une troisième voie qui lutte pour la paix, l'égalité, l'indépendance, la coopération et contre le néocolonialisme et l'apartheid. Ce mouvement regroupe 118 Etats d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine. Son siège se trouve à Lusaka en Zambie.

# I- LES ORIGINES DU MOUVEMENT DES NON ALIGNES

Déjà en 1947 l'Inde redoutait l'affrontement entre les deux blocs sur le continent asiatique, convoque une conférence des nations asiatiques sur cette question. Cette conférence aura pour conséquences le rapprochement de ces pays et le développement d'un esprit de neutralisme vis-à-vis des Etats unis et de l'URSS.

En avril 1955 sous l'initiative de Soekarno (Indonésie) et Nehru (1<sup>er</sup> ministre indien) se tient la conférence afro-asiatique de Bandoeng. Des Etats comme le Japon, la Chine populaire, le Pakistan, l'Egypte, la Gold Coast, le Libéria, l'Ethiopie.... y participaient. C'est la consécration de l'Afro asiatisme. Cette conférence proclame entre autres sujets le rejet du colonialisme, du néocolonialisme et du racisme. Elle prône le droit des peuples à l'autodétermination, le règlement pacifique de tous les conflits, l'interdiction des armes nucléaires, la coexistence pacifique entre le bloc de l'Est et le bloc de l'Ouest Elle réclame une coopération internationale contre-développement et une coopération culturelle entre les pays afro-asiatiques. Enfin, ces pays veulent aussi une émancipation politique et économique à l'égard des deux blocs. Cette conférence accélèrera la décolonisation en soutenant politiquement, financièrement et même militairement certains mouvements de libération nationale.

# II- L'EVOLUTION DU MOUVEMENT DES NON ALIGNES

La conférence de Belgrade (en ex Yougoslavie) en septembre 1967 : pour de nombreux observateurs c'est à partir de cette date que le mouvement des non-alignés s'organise réellement et voit le jour. Elle s'est tenue sous l'initiative de Nehru et de Tito (Yougoslavie) et de Nasser (Egypte) y participent 25 pays d'Afrique, d'Asie, d'Europe en plus de Cuba. A cause de leur appartenance affichée à l'un ou l'autre bloc, la Chine populaire, le Nord Vietnam et la Turquie n'ont pas été invités. Les pays participants réaffirment leur principe de non alignement. Ils entendent être indépendants des deux blocs et souhaitent être des acteurs à part entière du système international. C'est-à-dire qu'ils refusent

l'organisation bipolaire du monde. Ils espèrent dissoudre les blocs et promouvoir ainsi la paix mondiale.

Plusieurs conférences suivront celle de Belgrade : celle du Caire en 1964 (il était question de comment libérer les pays toujours colonisés) ; de Lusaka en 1970 (il était question du développement économique des membres) ; d'Alger (il était question du nouvel ordre économique international NOEI) ; de la Havane, de Harare, d'Afrique du sud. Le 16 septembre 2006 s'est ouvert le 14ème sommet de ce mouvement à Cuba.

# III-LES PROBLEMES DU MOUVEMENT DES NON ALIGNES

Ce mouvement connait de multiples problèmes :

- Divergences entre ses membres, cet assemblage hétéroclite né pendant la guerre froide ne parle pas toujours d'une seule voix. De nos jours nombreux sont ses pays qui sont les « fers de lance » de la lutte contre la politique américaine. Exemple : de l'Iran, du Venezuela, ou de Cuba de Castro ce qui n'est pas du gout de tout le monde;
- Guerres déchirant ses membres : de nos jours le Tiers Monde est un véritable foyer de tension ;
- Possession ou tentative de possession d'armes atomiques par certains membres comme l'Inde, le Pakistan ou l'Iran ;
- Avant même la fin de guerre froide les difficultés économiques ont poussés certains membres à s'aligner derrière les grandes puissances pour bénéficier de l'aide. Ce qui fait que le neutralisme de ces pays est de façade ;
- Les multiples conférences sont rarement suivies d'actes concrets. On voit rarement l'implication concrète de ce mouvement dans la résolution des conflits qui déchirent ses membres ou dans les catastrophes qui frappent certains de ses membres ;
- La coopération Sud-Sud est mal structurée ou n'existe simplement pas.

# CONCLUSION

De nos jours les pays non alignés connaissent d'énormes problèmes économiques et sociaux. L'attitude du non alignement est plus théorique que pratique. On pense que ce mouvement est plus un mythe qu'une réalité. La disparition des blocs doit amener le MNA à se restructurer et à mener des batailles plus économiques et sociales que politiques.

**CHAPITRE IV: LES CIVILISATIONS NEGRO-AFRICAINES** 

# **LECON 1: LA NOTION DE CIVILISATION ET SON EVOLUTION**

# INTRODUCTION

La civilisation est une notion complexe car elle associe plusieurs éléments. Elle évolue, se combine à d'autres civilisations et elle possède une histoire.

# I- LA DEFINITION DE LA NOTION DE CIVILISATION

# I-1- le sens traditionnel

Traditionnellement, le mot civilisation était au singulier une notion absolue, unique. La civilisation était alors l'état d'un peuple évolué avec un niveau d'instruction élevé, des mœurs (coutumes), une police, une observance des règles juridiques, une production d'œuvres d'art.

Elle s'opposait à la barbarie ou sauvagerie. Ainsi les grecs disaient quet le romains étaient barbares, les Européens, que les Africains étaient barbares, ce qui justifiait la colonisation. Un jugement de valeur était porté.

# I-2- <u>Le sens actuel</u>

Des facteurs tels que les travaux d'ethnologues, d'archéologues, les deux guerres qui ont révélé les barbaries de la civilisation occidentale ont fait évoluer le sens de cette notion d'absolue à relatif. Il y a donc désormais beaucoup de civilisations. La civilisation devient alors l'ensemble des genres de vie ou des formes d'organisation politique, économique, sociale et culturelle qui constituent l'originalité d'un peuple. Chaque peuple a donc sa civilisation : exemple : la civilisation occidentale, la civilisation africaine...elle possède différentes sortes d'éléments.

# II- LES ELEMENTS CONSTITUTIFS D'UNE CIVILISATION

# II-1- Une organisation politique

La politique est l'art de diriger (gérer) une société, de régler les rapports qui unissent les hommes au sein d'une communauté. Il y a plusieurs sortes d'organisation politiques : la monarchie, l'oligarchie, la république, la théocratie, la tyrannie, la démocratie... Aujourd'hui l'organisation démocratique tend à être universelle.

# II-2- Une sorte de société

Une société est un ensemble d'individus vivant sous des lois communes. Les sociétés sont différentes par leur nombre, la force relative des groupes qui les composent ou catégories sociales qui les unissent par rapport aux autres :

Ainsi il y a eu dans l'Antiquité : les sociétés primaires ou communautaires (aristocraties, nobles, esclaves, plèbes) ; la société au Moyen-âge (nobles, chevaliers, paysanneries) ; la société capitaliste (bourgeois, ouvriers).

Le milieu naturel peut aussi imposer le caractère principal. Exemple : la société pastorale, la société de lance (éleveurs et pasteurs) ; société lacustre, société paysanne.

# II-3- Un type d'économie

L'économie est l'ensemble des modes de production d'une société donnée. Il prend en compte le régime des terres, les échanges, les techniques culturales.... L'économie exerce un effet sur le genre de vie, sur les mentalités. Le régime juridique différencie les sociétés. Exemple : économie collectivisée, mode libéral.

# II-4- Un système de valeur

Les éléments intellectuels telle que la mentalité, la sensibilité, la croyance bref la culture, la tradition, le passé constitue une différence entre les civilisations. Ils sont difficiles à assimiler. Enfin la création artistique est propre aux différentes civilisations.

# III- L'EVOLUTION D'UNE CIVILISATION

# III-1- <u>L'évolution dans le temps</u>

# II-2- La diffusion dans l'espace

Les civilisations se diffusent par les guerres (les croisades), le commerce (Afrique de l'ouest avec l'islam + langue arabe), les échanges intellectuels (séminaires, festivals), la colonisation, l'école, les médias (radio, télévision, journaux, cinéma). Ainsi les principales civilisations sont les civilisations orientales, occidentales, musulmanes, asiatiques et négro-africaines.

# **CONCLUSION**

Ainsi la société moderne a reconnu qu'aucune civilisation n'est supérieure à l'autre car une civilisation ne doit pas être soumise à un jugement de valeur. Il y a donc une diversité de civilisations qui devraient créer une symbiose.

**LECON 2: LES CIVILISATIONS NEGRO-AFRICAINES** 

# **INTRODUCTION**

L'Afrique Noire est caractérisée par une grande diversité de cadres naturels, de genres de vie et de coutume, de langues et de systèmes politiques alors qu'elle fut longtemps traitée de sans civilisation. Ces valeurs évoluent sans cesse, s'enrichissent des apports étrangers mais les éléments traditionnels demeurent tenaces malgré les mutations.

# I- L'ORGANISATION POLITIQUE TRADITIONNELLE

Il y a trois principaux types d'institutions politiques : les deux premières sont fondées sur la gérontocratie (le pouvoir est exercé par les personnes âgées)

- Le régime de démocratie villageoise appelé par certains, anarchie. C'est un regroupement de familles de même lignage (ascendance) ou lignages apparentés en communauté villageoise dirigé par un conseil d'anciens dont la tête est un chef.
- Puis l'organisation politique centralisée comme pour les royaumes ou empires, dirigé par un chef incarnant la prospérité avec un pouvoir absolu. Le pouvoir est dynastique et d'origine divine. Ces institutions correspondent à des sociétés et à des genres de vie différents. Elles ont été remplacées par la colonisation qui a installé l'administration directe chez les français et l'administration indirecte chez les anglais. Dans certaines régions, les chefs sont élus par un conseil dans une dynastie. Ce conseil les contrôle et peut les destituer comme chez les Yorouba (Oyo= conseil de 7 membres) chez d'autres les chefs de terre détiennent le pouvoir.

# II- LES STRUCTURES SOCIALES

Les structures sont communes :

# II-1- La famille

Elle est l'unité de base en Afrique Noire car la parenté est très importante. Cette parenté peut être matrilinéaire ou patrilinéaire. Seule la famille élargie regroupant les descendants d'un même ancêtre est reconnue. Puis, plusieurs familles ayant un même patronyme et un même totem constituent un clan et plusieurs clans donnent une tribu (même langue).

# II-2- La hiérarchie

Elle se présente comme le code règlementant les relations sociales fondée sur le sexe, l'âge et le lignage. Un peu partout l'âge est le critère le plus important. Il représentait la sagesse, l'expérience et le passage d'une classe sociale à l'autre et donne lieu à une initiation.

L'homme passe partout avant la femme et dans les royaumes, la société est hiérarchisée. Les nobles passent avant les autres. Cette hiérarchie est marquée par une attitude servile. Exemple : le salut.

# II-3- Le mariage

Il joue un rôle important, c'est un acte collectif entre deux familles et non une union entre deux individus. Il est souvent créateur de parenté à plaisanterie et le système est l'exogamie (sinon sécheresse). Le système de dote indemnise la famille qui perd sa fille. La polygamie permet de résoudre des problèmes (interdit de rapports en règles ou allaitement, reconnaissance, renforcement d'amitié).

# II-4 La division du travail

Elle est différente selon las sociétés : poterie, chasseurs, agriculteurs, éleveurs. La cuisine relève toujours de la femme. Les castes sont nées de la division du travail, du monopole des taches : griots, bouchers, forgerons.

# III- LES FONDEMENTS MAGICO-RELIGIEUX ET CULTURELS

# III-1- Les fondements magico-religieux

Le sacré est très important en Afrique et la vie quotidienne est imprégnée de magie et de religion. Les religions africaines reposent sur quelques principes généraux :

- Sur l'édifice cosmique qui serait un système de forces qu'on peut utiliser par le canal de la religion.
- Sur les puissances invisibles tels que le totem, les ancêtres : toujours vivants, les divinités invisibles responsables de l'ordre ou du désordre dans l'univers. Elles sont différentes du dieu-créateur tout puissant, bon mais éloigné dont on ne s'occupe guère. Cette religion que les Européens ont appelé animisme et qui est la croyance en des esprit animant la nature a aussi des cultes variés.

# III-2- Le culte religieux

Il est différent d'une société à une autre mais partout son but est de s'attirer une guérison, une protection, la paix, de bonnes récoltes et se traduisent par des offrandes, des sacrifices de tout genre, des invocations.

# a) Les magiciens et les sorciers

Ce sont des personnalités douées pour guérir ou interpréter les désirs des divinités en utilisant les entrailles, les cauris, la géomancie. Les magiciens ont une alliance

avec des génies ou les ancêtres. Les sorciers peuvent avoir un esprit maléfique et faire du mal.

# b) <u>Les sociétés secrètes</u>

Ce sont des organisations politico-religieuses dont le but est de faire respecter les coutumes. Au nom des puissances surnaturelles, elles frappent les rebelles, les curieux, les traitres. Elles sont dirigées par des grands prêtres.

# III-3- Les fondements culturels

La culture noire est très riche et ce sous diverses formes :

# a) La littérature

Elle est riche et s'appuie sur de nombreuses langues. Elle s'exprime par des récits, épiques ou légendes exaltant les prouesses des héros, des récits mythologiques (cosmogonie expliquant l'origine des éléments de l'univers), des contes (qui égaie, éduque, encourage la vertu), des proverbes (répertoire de sagesse des vieux), des chansons, des poésies (bozos, griots).

# b) <u>Les sciences et techniques</u>

L'Afrique noire a connu un retard par rapport à la diffusion des idées techniques à cause de l'absence d'écriture et de son isolement. Cependant, elle a des traditions métallurgiques très anciennes, des activités industrielle diverses et d'autres sciences. L'astronomie acquise par les pratiques agraires, la pharmacopée avec des connaissances importants de remèdes basées sur les plantes enveloppées de rites minutieux à effet psychique (domaine de l'esprit)

Sur le plan technique l'artisanat est diversifié : hauts fourneaux, forge, armes, tissage, céramique, savonneries, brasseries, œuvre d'art.

# c) <u>L'art</u>

Ces caractères sont : utilitaire ou fonctionnel synthétique, anonyme, avec des instruments variés. Le rythme l'emporte sur la mélodie et la danse est rarement spectacle de distraction.

# IV- LES STRUCTURES ECONOMIQUES TRADITIONNELLES

# IV-1- Les activités primaires

La cueillette et la pêche sont les premières activités dans toutes les sociétés. Elles sont encore pratiquées dans certaines régions : les bozo au Niger, les pygmées de la cuvette congolaise. L'élevage est pratiqué partout mais il est la spécialité de certaines sociétés pastorales telles que les peulhs dans l'ouest, les Massais de l'est, les hottentots et les zoulous du sud.

L'agriculture surtout dans les milieux de savane ou la terre appartenait à la collectivité. L'économie est de la collectivité. Des associations permettent d'augmenter l'énergie. Elle s'accompagne souvent de musique. Les techniques sont diverses : cultures itinérantes sur brulis, irrigation, assolement, usage de déchets, cultures adaptées au climat.

# IV-2- Les échanges

Ils se font à travers les dons lors des mariages, des funérailles, des naissances. Les dons constitués de bétail et de céréales sont signe de prestige. Les activités commerciales se déroulent à l'intérieur comme à l'extérieur. La monnaie était : les barres de fer, de cuivre, des bandes d'étoffes, des mesures de grains, mais le troc était plus important.

Au nord, le cuivre, le sel, les dattes, les tissus ; l'ouest : l'or, le cola, l'ivoire, les esclaves ; à l'est : les monnaies grecques, chinoises, égyptienne étaient utilisées.

# V- <u>LES TRANSFORMATIONS</u>

Les civilisations africaines au contact de certains phénomènes se sont modifier ou ont emprunté de nouveaux traits de caractère : l'apport occidental avec la colonisation et la traite négrière ainsi que de l'Islam.

# V-1- Les nouveaux milieux sociaux culturels

La vie moderne citadine est marque par l'occident créant un ensemble hétérogène ou l'argent détermine les valeurs d'individualisme, de hiérarchie sociale. La solidarité et le respect des anciens ont reculé, les salariés sont entre tradition et modernité. La nouvelle bourgeoisie, de gros planteurs, commerçants également. Des vices se développent telles que la prostitution, le chômage, le parasitisme à cause de l'exode rural. Mais dans les campagnes n'a pas encore entièrement disparu : quartiers ethniques, système de mariage dans les fêtes et les pratiques religieuses.

# V-2- Les transformations des structures politiques

C'est le domaine le plus touché car l'administration coloniale a détruit dans certaines régions ces structures. Dans d'autres, souvent éloignées des villes, les populations sont toujours soumises aux pouvoir traditionnels. Les jeunes gouvernements africains sont pour la plus part opposés aux pouvoirs traditionnels, mais certains les utilisent pour maitriser la population.

Le régionalisme ou tribalisme a donc encore un rôle important à jouer. Parfois la répartition des responsabilités ministérielles se fait en fonction des régions, mais l'évolution a imposé le système démocratique.

# V-3- Le dynamisme des structures religieuses

Il y a un ébranlement général au niveau des croyances et des pratiques religieuses traditionnelles par les conversions au christianisme et à l'islam. Mais il est différent selon les ethnies.

Le christianisme s'est propagé au nord et au nord-est dès l'antiquité par les relations avec l'empire romain mais dans le reste de l'Afrique noire par le prosélytisme des missions européennes du XIXe siècle : la conversion a été difficile dans les campagnes à cause de la morale chrétienne et de son dogme. Il a été aussi difficile à assimilé à la colonisation qui était synonyme de force et de persécution d'où l'africanisation du christianisme : les funérailles, les tambours et les danses à l'église.

L'Islam s'est propagé par le commerce caravanier à l'ouest, le commerce de l'océan indien à l'est. Mais aussi par les guerres saintes comme celles des mouvements almoravides, et celles des peulhs islamisés tels que Ousmane dan Fodio et El Hadj Omar Tall au XIXe siècle. Il a beaucoup plus d'affinités avec les religions africaines : l'interdiction de consommer la viande et l'alcool considérée comme totem, l'immolation du mouton comme sacrifices, les talismans comme gris-gris, les djinns comme génies, les marabouts se confondent aux magiciens et aux sorciers, une grande place est accordée aux funérailles, mariages, baptêmes, les confréries comme des sociétés secrètes, la polygamie tolérée par l'islam est une tradition africaine. Ainsi le syncrétisme se développe car les religions se mêlent aux pratiques en Afrique.

# V-4- Le dynamisme des sociétés économiques

L'impact colonial sur l'économie est important. Il y a eu rupture entre africains et arabes, introduction des produits européens et de la monnaie, création de nouveaux emplois, la division ancienne du travail a disparu avec l'école. La sédentarisation et l'individualisme économique se développent. L'accroissement du pouvoir d'achat augmente la valeur des richesses et le cout des dépenses à caractère ostentatoire.

# **CONCLUSION**

Ainsi la civilisation traditionnelle africaine avait ses caractères propres mas l'Afrique a évolué aujourd'hui. Elle est entrain de se forger une civilisation à cheval entre tradition et modernité.

# II. Géographie

# **CHAPITRE 1: LE BURKINA FASO**

# **INTRODUCTION GENERALE**

Situé au cœur de l'Afrique Occidentale, dans la boucle du Niger, le BF a la forme d'un quadrilatère mesurant 650 km du Nord au Sud et 850 km d'Ouest en Est. Il se situe entre 9°20 et 15°05 de latitude Nord et 2°20 de longitude Est et 5°30 de longitude Ouest.

Le BF est un pays entièrement enclavé limité par six pays : au Nord- Ouest et à l'Ouest par le Mali, au Nord-est et l'Est par le Niger, au Sud par la RCI, le Ghana, le Togo et le Benin. Les frontières naturelles sont la Pendjari avec le Benin, la Leraba et la Comoé avec la RCI, le Mouhoun avec le Ghana .les autres frontières sont artificielles. Sa capitale politique, Ouagadougou est à 900km d'Accra, à 1000km de Cotonou et 1143 km d'Abidjan.

Le BF couvre une superficie de 274000km2, découpée en 13 région dirigées par des gouverneurs et 45 provinces à la tête desquelles il ya des hauts commissaires.

# LECON 1 : MILIEU NATUREL ET DEVELOPPEMENT DU BURKINA FASO

# INTRODUCTION

Le Burkina Faso est situé dans la partie centrale de l'Afrique de l'ouest à l'intérieur de la boucle du Niger. Dans son espace géographique, le relief, le climat, l'hydrographie et les ressources du sol et du sous sol créent les différentiations. Cependant, en quoi le milieu naturel du BF est-il un des fondements du développement ? En d'autres termes, quels sont les atouts et les contraintes du milieu naturel sur le développement du Burkina Faso ? Quels sont les problèmes d'eau au Burkina Faso ? Quelles sont les politiques de gestion des ressources en eau ?

Voici autant de questions qui constitueront les principaux axes de notre analyse.

# I- Les atouts et les contraintes du milieu naturel sur le développement du Burkina Faso.

# I-1-Les atouts du milieu naturel

Le milieu naturel du BF recèle des atouts favorables à son développement économique .Cela se vérifie à plusieurs niveaux :

# le relief

Les formes de reliefs rencontrées au BF sont la peneplaine centrale qui couvre 80% du territoire, les plateaux lateraux à l'ouest et au sud-ouest et les vallées dans les bassins des cours d'eau.

Le relief recèle un potentiel touristique tel que les falaises de Banfora, de Gobnangou, les pics de Sindou, de Nahouri; les cordons dunaires de Markoye et d'Oursi.

De plus le relief burkinabé offre une diversité de paysage. La platitude de ce relief facilite la construction des voies de communication indispensable dans le commerce intérieur et extérieur. C'est aussi un relief qui facilite l'implantation humaine et le développement des activités agricoles.

# Le climat

Au niveau du climat on peut dire que la situation du BF c'est-à-dire entre l'équateur et le tropique du cancer ainsi que sa continentalité font de lui un pays intertropical à caractère soudanosahélien nettement marqué.

La division de l'année en saison est conditionnée par le déplacement du FIT ou CIT entre les 2 centres d'action que sont le Sahara(harmattan) et le Golfe de Guinée(mousson) . Le découpage de l'année en saison se caractérise par l'alternance entre une saison sèche et une saison humide ou hivernage .Dans l'ensemble on distingue trois zones climatiques en fonction de la pluviométrie et de la végétation : la zone sud-soudanienne ou pré-guinéenne ou encor tropicale humide(1200mn), la zone nord-soudanienne(au centre 750-1000mn) et la zone sahelienne(250-750mn).Cette diversité climatique et pédologique (sols) offre une diversité de culture. En plus les précipitations sont

abondantes dans la partie sud du pays favorisant ainsi le développement des cultures de rente comme le coton, l'anacarde et la canne à sucre.

# • L'hydrographie

Le réseau hydrographique du BF est assez important surtout dans sa partie méridionale. Le pays est le 2<sup>e</sup> château d'eau en Afrique de l'Ouest après la Guinée. Ses principaux cours d'eau sont rattachés à trois grands bassins hydrographiques : le bassin de la Volta (172968 km2), le bassin de la Comoé (17590 km2) et le bassin du Niger (83442 km2). 7,5 milliards de m3 d'eau ruissèlent et s'écoulent vers les pays voisins. 100000 ha d'eau sont constitués par les retenues :lacs(bam, tingrela,dem), fleuves(mouhoun,nakambé,nazinon), barragesbagré,kompienga) stockant 2,66 milliards de m3 d'eau.

Ce réseau hydrographique est d'une grande utilité économique car il permet de développer l'irrigation (culture de contre-saison), la pêche (sourou, Bagré et kompienga) et la production d'électricité (Bagré et kompienga). Il permet aussi le ravitaillement en eau potable de façon continuelle dans les grands centres urbains.

On peut aussi ajouter que le réseau hydrographique offre un potentiel touristique (la marre aux caïmans sacrés de Sabou , le lac Dem , le lac Bam , le barrage de Ziga , Bagré et Kompienga ).

# Les sols et les ressources du sous-sol

La majeure partie des sols du sud, de l'ouest et du sud-ouest(sols ferralitiques, alluvionnaires) ont une aptitude agronomique. Ce qui permet le développement des cultures de rente comme le coton la canne à sucre et l'anacarde.

Quant aux ressources du sous-sol, il faut noter que le pays dispose d'un potentiel minier riche très important et varié. Plusieurs minéralisations d'importance inégale en or, diamant en métaux ferreux (fer, magnésium, nickel) et les métaux non ferreux (cuivre, zinc, plomb, titane...) sont mises en évidence dans les formations birrimiennes. Le pays est actuellement un pays minier avec l'or comme premier produit d'exportation.

# I-2-Les contraintes du milieu naturel

Ce sont des obstacles naturels qui s'opposent au développement du pays.

# <u>Le relief</u>

La platitude du relief pose le problème de retenue d'eau pour l'agriculture irriguée. Elle est aussi la cause de la faiblesse des cours d'eau et de l'avancée du désert

# Le climat

Les aléas climatiques se traduisent par une longue saison sèche, l'irrégularité, l'insuffisance et la mauvaise répartition des pluies. Cette situation rend difficile l'agriculture pluviale .Ce qui pose un problème pour le décollage économique du pays.

• Les sols et la végétation

La majeure partie du territoire burkinabé (3/4) est couverte de cuirasse latéritique qui rend les sols impropres au développement des espèces végétales et partant de là entraine le recul du secteur agricole et pastoral qui sont le pilier de l'économie burkinabé. Au BF seulement 12% des sols sont propices à l'agriculture.

# • L'hydrographie

Les cours d'eau du Burkina Faso ont un régime intermittent c'est-à-dire ils ont une période de crue, de décrue, et d'assèchement. Ce qui pose un problème pour l'agriculture irriguée et l'autosuffisance alimentaire, la construction des barrages hydro-électriques et le développement de la pêche et de l'élevage. On a aussi la pollution des eaux par les industries (mort des silures du Dafra)

# II- Les problèmes d'eau au Burkina Faso.

La position du BF dans la zone sahélienne provoque des difficultés d'approvisionnement en eau des populations. Il s'en suit un manque d'eau quantitativement et qualitativement et une mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace.

- Les retenues d'eau (barrage, fleuve, mare) ont un régime irrégulier car elles dépendent des pluies qui sont elles mêmes insuffisantes.
- Les cours d'eau que l'on rencontre au BF y prennent leur source. Ce qui constitue un désavantage naturel car ils ne sont pas utilisables que dans les pays voisins .lls ne sont pas navigables car leur régime est irrégulier.
- Le manque d'eau compromet la bonne pratique des activités industrielles et agricoles.
- Dans les grandes villes les coupures d'eau sont fréquentes. L'ONEA qui a en charge la distribution de l'eau potable peine à couvrir les besoins de consommation des populations et des activités industrielles.
- Dans les villages, les populations s'approvisionnent très souvent dans les lacs, mares et eaux stagnantes ; ce qui les expose à de nombreuses maladies.
- Enfin, l'enclavement, l'évaporation, l'infiltration, l'écoulement des eaux vers l'extérieur, l'insuffisance des pluies et les couts énormes des infrastructures en font que l'eau reste un enjeu important des politiques en matière de gestion d'eau du BF.

# III- Les politiques de gestion des ressources en eau

# III-1-Les acquis des politiques de gestion en eau

Pour résoudre les problèmes de la faible couverture en eau du pays, l'Etat burkinabé a pris certaines mesures :

- La construction des retenues d'eau (ex les barrages de Kompienga , Sourou , Ziga , Bagré ...).
- La réalisation des forages, des bornes fontaines dans toutes les provinces.
- La lutte contre l'ensablement, la jacinthe d'eau et la salinisation des cours d'eau.

- La mise en place du programme de la petite irrigation villageoise (PIV), du programme d'Aménagement et de Gestion Intégrée des Ressources en Eau (PAGIRE) et de la GIRE(gestion integré des ressources en eau).
- Opération saaga.
- Accord sous-régionaux(CILSS,Liptoko-gourma,AMVFN)
- Gestion communautaire(explication des pop a la base)

# **III-2-Les insuffisances**

La politique de gestion des ressources en eau est inefficace.

- Le suivi des installations des infrastructures en eau notamment l'eau potable laisse à désirer.
- La réalisation des ressources en eau est disproportionnée d'une zone à une autre et obéit parfois aux appartenances politiques.

L'eau potable reste inaccessible à toutes les populations.

# **CONCLUSION**

Malgré son climat sahélien, ses sols peu fertiles, le BF présente un cadre naturel plein de richesses minières .Toutefois, la première difficulté du pays demeure l'insuffisance et la mauvaise répartition des pluies. Mais l'espoir reste permis car l'Etat élabore les politiques en vue d'améliorer l'accès des populations en eau potable.

## LECON 2 : DYNAMIQUE DE POPULATION ET DEVELOPPEMENT DU BURKINA FASO

#### **INTRODUCTION**

La population burkinabé se caractérise par son importance numérique. Selon les estimations de 2013, elle comptait plus de 16 millions d'habitants ; soit une densité de 51,8 habitants au km². Cette population se caractérise aussi par son inégale répartition, son extrême jeunesse, sa diversité ethnique, sa faible scolarisation et ses mouvements (naturels et migratoires). Alors quels sont les impacts des mouvements de population sur le développement du Burkina Faso ? Quelle est l'impact de la structure et de la répartition de la population sur le développement du BF ? Quelles sont les politiques démographiques appliquées au BF ? Autant de questions qui constitueront les principaux axes de notre analyse.

#### <u>I- L'impact des mouvements de population sur le développement du Burkina Faso.</u>

#### I-1-Les mouvements naturels de population

La natalité, la mortalité, la fécondité, l'accroissement naturel et l'espérance de vie constitue l'une des composantes de la dynamique de la population. Le taux de natalité était estimé à 46 pour 1000, mortalité 11,8 pour 1000 et l'accroissement naturel 34,2 pour 1000.

Le fort taux de natalité s'explique par la fécondité élevée (6,2 enfants par femme). Cette situation s'explique par des raisons socioculturelles telles que les mariages précoces, l'analphabétisme et la négligence des méthodes contraceptives et les pesanteurs socioculturels (polygamie, prestige, prévenir les épidémies).

Le fort taux de mortalité s'explique par des maladies endémiques, l'insuffisance d'équipement et du personnel sanitaire (1 médecin pour 25000 malades,1 sage-femme pour 27000 femmes 1 infirmé pour 8500 hbts), la malnutrition, la cherté des produits pharmaceutiques etc.

De façon générale les mouvements naturels entrainent des mouvements migratoires.

#### **I-2- Les mouvements migratoires**

#### a) Les migrations internes

Elles concernent les migrations inter -rurales et l'exode rural. Elles sont causées par les aléas climatiques, la pauvreté des sols, la pression démographique, les conflits de génération et la recherche d'emploi rémunérateur.

#### b) Les migrations externes

Elles s'expliquent par la faiblesse des ressources économiques par rapport à la population trop nombreuse, le chômage, la poursuite des études etc. Ces migrations touchent les jeunes dont l'âge est compris entre 15 et 29 ans. Les principales destinations des émigrés burkinabè sont : la Cote D'Ivoire, le Ghana, le Gabon, l'Italie, la France et les Etats-Unis.

D'une manière générale le BF enregistre un solde migratoire négatif.

### <u>I-3- Les conséquences des mouvements de population sur le développement du Burkina</u> Faso.

Les mouvements de population présentent des avantages :

- Le remplacement des générations est assuré, c'est-à-dire les jeunes constituent un relais pour les vieillards; on note aussi la disponibilité d'une main d'œuvre en ville.
- Au niveau rural, on constate un développement de l'économie dans la zone d'accueil.
- Au niveau urbain, il y a un développement du secteur informel qui soutient l'économie.
- L'intégration des peuples et l'enrichissement des cultures.
- le renforcement du capital humain.
- Un marché de consommateur.
- L'envoi des devises par les migrants.
- Une diminution de la démographie qui permet de mieux gérer les ressources.

#### Cependant des inconvénients existent :

- \* Problème d'équilibre entre population et ressources disponibles.
- \* problèmes de scolarisation, d'alimentation, de santé, de formation professionnelle et d'emploi
- \* au niveau de la zone de départ on constate un dépeuplement, le vieillissement de la population, la baisse de la production, la désintégration de la famille et la fuite des cerveaux.
- \* Au niveau de la zone d'accueil, on constate un surpeuplement et ses conséquences telles que les problèmes de logement, d'insécurité, la naissance des quartiers périphériques, l'augmentation du chômage, la propagation des maladies (IST, MST) et les problèmes d'insertion.

### II- L'impact de la structure et la répartition de la population sur le développement du Burkina Faso.

#### II-1-La structure de la population

Selon les données du RGPH de 2006, la structure par sexe de la population révèle une prédominance des femmes (7248523 soit 51,7 % de la population) par rapport aux hommes (6076739 soit 48, 3 % de la population). On a donc 93 hommes pour 100 femmes. Cette situation s'explique par le fait que les migrations externes touchent plus les hommes que les femmes; de plus la consommation des stupéfiants exposent les hommes aux divers dangers.

La structure par âge met en évidence l'extrême jeunesse de la population car plus de 57 % de la population a moins de 20 ans, les adultes représentent 31 % et les vieillards 4 %.

II-2-La répartition de la population

La densité moyenne de la population est de 51,8 habitants au km². Mais cela cache les disparités puisque les densités varient selon les régions géographiques. En effet les zones peu peuplées sont : le Sud-Ouest, le Sahel, l'Est et le Sud(30 hbts /km²). Les raisons sont dues aux aléas climatiques et aux maladies. Les zones peuplées concernent le centre (615 habitants au km²) suivi des provinces comme le Boulkiemdé, le Kouritenga, l'Oubritenga et le Passoré.

La population burkinabé est à majorité rurale soit 77,3 % contre une population urbaine de 20,7 % repartie dans 49 villes du pays.

#### II-3-Les conséquences de la structure et la répartition de la population

Les conséquences sont multiples parmi lesquelles on peut citer :

- Une forte main d'œuvre disponible qui peut contribuer au développement du pays, mais cette main d'œuvre doit être formée.
- L'insuffisance de la scolarisation explique par la persistance de l'analphabétisme, ce qui rend difficile les projets de développement.
- Le manque de cadre technique est du à la faiblesse de l'enseignement supérieur.
- La pyramide des âges de base large est signe de forte natalité et de pauvreté.
- Moins de vieillards traduisent le mauvais état de santé.
- Dans les zones de faible densité il ya moins de ressources traduisant la famine et la pauvreté.
- Dans les zones de forte densité il ya un surpeuplement entrainant la pollution et l'insécurité.
- La dynamique religieuse constitue une richesse culturelle mais elle est souvent source de conflit ce qui rend difficile la cohésion sociale. Les enfants et les vieillards constituent une population en charge.

#### III- Les politiques démographiques appliquées au Burkina Faso

La croissance démographique du BF devient une question préoccupante d'où la nécessité de mettre en place les mesures suivantes :

- \* le planning familial dans le but de limiter et d'espacer les naissances afin d'établir un équilibre entre croissance démographique et évolution des ressources économiques.
- \* la politique de fixation des jeunes dans leur terroir vise à créer des emplois pour limiter les migrations internes et externes.
- \* l'institution d'une journée nationale des jeunes.
- \* la politique genre dans le domaine de l'éducation vise à réduire la marginalisation des femmes dans la société et dans les instances de prise de décisions.
- \* la multiplication de la construction des centres de santé(SMI), a permis quelque peu de faire prendre conscience aux femmes sur les dangers de plusieurs maternité.

\* la décentralisation dans le but de permettre à la population locale de s'exprimer sur leurs problèmes et d'envisager des solutions. Elle permet aussi la valorisation des ressources locales.

\* La promotion de l'enseignement des jeunes filles à travers le renforcement de l'enseignement technique.

Malgré les efforts et les plans d'action pour limiter les naissances, la pop du BF continue de s'augmenter mettant ainsi en cause les politiques de développement économiques.

#### **CONCLUSION**

La population burkinabè est extrêmement jeune, ce qui cause des problèmes à l'Etat. En revanche cette couche peut être un atout pour le développement du Burkina Faso si elle est bien éduquée et orientée vers les projets de développement. C'est dans cette vision que l'Etat a entrepris les politiques de développement dans le but d'amorcer un développement durable.

# **LECON 3 : LE SECTEUR PRIMAIRE :** AGRICULTURE, ELEVAGE, PECHE, CHASSE.

#### INTRODUCTION

L'économie du Burkina Faso est celle d'un pays néocolonial sous développé. L'agriculture et l'élevage constituent les principales activités économiques. Ces secteurs souffrent de la faible valorisation de ses produits voire d'une production insuffisante au point de compromettre l'autosuffisance alimentaire.

Au cours de notre étude, nous nous étalerons sur les caractéristiques du secteur primaire et sa place dans l'économie nationale.

#### I- LES CARACTERISTIQUES DU SECTEUR PRIMAIRE

#### I-1-Typologie du secteur primaire

Le secteur primaire est le domaine de production de matières premières ou de produits bruts auxquels on n'a pas apporté la valeur ajoutée. Il regroupe l'agriculture, l'élevage, la pêche et la chasse.

De façon spécifique, l'agriculture se scinde en cultures vivrières, commerciales et maraichères.

Quant à l'élevage, on peut distinguer celui des bovins, des caprins, de la volaille etc.

La chasse et la pêche ne varient pas à cause de l'aspect artisanal.

#### I-2-Les caractéristiques du secteur primaire

De façon général, le secteur primaire au Burkina est peu développé, moins productif, peu compétitif et dépendant des aléas climatiques.

#### a) L'agriculture

L'agro burkinabé se caractérise par l'insuffisance et l'irrégularité des pluies, la qualité médiocre et la fragilité des sols, le régime hydrographique est irrégulier, la platitude du relief.

Elle est caractérisée par de très faibles rendements liés à l'utilisation importante de l'énergie humaine, d'outils rudimentaires (daba, houe, faucille, hache, machette...), de la pratique de la jachère et de la technique du feu. On la qualifie d'agro itinérante sur brûlis.

C'est une agro qui se distingue aussi par la faible utilisation des engrais chimiques, des semences sélectionnées et des soins phytosanitaires.

Elle a un caractère extensif utilisant des petites exploitations familiales. Elle est traditionnelle, peu encadrée et non intégrée à l'élevage et à l'industrie.

Cependant On note l'apparition de l'agro-business dans les plaines irriguées (Bagré, Sourou).

#### b) L'élevage.

Il s'agit principalement d'un élevage extensif de prestige (contemplatif, ostentatoire) utilisant des méthodes et des moyens archaïques. On distingue plusieurs types d'élevages :

- -La transhumance ou système pastoral : il est pratiqué au nord par les Peuls nomades qui descendent vers le sud et l'est en saison sèche pour remonter vers le nord en hivernage.
- -Le système agro-pastoral ou semi-sédentaire au centre et au sud, est pratiqué par des éleveurs sédentarisés. Les déplacements du bétail sont longs et durables.
- -L'élevage agricole : il concerne les animaux qui ne quittent pas le terrain villageois ou même les concessions. Il s'agit surtout des petits ruminants, des animaux de trait(ânes, bœufs) et les volailles.
- -L'élevage intensif : il concerne les vaches laitières, la volaille et les porcs. L'élevage est non intégré à l'agriculture et orienté vers la production de viande ; les rendements sont faibles.

#### c) La pêche

Le BF n'est pas un pays à tradition de pêche. Mais de nos jours de nombreuses personnes s'adonnent à la pêche : les pros st les migrants, les pêcheurs semi-pro st généralement des nationaux qui partagent leur temps entre l'agro, l'élevage ou la pêche selon les saisons. Il existe aussi des pêcheurs occasionnels à des fins d'autoconsommation.

Cependant, les matériels et les techniques restent traditionnels (harpon, filet, nasse, ligne). La production est insuffisante et le BF est obligé d'importer du poisson sec ou frais de la CI, Mali, Mauritanie, Sénégal, Chine...

#### d) La chasse

Elle est à la fois traditionnelle pour les burkinabé (battue, braconnage) et moderne pour les touristes qui viennent à la recherche de trophées. Ainsi on distingue la chasse sportive(safari), villageoise, ou de vision.

#### II- L'apport du secteur primaire dans l'économie nationale.

Le secteur primaire occupe une place de choix dans l'économie burkinabé.

#### I-1-L'apport de l'agriculture dans l'économie nationale.

L'agriculture joue un rôle très important dans l'économie nationale.

Elle occupe encore plus de 70 % de la population active et fournit avec l'élevage entre 40 % et 50% du PIB; Ainsi le BF produit des cultures vivrières(mil, sorgho, maïs, fonio, riz dans vallées du Sourou, de Bagré et les tubercules), des cultures commerciales(coton, canne à sucre, arachide, sésame, soja, tabac), des fruits(mangue, agrume, goyave, papaye) et des légumes(tomate, chou, oignon ds les périmètres irrigués de mogtédo, sourou, kou).

L'effort des paysans permet de réduire le volume des importations alimentaires. Aussi l'exportation des productions agricoles génère des devises à l'économie nationale. C'est le cas du coton (2<sup>e</sup> produit d'exportation) qui non seulement améliore les conditions de vie des paysans (devises) mais

aussi permet de rehausser la balance commerciale. Elle fournit à l'industrie des matières premières .En outre, le commerce intérieur et extérieur est essentiellement animé par les produits agricoles.

#### I-2-L'apport de l'élevage dans l'économie nationale.

L'élevage joue un rôle important ds l'économie du BF. Il représente 20% de la production du secteur primaire, 12% du PIB, 3<sup>ème</sup> place ds les exportations après l'or et le coton avec 17%. L'élevage rapporte chaque année près de 500millions d'euros.

L'élevage contribue au développement de l'artisanat en lui fournissant de la matière première et permet aussi la création des unités industrielles comme les tanneries, les laiteries.

L'élevage alimente aussi le commerce intérieur et extérieur du Burkina Faso à travers ses marchés à bétail important à Dori, Markoye, Pouytenga, Fada N'Gourma, Gorom-Gorom, Kaya etc.

Le cheptel est important et varié : 8 millions de bovins, 2 millions de porcins, 12 millions de caprins, 40000 chevaux, 36 millions de volailles.

#### I-3-L'apport de la pèche

Le BF dispose de 200mille ha de ressources en eau de surface auxquels il faut ajouter les barrages de Bagré, Kompienga, Sourou. On produit des carpes, silures, capitaines, tilapia...La production est estimée à 10mille tonnes/an et sa contribution au PIB est d'environ 5milliards.

La pêche emploie 10mille actifs dont 1000 étrangers.

Elle alimente le commerce intérieur par l'approvisionnement des différents marchés en poissons. La vente du poisson permet aux pêcheurs d'avoir des revenus et la commercialisation est assurée par des mareyeurs (grossistes), des détaillants et des femmes transformatrices (fumage, séchage, friture). Elle permet de réduire également le volume des importations des poissons.

#### I-4-L'apport de la chasse

La savane burkinabé est giboyeuse et la chasse constitue un complément appréciable à l'alimentation. Elle rapporte chaque année plus de 1,4 milliards CFA. Les superficies de chasse représentent 10mille km2. Les parcs nationaux et les réserves (Arly, W, Nazinga) offrent une variété de faunes. On a des herbivores (antilope, éléphant), des carnivores (lion, hyène), des animaux aquatiques (caïmans, hippopotame), des reptiles (pythons, vipères) et des oiseaux (pintade, perdraux).

L'arrivée des chasseurs professionnels et des touristes génère des ressources à l'économie nationale. En effet ces derniers par leur présence donnent des revenus aux guides et permettent le fonctionnement des hôtels.

#### III- Les problèmes et les politiques de développement du secteur primaire.

#### III-1- Les problèmes de développement du secteur primaire

Le secteur primaire souffre de nombreux problèmes qui sont les aléas climatiques, les mentalités rétrogrades, le manque de moyens financiers et matériels, les problèmes d'écoulement ...

#### a) les problèmes de l'agriculture

Ils sont de plusieurs ordres :

#### © Les conditions naturelles sont défavorables

- l'agriculture n'arrive pas à couvrir les besoins de la population à cause des caprices de la pluviométrie, la pauvreté des sols.
- la platitude du relief ne permet pas de construire les points d'eau pour irriguer les cultures et produire l'hydro électricité.
- Le fléau acridien

#### © Les conditions humaines et techniques sont insuffisantes.

- l'analphabétisme des paysans empêche la vulgarisation des techniques modernes.
- L e matériel agricole est en général archaïque (daba, pioche, houe).
- l'insuffisance des encadreurs techniques.
- la persistance des vieilles méthodes (culture sur brulis) qui dégradent les sols.
- L'exode rural qui prive les campagnes de bras valides.
- L'enclavement des campagnes réduit les débouchés pour les paysans.

#### © L'insuffisance des capitaux.

- la préférence des cultures commerciales au détriment des cultures vivrières.
- Les problèmes de conservation des produits agricoles.
- Le manque de circuit de distribution.
- La détérioration des termes de l'échange

#### b) les problèmes de l'élevage

L'élevage est confronté à de nombreux problèmes :

- il a un caractère extensif, sentimental et de prestige
- il éprouve des difficultés d'approvisionnement en eau
- les pâturages naturels s'appauvrissent de plus en plus à cause de la sécheresse et de le pression démographique.
- le surpâturage car le Burkina Faso est une zone de transit pour le bétail du Mali et du Niger.
- L'encadrement des éleveurs est insatisfaisant.
- des problèmes d'écoulement car les animaux sont exportés sur pieds.
- le cheptel est exposé à plusieurs maladies : peste bovine, péripneumonie, le charbon bactérien, l'épizootie, la maladie de New Castle
- les conflits entre éleveurs et agriculteurs.

#### c) Les problèmes de la chasse.

- la chasse est minée par le braconnage.
- les feux de brousse et la désertification déciment certaines espèces animales et végétales qui sont en voie de disparition.
- les infrastructures routières et hôtelières sont médiocres.
   La chasse ne s'effectue pas en temps plein, il ya des périodes d'ouverture et de fermeture.

d) Les problèmes de la pêche.

- la pêche est pratiquée de façon artisanale.
- le secteur tarde à se professionnaliser.
- le matériel est archaïque et se résume à la nasse, la ligne, le filet etc.
- les besoins ne sont pas couverts et le pays importe plus de 7500 T par an du Mali, de la RCI et du Sénégal.

Malgré tous ses problèmes le secteur primaire offre des perspectives au développement du Burkina Faso grâce aux différentes politiques sectorielles de l'Etat.

#### **III-2-les politiques sectorielles**

#### © Dans l'agriculture :

Au début des années 90, le gouvernement a entrepris des reformes importantes pour améliorer les performances du secteur : on a adopté le PASA (le PAS de l'agro). Le PASA 1 était axé sur l'accroissement de la production et la recherche de l'autosuffisance alimentaire. Le PASA 2 comportait la libéralisation du commerce des produits agro (céréales traditionnelles et riz).

En 1999, le BF a adopté une stratégie de croissance durable de l'agro:

- -Assurer la sécurité alimentaire
- -Réduire la pauvreté en milieu rural
- -Restaurer et améliorer les ressources naturelles
- -Insérer l'agro ds l'économie de marché.

Enfin en 2002, La politique d'aménagement hydro agricole a été renforcée par la petite irrigation villageoise (PPIV), l'aménagement des bas fonds, des plaines irriguées, et le projet riz pluvial.

Grace à la culture de contre saison initiée par les autorités, l'utilisation des semences améliorées, les pompes et les motopompes, les intrants agricoles ; la production a largement augmenté. En outre, l'appui technique avec les structures comme l'INERA, l'IRSAT, le PNGT, les CRA permet d'encadrer les paysans. On note aussi la politique de sauvegarde des sols avec la réalisation des fosses fumières, les digues antiérosives.

#### © Dans l'élevage

L'adoption le 04 octobre 2000 du PAPISE (plan d'action et programme d'investissement du secteur de l'élevage) a pour finalité l'amélioration des revenus des pop et la gestion rationnelle des ressources naturelles. IL vise l'accroissement de la contribution de l'élevage à la lutte contre la pauvreté et au développement de l'économie nationale. La politique d'amélioration s'est traduite par la création de 5 centres de multiplication d'animaux performants(CMA)

L'amélioration des races bovines (embouche) est encouragée et des fonds octroyés aux éleveurs, FODEL (Fonds de Développement de l'Elevage) pour améliorer les rendements.

L'amélioration de l'élevage traditionnel et la valorisation des zones à vocation pastorale.

L'amélioration de la santé animale, de l'alimentation et de l'abreuvement (intégration agro-pastorale).

L'amélioration de la compétivité et l'accès aux marchés domestiques et extérieurs.

#### **○** La politique de développement de la pêche

La nouvelle stratégie de développement de la pêche vise à renforcer la production actuelle qui est en deçà des potentialités halieutiques et à réduire l'importation de poisson chiffrée à 1,25milliards/an.

En effet la volonté politique se traduit par de nombreux textes législatifs et réglementaires (code de l'environnement, code forestier...) et la révision des taxes douanières sur les intrants de pêche. Ainsi la pisciculture se développe de + en + au niveau des plans d'eau comme Bagré, Kompienga, Nazinga.

#### **CONCLUSION**

L'agro et l'élevage st les principaux secteurs de l'économie du BF. Pourtant, ils st loin de couvrir les besoins de la pop. L'autosuffisance alimentaire demeure une chimère.

# LECON 4 : LE SECTEUR SECONDAIRE : ARTISANAT, MINES ET INDUSTRIES

#### INTODUCTION

Le secteur secondaire est le domaine des transformations des produits bruts en produits semi-finis ou finis. L'artisanat reste traditionnel, les mines connaissent une exploitation intensive ces dernières années et l'industrie est encore à l'état embryonnaire.

Cependant ce secteur occupe une place non négligeable dans l'économie nationale malgré les difficultés rencontrées ds l'application des politiques de développement

#### **I-LES CARACTERISTIQUES DU SECTEUR SECONDAIRE**

#### I-1-les caractéristiques de l'artisanat

Au BF, on distingue principalement deux types d'artisanat :

- \* l'artisanat d'art ou de décoration avec un aspect religieux qui concerne la fabrication des objets d'art comme les statuettes, les masques, la maroquinerie, le bronze, la bijouterie, les broderies, la peinture, la sculpture...
- \* l'artisanat utilitaire ou de production est le plus répandu et concerne les métiers traditionnels comme le tissage, la poterie, la forge, la vannerie

NB : il existe un troisième type d'artisanat qui est l'artisanat de service ex : la coiffure.

- \*L'artisanat est bien représenté ds ttes les provinces. Mais les plus fort pourcentages se trouvent ds les provinces où la production agro est faible (provinces septentrional du plateau central) et où l'artisanat vient en complément aux revenus agro.
- \*Par ailleurs, l'artisanat peut n'être qu'un passe-temps, un loisir : pendant la saison sèche, il sert plus à tromper l'oisiveté quand bien même il peut contribuer à faire gagner de l'argent.

#### **1-2-les caractéristiques des mines**

La prospection minière a connu un essor remarquable à partir de 1978 avec la création du BUMIGEB. Le BF dispose de plusieurs mines que l'on scinde en mine d'exploitation artisanale (orpaillage) et mine d'exploitation industrielle qui concerne l'or, zinc, marbre, manganèse et les carrières (granite, calcaire, quartz, phosphate, brique).

Actuellement il existe plus de 200 sites d'orpaillage à travers tt le pays. L'exploitation industrielle concerne les mines d'or d'Essakane, Taparko, Kalsaka, Guibaré, Bouga, Mana, Youga.

L'insuffisance des capitaux nationaux amène la dépendance du pays vis-à-vis de l'étranger. Ainsi, les sociétés qui exploitent nos mines ne reversent qu'une infime partie du rendement de l'exploitation.

#### I-3 Les caractéristiques de l'industrie du BF

- Le BF a été un réservoir de main d'œuvre pd l'époque coloniale ; ce qui ne lui a pas permis de bénéficié des investissements ; l'industrialisation est dc récente (1960 : CFDT et CITEC).
- L'insuffisance des capitaux, l'enclavement du pays, le coût de l'énergie, la main d'œuvre non qualifiée, l'étroitesse du marché national, la concurrence étrangère, l'insuffisance des infrastructures de communication et la mauvaise gestion font du BF un pays sous industrialisé.
- L'industrie du BF est caractérisée par une forte concentration géographique et financière : elles st localisées en qlq points le long de la voix ferrée : Ouaga(69,28%) ; Bobo(17,77%) ; Banfora et Koudougou.

#### **II-L'APPORT DU SECTEUR SECONDAIRE DANS L'ECONOMIE DU BF.**

Le secteur secondaire occupe une place importante dans l'économie burkinabè :

#### II-1-L'apport de l'artisanat

L'artisanat est un secteur clé de l'économie du BF. Il contribue en effet à 30% du PIB. Il est aussi une source de création d'emploi. Avec plus de 960000 acteurs, il occupe 30% de la population active non agricole dont plus de la moitié est constituée de femmes. L'artisanat est le second pourvoyeur d'emploi après l'agriculture avec plus de 110 métiers classifiés en 9 corporations.

Ce secteur rapporte d'importantes devises au pays surtout grâce aux festivités organisées. Ex : SIAO, FESPACO, SNC, NAK, SNAC

L'artisanat apporte un revenu non négligeable aux ménages et stimule le développement du tourisme.

Il contribue à l'économie grâce à sa part dans les exportations chiffrées à 8 milliards CFA. Ces produits st écoulés sur une trentaine de marchés extérieurs parmi lesquels la France, Espagne, Allemagne, USA.

#### **II-2-L'apport des mines**

L'apport des mines dans l'économie burkinabé est de plus en plus important. Grace au nouveau code minier (même s'il est attractif mais moins sécurisant) qui attire les investisseurs; l'or est devenu aujourd'hui le premier produit d'exportation du BF.

Aussi le nombre croissant des industries minières génère non seulement des ressources pour l'Etat burkinabè (environ 192 milliards CFA en 2013 avec 35 tonnes d'or) mais aussi des revenus pour les populations avec près de 5700 emplois créés en 2012.

De même la mise en place des industries extractives, de transformation contribue à l'industrialisation du pays. Enfin, l'orpaillage avec une production de près de 1,8 tonnes d'or, améliore l'ordinaire de plusieurs burkinabè.

N.B: hormis l'or nous avons:-l'antimoine de Mafoulou (Kongoussi)-le marbre de Tiara (Houet)-le phosphate de Kodjoari (Tapoa 80MT)-le manganèse de Tambao (Séno 13 millions t) de Kiére

(Houndé)-le calcaire de Tin- Hrassan (Oudalan 60 millions t)-la bauxite de Kaya -le cuivre de Gaoua et du Boulkiemdé- le zinc de Perkoa- sable pr verrerie de Bobo- nickel de Bouga

#### II-3-L'apport de l'industrie

L'industrie qui est la transformation des produits bruts en produits semi-finis ou finis comporte également plusieurs types de productions :

- Les industries agro-alimentaires qui renferment les brasseries : SOBBRA, BRAKINA,
   DAFANI, et les sucreries : SN-SOSSUCO, les huileries et les savonneries : SN-CITEC, les industries de pates alimentaires : Burkina PATES, SOPAL, COBU, les boulangeries etc.
- les industries textiles : SOFITEX, SOCOMA, FASOTEX
- les industries de montage : CBTM, SBTM
- Des usines de montages de cycle : KAIZER, LIFAN, CFAO, SIFA, MAGAMONDE,
- les industries chimiques : Faso Plast, sap olympic, SOFAPIL
- Les industries de cuir : SBCP (Société Burkinabé des Cuirs et Peaux), la société TAN -ALIZ
- les industries de construction et du bâtiment : SONACAB (Société Nationale des Carreaux du Burkina), Fadoul Technibois, Hage Matériaux, Entreprise OK, VMAP

Le secteur industriel burkinabè, qu'il soit moderne ou informel emploie 11% de la population active et contribue à environ 20% du PIB en 2012.

L'industrie est un puissant levier pour l'agriculture par la transformation des produits agricoles (le coton) et par la production d'intrants agricoles.

L'industrie apporte la plus-value par la transformation des produits bruts en produits finis. Ainsi elle participe à la réduction du déséquilibre de la balance commerciale.

L'industrie permet aussi de lutter contre le chômage.

#### **III- LES POLITIQUES DE DEVELOPPEMENT DU SECTEUR SECONDAIRE**

#### III-1-Les politiques de développement de l'artisanat

Vu l'importance de ce secteur dans l'économie nationale burkinabè, l'Etat a élaboré plusieurs politiques :

- La création de la chambre des métiers de l'artisanat pour encadrer, former et organiser le secteur afin d'insérer les artisans dans le circuit formel.
- La création des cadres d'expression, de rencontres et de commercialisation des œuvres lors des événements comme le SIAO, FESPACO, SNC, NAK, SITHO.
- La création des centres de formation : formation des femmes de Gounghin, le village artisanal de Ouagadougou (VAO) regroupant 500 artisans.
- L'adoption du nouveau code des investissements.
- L'établissement d'un partenariat entre la direction générale de l'artisanat, les composantes de la FNAB et les PME.

Ces politiques permettent ou visent le développement de l'artisanat et l'augmentation de sa part contributive dans l'économie nationale

#### III-2- Les politiques de développement des mines

Les politiques de développement du secteur minier sont :

- \* L'adoption depuis 2003 d'un code minier a offert de multiples avantages douaniers et fiscaux. Ainsi, des compagnies en provenance d'Afrique du sud, du Canada, des USA et d'autres pays ont afflué au BF et se st intéressés en priorité à l'or.
- \* la libéralisation de la recherche ou de la prospection et de l'exploitation minière.
- \* la délivrance de permis d'exploitation avec beaucoup plus de facilité.

Pr accompagner le secteur minier, la commission nationale des mines (organe consultatif), le BUMIGEB (mission de service public) et le CBMP (achat et vente de l'or et métaux précieux) ont été mis en place.

#### III-3-Les politiques de développement industriel

Les politiques de développement industriel visent à accroitre les investissements et à créer des espaces de rencontre entre produits industriels et consommateurs. Ainsi la stratégie industrielle a été élaborée ds les années 60 à travers les approches suivantes : substitution aux importations, utilisation des matières 1<sup>ère</sup> locales, la promotion des exportations et enfin la consommation basée essentiellement sur la production nationale.

Au début des années 90, des reformes importantes ont été entreprises ds le cadre du PAS pr relancer le développement industriel. Il s'agit de : la libéralisation du commerce et des prix, la réforme du tarif douanier, du code des investissements, la privatisation et le désengagement de l'Etat.

En plus une stratégie de développement industriel(SDI) a été définie en Octobre 98 en vue de maîtriser les coûts de production, développer les exportations, réduire la pression fiscale, intégrer les femmes au développement.

Les autorités s'investissent pour la promotion des PME notamment par la création d'un guichet unique et d'un centre de formalité ou on peut obtenir les documents nécessaires pour la création d'une entreprise.

Par ailleurs la politique de financement a été redynamisée à travers des structures de crédits comme le FAPE, FASI, FAARF.

Au niveau institutionnel, la chambre de commerce a abattu un effort énorme avec la maison de l'entreprise. Le dialogue gouvernement-secteur privé permet annuellement de passer en revue les problèmes de l'heure.

De l'analyse portée sur ces politiques il convient de noter que le bilan est mitigé. En effet le processus de privatisation voulu par les institutions de Bretton woods a crée des mécontents et contribué à fragiliser le tissu social.

Aussi le secteur secondaire souffre de nombreux maux.

- L'artisanat souffre d'un manque de structuration, problème de commercialisation surtout à cause de l'état des routes, le pillage des objets par les antiquaires, l'insuffisance de formation et d'encadrement.
- L'industrie souffre de la continentalité du pays. Aussi le BF souffre d'un problème d'énergie d'où l'obligation d'importer à cout de milliard les hydrocarbures .En outre, les effets de contrefaçon, de la fraude et de l'incivisme menace les entreprises déjà existantes. ex : la SN-CITEC qui avait un chiffre d'affaire d'un milliard est tombée à 500 millions. Winner et SOSUCO se retrouvent avec des stocks.
   Aussi avec l'intégration sous régionale le pays est confronté à une forte concurrence des

#### **CONCLUSION**

Le secteur secondaire burkinabè a d'énormes potentialités et occupe une place remarquable dans l'économie nationale. De caractéristiques peu développés, le secteur secondaire regorge d'énormes problèmes dont l'Etat tente d'y faire face à travers les politiques sectorielles. Malgré tout le bilan n'est pas satisfaisant.

produits et même des multinationales étrangères et surtout chinoises.

## LECON 5 : LE SECTUER TERTIAIRE : TRANSPORT, COMMERCE, TOURISME, TELECOMMUNICATIONS

#### INTRODUCTION

Le secteur tertiaire burkinabé reste peu développé .Il regroupe plusieurs activités et contribue sensiblement dans l'économie nationale .C'est le domaine des services publics et privés. Les principales activités sont le transport, le commerce, le tourisme et les télécommunications. Cependant, l'enclavement du pays semble être le principal obstacle au développement du BF. Il dépend des ports étrangers (Lomé, Cotonou, Abidjan, Accra) aussi bien pr ses importations que pr ses exportations. La vétusté des infrastructures de communication constitue un réel handicap pour l'activité commerciale. Alors quelles sont les caractéristiques de ce secteur ? Quelle est son apport dans l'économie nationale ? Quelles sont les politiques élaborées pour son développement ? Autant de questions dignes d'intérêt dont nous apporterons les éléments de réponses.

#### I- LES CARACTERISTIQUES DU SECTEUR TERTIAIRE

Le tertiaire demeure peu développé par rapport aux pays riches. Il est cependant le refuge de plusieurs burkinabè. Ce secteur est très diversifié.

#### I-1-Les caractéristiques du transport

Le transport burkinabé est très diversifié. On distingue :

• Le transport terrestre caractérisé par un réseau d'environ 15300 Km dont plus de 2970 km de bitume. Ce réseau se reparti en routes nationales, routes régionales, départementales et pistes rurales. Le fret intérieur et extérieur contient essentiellement des produits manufacturés et agricoles.

NB: RN1: Ouaga-Bobo-Banfora vers la Cl.

RN4: Ouaga-Fada-Kantchari vers le Niger

RN5: Ouaga-Pô-vers le Ghana

RN6: Ouaga-Koupela-Tenkodogo vers le Togo

RN9: Bobo-Faramana vers le Mali

De nombreuses compagnies de transport s'occupent du transport des passagers entre différentes zones du pays ex : STAFF, TSR, TKF

Le parc automobile du pays est essentiellement constitué véhicules d'occasion.

 Le transport ferroviaire est assuré par la SITARAIL avec une longueur de 1260 km reliant Abidjan à Kaya. Le chemin de fer est resté pendant longtemps la principale voie d'exportation et d'importation du Burkina Faso. • Le transport aérien est assuré par les deux aéroports internationaux de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso et complété par 33 aérodromes.

L'aéroport de Ouagadougou enregistre environ 1500 vols/an avec un trafic de près de 26000 passagers et un fret de 65000 tonnes. Des liaisons régulières existent entre Ouagadougou et plusieurs capitales grâce aux compagnies comme Air France, Bruxelles Air Line, Air Burkina, Air Algérie, Ghana Airways.

NB : n'ayant pas de débouché maritime, le Conseil Burkinabé des Chargeurs (CBC) est chargé du fret maritime en diversifiant les corridors d'approvisionnement. Ex : le port sec de Bobo-Dioulasso.

#### I-2-les caractéristiques du commerce

Le commerce burkinabé se scinde en échanges intérieurs et commerce extérieur. Ce commerce est strictement déficitaire car nos importations dépassent nos exportations.

Le commerce intérieur est très dynamique grâce à la présence de nombreux marchés. Dans les villes et dans les villages, les populations s'approvisionnent dans les marchés, dans les grandes surfaces (Marina market, COBODIM, CORAM, DIACFA). Dans les zones rurales les marchés sont en général hebdomadaires permettant les rencontres des producteurs, des revendeurs. Les échanges se concentrent sur les produits agricoles et pastoraux .Les principaux marchés sont : Bobo, Ouaga, Ouahigouya, Pouytenga, Markoye.

Le commerce extérieur est caractérisé par les exportations (507.180.341 millions de dollars en 2008) des matières premières (coton, or, bétail) ou des produits semi-finis et par une large gamme de produits importés (1.075.052.523 millions de dollars en 2008) dont notamment les hydrocarbures, les produits manufacturés, pharmaceutiques, les matériaux de construction, et les biens d'équipement. Les principaux partenaires du BF sont la RCI, les pays de l'UEMOA, l'UE, la Chine Taiwan, le Japon, les USA.

#### I-3- Les caractéristiques du Tourisme

Le tourisme est assez diversifié et apparait comme un secteur émergent. Le territoire est reparti en régions touristiques qui sont :

- -L'Ouest très riche et varié de par ses sites
- -Le sahel pour les aventures et les découvertes humaines.
- -Le centre pour ses manifestations culturelles (SIAO, FESPACO).
- -Le Sud-est et le centre est pour ses parcs et faunes.

Les potentialités touristiques sont nombreuses : faune, flore, milieux naturels, Cascades, Pics de sindou, du Gobnangou, les lacs, la mare d'Oursi, de Sabou et Bazoulé, le parc d'Arly, W, Nazinga.

Au Burkina Faso plusieurs types de tourisme sont pratiqués :

Dans l'éco-tourisme ou le tourisme Cynégétique, le tourisme a un contact direct avec la nature (faune et flore).

Dans le tourisme culturel, le touriste s'imprègne du patrimoine culturel du pays.

Dans le tourisme d'affaire et de congrès, les infrastructures et équipement sont mis à la disposition du touriste pour les grandes rencontres, colloques, simposium, conférences). Ce qui permet de développer le pays.

#### 1-4- les caractéristiques des télécommunications.

C'est un domaine encore très peu développé au BF. Notons néanmoins que l'autonomisation des 45 provinces entre 1992-1997 a permis d'améliorer la communication surtout au niveau des zones rurales .

En ce qui concerne les postes, la répartition est relativement bien faite sur l'ensemble du territoire. En 2004 il existait 29077 boîtes postales installées par la SONAPOST.

Le reseau téléphonique comprend un opérateur de téléphone fixe(ONATEL) et Le téléphone mobile qui a connu un grand boom. Limité à Ouaga et à Bobo en 1998, le réseau couvre de nos jours de nombreuses localités du pays . Trois agences de téléphonie mobile se partagent l'espace burkinabè : Airtel, Telmob et Telecel.

Malgré le développement de la téléphonie mobile, les couts de communication restent élevés et l'internet n'est véritablement utilisé que par les privilégiés et les fournisseurs st la DELGI, CENATRIN, E.PROCESS, FASONET.

Enfin le réseau radiophonique et télévisuel comptait en 2003, 72 sociétés de radiodiffusions composées de la RNB et des radios privées. Quant à la couverture télévisuelle, plusieurs télés privées viennent en appui à la TNB qui couvre plus de 80% du territoire.

#### II-L'APPORT DU SECTEUR TERTIAIRE DANS L'ECONOMIE BURKINABE.

Le secteur tertiaire occupe une place importante dans l'économie nationale.

#### II-1-L'apport du transport

Il joue un rôle déterminant dans l'économie burkinabé .En effet, il assure le déplacement et le transport des marchandises, l'acheminement des productions agricoles du reste du pays vers Ouaga et Bobo d'où ils sont évacués vers les ports des pays côtiers via la route(60% des échanges) ou le train(50% du trafic vers la CI).

Il permet aussi de redistribuer les produits importés à l'intérieur du pays. En résumé le transport offre des devises à l'Etat, aux entreprises privées, de l'emploi et des devises aux populations.

II-2-L'apport du commerce

Le commerce est une activité très répandue au BF. Du petit commerçant au grossiste, chacun parvient à se procurer des revenus substantiels. Le commerce assure le ravitaillement quotidien des populations et génère des devises pour l'Etat. Son dynamisme a permis le développement ou l'amélioration des voies de communication et des transports.

Malgré la faiblesse des exportations, le commerce extérieur apporte beaucoup de devises à l'Etat. Jusqu'en en 2008 le coton apportait 60% de nos recettes d'exportation. Aujourd'hui l'or occupe la première place en terme de recette grâce à la flambée des prix. En 2008 le BF a exporté 5.500kg d'or.

#### II-3-L'apport du tourisme

La fréquentation touristique connait un essor. Le tourisme apparait comme un secteur émergent qui assure à l'économie nationale près de 28 Milliards par an avec environ 220.000 visiteurs. Toutes ces devises contribuent à renforcer le budget national.

Le tourisme permet le développement de l'hôtellerie, la restauration et les transports (2% du PIB)

Le tourisme génère de nombreux emplois (guides de chasse, marchands et restaurateurs de viande de gibiers) au profit des populations

#### II-4- L'apport des télécommunications

Le développement de la téléphonie mobile accélère le secteur des télécommunications qui apporte des revenus non négligeables à l'économie burkinabè. En effet, l'octroi des licences aux opérateurs (Airtel, Telmob ,Telmob ) privés génère d'importantes sommes pour le pays . C'est aussi une source d'emploi pour le pays.

#### III-LES POLITIQUES DE DEVELOPPEMENT DU SECTEUR TERTIAIRE.

#### III-1-Les politiques de développement du transport

Au regard de l'importance du secteur, le gouvernement lui a consacré dès 1992, un programme spécifique ds le cadre plus global du PAS. L'Etat burkinabé a adopté en 2000 le programme sectoriel de transport et du tourisme(PST). Ainsi, grâce à ses partenaires techniques et financiers plusieurs routes ont été bitumées.

La politique de désenclavement du pays a permis de construire des terminaux dans les aéroports de Ouaga et Bobo ; de construire un port sec à Bobo en 2009, de ficeler le projet de construction de l'aéroport de Donsin.

III-2-la politique de développement du commerce.

Les autorités ont élaboré des stratégies nationales et sous régionales. Le pays s'est engagé dans l'intégration économique sous régionale. Ce qui a permis d'avoir un tarif commun extérieur au niveau de l'UEMOA et bénéficier de plusieurs projets au niveau de la CEDEAO ds le cadre de la libéralisation du commerce extérieur avec l'ouverture des frontières.

Ds la même logique de libéralisation économique, des missions confiées a l'ONAC et au CBC ont été recentrées sur les besoins du privés. Ainsi pr encourager les exportations, le code des investissements prévoit un régime de faveur.

Au niveau national le gouvernement tente de créer des cadres propices aux affaires par l'aménagement et la construction des marchés modernes ex : le marché de Rood Wooko, 10 yaar.

Aussi plusieurs festivals sont institués pour permettre la rencontre entre commerçants et acheteurs. Ex : l e SIAO

Dans les compagnes et dans certaines grandes villes des foires sont organisées pour booster les échanges.

#### III-3-La politique de développement du tourisme

L'Etat burkinabè a élaboré des politiques pour développer le tourisme. Ces politiques sont : la création de l'ONTB pour coordonner les activités sur le tourisme et du SITHO.

En 2005 l'Assemblée Nationale a voté la loi d'orientation du tourisme .Un fonds de développement du tourisme est crée pour construire les infrastructures d'accueil.

Des campagnes publicitaires nationales et internationales sont constamment menées pour faire connaître les potentialités touristiques du BF.

- -La formation des guides touristiques a été ouverte à l'ENAM,
- -La revalorisation des sites touristiques avec l'inscription des ruines de loropéni au patrimoine mondial de l'UNESCO.

#### III-4- la politique de développement des télécommunications.

Pour développer le secteur des télécommunications le gouvernement a libéralisé le secteur de la téléphonie mobile voire de la télécommunication .Pour mieux coordonner sa politique l'Autorité de Régulation de Communication Electronique et des Postes (ARCEP) a été mise en place.

Pour vulgariser l'internet, le gouvernement met l'accent sur la fibre optique. Une semaine nationale de l'internet est organisée chaque année.

#### CONCLUSION

Le secteur tertiaire burkinabé possède des potentialités énormes mais il est miné par plusieurs problèmes. L'enclavement du pays constitue sa première difficulté. Sa balance commerciale déficitaire affecte énormément l'économie burkinabè d'où son endettement croissant. Le pays compte sur la solidarité internationale à travers les OMD et la SCCAD. Le salut viendrait également du regroupement économique sous régionale.

Leçon 6 : le Burkina Faso en Afrique et dans le monde

#### Introduction

Le Burkina Faso est un pays du tiers monde. Il est indépendant depuis 1960 et évolue depuis lors dans le concert des nations. Il joue un rôle important en Afrique et dans le monde aux plans politiques, économiques et socioculturels. Il est membre de plusieurs organisations sous-régionales, africaines, mais aussi mondiales. Alors analysons comment se comporte le pays des hommes intègres en Afrique et dans monde.

#### I- LA PLACE DU BURKINA FASO EN AFRIQUE DE L'OUEST.

#### I-1- La coopération politique

Avant l'indépendance, les territoires du BF ont évolué dans le cadre de l'AOF. La lutte pour l'indépendance s'est menée dans le cadre communautaire avec les autres colonies françaises voisines. Devenu indépendant le 05 aout 1960, le pays va vivre en harmonie avec ses voisins. Le Burkina est représenté par ses voisins et les consulats dans les pays de la sous-région ouest africaine. Sa diplomatie est dynamique et bien appréciée. Sa situation géographique au cœur de l'Afrique occidentale, sa relative stabilité depuis le retour à une vie constitutionnelle normale en 1991 font du Burkina Faso une destination privilégiée. Aussi par sa diplomatie, il a résolu des crises de nombreux pays comme la R.C.I, le Togo, la Guinée Conakry et actuellement au Mali où la rébellion touareg menace la stabilité de la sous-région.

#### **I-2- les échanges économiques**

Le B F est membre de deux organisations économiques ouest africaines : l'UEMOA et la CEDEAO.

L'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) a vu le jour en janvier 1994 à la suite de la dévaluation du franc CFA. Cette organisation regroupe 8 pays dont le BF. Ces Etats ont décidé d'unir leur destin économique à travers des échanges commerciaux régis par des accords .La CEDEAO a les mêmes objectifs que l'UEMOA, à savoir redynamiser la coopération économique sous régionale pour une réelle circulation des personnes et de leurs biens.

A travers ces deux organisations, le BF exporte et importe ses produits dans la sous-région. Les exportations du BF concernent surtout les produits agricoles et pastoraux.

Quant aux importations, elles concernent surtout les hydrocarbures, les biens d'équipements, des poissons, les produits pharmaceutiques, les moyens de transports.

Le cadre de ces échanges est le Tarif Extérieur Commun (TEC) ou les produits sont soumis à une même tarification .Elle est de 0% pour les vivres et les médicaments, 5% pour les produits bruts, 10% pour les produits légèrement transformés et 20% pour les produits fabriqués ailleurs.

Pour réguler les échanges sous -régionaux, l'espace à recours à l'OHADA (Organisation pour l'Harmonisation du Droit des Affaires). C'est un cadre juridique qui s'occupe des échanges. A celle-ci s'ajoute les cours de l'UEMOA et de la CEDEAO.

Grace à ces cadres, le BF bénéficie de certains avantages comparatifs et de préférence dans l'exportation des produits dans la sous-région.

Au plan socioculturel le BF est la plaque tournante en Afrique Occidentale, le BF apparaît comme un pays de culture par excellence. De nombreuses manifestations socioculturelles qui fédèrent toute la sous-région ont leur siège au BF. On peut citer le FESPACO, la S.N.C, le Kunde d'or, le SITHO...

Le BF participe également à des manifestations culturelles hors du pays comme le MASA, le festival de la mode au sahel (NIGER), le festival balafon (MALI), les rituels vodous au Bénin.

Du coté des religions révélées, une certaine intégration existe à la Conférence Episcopale BURKINA-NIGER et à travers une certaine organisation islamique.

#### **II-LE BURKINA FASO DANS LES RELATIONS INTERAFRICAINES.**

#### II-2-Le Burkina Faso dans les institutions sous régionales.

Le Burkina Faso est l'un des pays qui adhère pleinement aux objectifs des organisations sous régionales.

Le conseil de l'entente :

Le BF est l'un des membres fondateurs de la CE depuis 1959 qui vise à l'harmonisation des activités économique, l'entente pour gérer les ports et la RAN (Régie-Abidjan –Niger).

- \* La CENSAD crée le 14 Avril 1999 à Syrte. Son objectif est de former un espace économique harmonieux et d'œuvrer pour la paix et la sécurité.
- \* Le CILSS crée en 1973 (Communauté Inter Etat de Lutte contre la sécheresse dans le Sahel).

Le BF est à l'avant-garde de cette lutte en abritant le siège et en offrant son expertise de l'opération Saaga.

• La CEDEAO créé le 28 Mai 1975, le BF y joue sa partition dans le domaine économique et politique.

Le Burkina Faso participe dans le maintien de la paix à travers l'ECOMOG mais aussi à travers des médiations conférées par la communauté de prévention de gestion de la paix.

C'est ainsi que notre pays a offert ses beaux officiers dans les crises politiques au Niger, au Togo, en Guinée Conakry, en RCI et récemment au Mali.

Le pays se distingue également en participant activement aux manœuvres militaires du RECAMP (Renforcement de la Capacité du Maintien de la Paix) qui visent à former une force en attente.

• L'UEMOA créé le 10 janvier 1994 à Dakar. Son siège est à Ouagadougou.

L'objectif économique et politique est de former un espace économique ou prévaut la libre circulation des personnes et des biens, une zone préférentielle, de complémentarité pour réduire la dépendance extérieure.

**II-2-Le Burkina Faso dans les institutions continentales.** 

Le BF depuis 1963 est membre de l'OUA devenue UA .Il est engagé dans l'intégration des peuples africains pour l'unité. Pour le moment le BF s'est illustré par ses actions panafricanistes en résolvant plusieurs crises en Afrique. C'est ainsi qu'il a dépêché des soldats dans le cadre du maintien de la paix au Darfour (SOUDAN), au Mali et la désignation d'un émissaire burkinabè pour le compte de l'Union Africaine.

#### **III-LE BURKINA FASO DANS LE MONDE.**

#### III-1-Le BF dans les institutions mondiales.

Le BF adhère à l'ONU depuis le 20 septembre 1960 et contribue annuellement à 0,01% de son budget. Le pays est particulièrement présent aux différentes instances et sommets des chefs d'Etats. Il a même déjà présidé le conseil de sécurité comme membre non permanent. Le BF collabore également avec les organismes de défense de droit de l'homme le FIDH, la CPI et les organismes de défense de l'environnement.

Les soldats burkinabè participent sous le couvert de l'ONU aux différentes missions des casques bleus (ex : HAITI).

#### III-2-Sur le plan économique

Le BF est membre de plusieurs institutions économiques mondiales : FMI, OMC.

Il participe au commerce international en proposant sur le marché mondial ses produits comme le coton, l'or, l'amende de karité. Il lutte dans le cadre de l'OMC contre les subventions accordées aux paysans par les pays comme les USA.

Il est à remarquer que le Burkina Faso occupe une place non enviable dans le classement du PNUD à travers l'Indice du Développement Humain Durable. Le BF œuvre avec les institutions comme le FMI, la Banque Mondiale à améliorer sa situation. C est ainsi qu'il a été élu en juin 2006 dans le programme PPTE .Il est aussi inscrit à l'AGOA (African Group Opportunity Act )qui lui a permis de bénéficier du MCA.

Les autorités organisent des journées économiques à travers le monde pour inciter les investisseurs à investir au Burkina.

Aussi à travers l'ONAC les autorités ont mis en place le TRADE POINT, un site d'information pour dynamiser le commerce extérieur. Enfin, le BF a adopté l'économie de marché d'où l'ouverture à d'autres partenaires notamment les pays émergents de l'Asie (Chine Taiwan, la Corée du sud), d'Amérique (Brésil) et le développement du commerce avec les Emirats Arabes Unis comme Doubaï.

#### III-3-Au plan socioculturel

Les troupes de théâtre, de danse, de musique du BF prestent un peu partout sur les scènes du monde.

Elles participent à des festivals de cinéma, de musique, de théâtre en Europe, aux USA etc.

Certains cinéastes du Burkina comme Idrissa ouédraogo, Dany Kouyaté, Pierre Yaméogo, Gaston Kaboré ont fait leurs preuves.

Le BF participe aussi aux rencontres de la FIFA à travers la CAF.

#### **CONCLUSION**

Le BF entretien des relations au niveau sous régional, africain et mondial. Ces relations sont politiques économiques et socioculturelles. Le BF réussit à s'illustrer dans les institutions car son peuple est solidaire et hospitalier.

**CHAPITRE II: LES GRANDES PUISSANCES MONDIALES** 

**LECON 1: LES CARACTERES D'UNE GRANDE PUISSANCE** 

#### **INTRODUCTION**

Le monde connait un développement inégal. En fonction de leur niveau de développement, les pays du monde sont classés par catégories. Nous distinguons les pays développés, les pays émergents et les pays pauvres (du tiers monde). Parmi les pays dits développés, il faut distinguer les grandes puissances qui surclassent les autres économiquement, politiquement, culturellement et militairement.

#### I- LES CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES D'UNE GRANDE PUISSANCE

#### I-1- Les caractéristiques de la population

La population dans les pays dits grandes puissances présentes plusieurs caractéristiques :

- La population est vieillissante du faite de l'espérance de vie très élevée, un faible taux de natalité et un faible taux de mortalité.
- La population active est majoritaire (20 à 60 ans) à plus de 60%.
- Les grandes puissances englobent de nombreuses populations. Exemple : plus de 300 millions pour les USA et plus d'un milliard pour la Chine.
- La main d'œuvre est abondante et qualifiée

#### *I-2- Les structures sociales*

Dans les grandes puissances, les populations ont un niveau de vie très élevé. Depuis 1990, l'ONU a adopté l'Indice de Développement Humain pour juger du niveau de développement d'un pays. Cet indice varie de 0 à 1. Ce critère est la combinaison de plusieurs éléments comme l'instruction, l'accès à la santé, le revenu par tête et la possibilité de bien se nourrir. A base de ce critère, nous pouvons remarquer que les populations des grandes puissances :

- Bénéficient d'une large couverture sanitaire.
- Bénéficient d'un niveau d'instruction élevé car elles fréquentent couramment les universités.
- Le revenu par habitant est très élevé par rapport aux pays pauvres.

#### II- LES ASPECTS ECONOMIQUES D'UNE GRANDE PUISSANCE

Les aspects économiques des grandes puissances se caractérisent par leur organisation, leur productivité et leur puissance.

#### *II-1- Le secteur primaire*

Dans les grandes puissances, l'agriculture et l'élevage ont de hauts rendements.

L'agriculture bénéficie d'une mécanisation (occupe moins d'hommes) très poussée et de recherches scientifiques visant à améliorer la qualité des semences.

L'élevage est intensif et diversifié.

Les productions sont abondantes et enregistrent des excédents. Cette production est destinée au marché intérieur et exportée vers les pays déficitaires.

#### *I-2- <u>Le secteur secondair</u>e*

Ce secteur est le fondement de l'économie des grandes puissances. Il est très développé et regroupe toutes les branches surtout de l'industrie (automobile, biens d'équipement, industrie pharmaceutique..). Les firmes de ces grandes puissances inondent tous les marchés mondiaux de leurs produits.

#### *I-3- Le secteur tertiaire*

C'est le premier secteur des grandes puissances en terme de création d'emplois. Le commerce, le transport et les services en général sont très perfectionnés. Ce secteur produit énormément de la valeur ajoutée.

Grace au caractère développé de ces trois secteurs, les indicateurs de développement que sont le PNB et le PIB sont au vert.

PNB= ensemble des richesses créées par les nationaux =PIB – Production étrangère + diaspora

PIB = ensemble des richesses créées à l'intérieur d'un pays = PNB + Production étrangère

#### III- L'INFLUENCE POLITIQUE, MILITAIRE ET CULTURELLE D'UNE GRANDE PUISSANCE

#### III-1- L'influence politique

La puissance d'un pays se mesure par son poids dans les relations internationales. Les grandes puissances sont très écoutées et respectées dans les organisations mondiales ou elles n'hésitent pas à imposer leur point de vue, leur vision. Ex. des USA à l'ONU.

Ces puissances disposent des moyens pour faire respecter leur système de gouvernance, leur idéologie (suspension d'aide alimentaire ou arme verte, déstabilisation politique, puissance militaire).

#### III-2- L'influence militaire

Une grande puissance est dotée d'une puissante armée et de l'arme nucléaire. Grace à ses bases militaires, ses navires de guerre, la puissance est présente partout dans le monde. Ses bases lui permettent de protéger ses intérêts. Une grande puissance commercialise aussi des armes et inspire la crainte partout dans le monde.

#### *III-3-L'influence culturelle*

Une grande puissance doit être en mesure d'exporter son mode de vie. En effet, les grandes puissances influencent culturellement le monde par leur langue (anglais, français allemand chinois..), leurs habitudes vestimentaires (le jean américain, le boubou arabe), alimentaires (les spaghettis italiens ou le Coca américain), leurs comportements (le Hip-hop est pratiquement le style des jeunes dans beaucoup de pays).

Les grandes puissances exportent leur culture à travers les médias (télé, radio, TIC), la mondialisation qui tente d'instaurer une homogénéisation culturelle. Ainsi, des célébrités américaines dans le sport, la musique et dans le cinéma sont devenues des idoles, des top-modèles dans le monde entier.

#### CONCLUSION

Les structures économiques, démographiques, culturelles, politiques et militaires d'une grande puissance sont bien organisées et planifiées. Ces attributs leurs permettent de dominer le monde sur tous les plans.

**LECON 2: LES ETATS-UNIS D'AMERIQUE** 

#### **PRESENTATION GENERALE**

Les Etats-Unis couvrent une superficie de 9.363.000 km2. C'est le 4<sup>e</sup> Etat le plus vaste du monde après la Russie, le Canada et la Chine. C'est donc un Etat continent qui s'étend sur 4500 km d'Est en Ouest et sur 2500 km du Nord au Sud .Le pays est longé sur 20000 km de cotes et est limité à l'Ouest par l'Océan Pacifique et à l'Est par l'océan Atlantique .Les USA partagent au Nord une longue frontière avec le Canada et au sud ils sont limités par le Mexique.

Les USA sont nés le 4 juillet 1776 à la suite de l'indépendance de 13 colonies anglaises. De nos jours les USA forment une fédération de 50 Etats (représentée par les 50 étoiles du drapeau) et la capitale est Washington. Cette fédération dispose d'un immense territoire et d'énormes richesses qui ont été mis en valeur par de nombreux immigrants.

Les facteurs humains, géographique ajoutés aux facteurs historiques (la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale) ont permis aux USA de prendre au XXe siècle la tète des grandes puissances.

Les USA ont une économie de type capitaliste dans laquelle le secteur tertiaire occupe les ¾ de la population. Cependant cette puissance n'est pas exemptée de difficultés.

#### I-LES ATOUTS ET LES CONTAINTES DU MILEU NATUREL SUR L'ECONOMIE DES USA.

#### I-1- Les atouts du milieu naturel

#### © L'immensité du territoire

Avec plus de 9 million de km2, l'immensité du territoire met à la disposition des américains les terres nécessaires à l'agriculture et à l'élevage. On y trouve aussi les richesses minières et énergétiques, des cours d'eau indispensables pour le développement de l'industrie

#### © Le relief

Le relief des USA est composé de trois grands ensembles :

- -A l'Est les Appalaches;
- -Au Centre se trouvent les grandes plaines.
- A l'Ouest nous avons les montagnes rocheuses.

La bonne disposition du relief américain favorise le développement de nombreuses activités et une bonne circulation des hommes.

De plus, chaque grand ensemble de relief regorge de nombreuses richesses. La région des Appalaches est le plus grand bassin houilleux du pays et elle contient d'importants gisements de pétrole. Les grandes plaines constituent la région agricole par excellence des USA. Les rocheuses, des minerais et de nombreux fleuves.

#### © Le climat

Les USA possèdent une variété de climat. Nous avons :

- -le domaine du climat tempéré continental du Nord au Centre.
- -le domaine du climat océanique sur les deux faces du Pacifique et de l'Atlantique.
- -le domaine du climat méditerranéen dans le Sud-ouest (sud de la Californie et en Floride).
- -le domaine du climat subtropical au Sud-ouest.
- -le domaine sec et aride (désertique) dans les plateaux et bassins de l'ouest intérieur.
- -le climat de montagne très froid sur les montagnes rocheuses et un climat polaire en Alaska.

La variété climatique des USA permet la pratique d'une diversité de culture. Ainsi le climat tempéré continental est le domaine des cultures de mais, de blé, de soja, et de l'élevage intensif. Le climat méditerranéen est le domaine des cultures fruitières et de l'élevage. Le climat subtropical est favorable à la culture du coton, de la canne à sucre, du tabac et des agrumes (citron, orange). La diversité des paysages attirent aussi de nombreux visiteurs.

#### <u>© Le couvert végétal et les ressources de la forêt</u>.

La variété des climats offre une variété de couverts végétaux : prairie, savanes, forèt dense, foret de conifère, steppe ...

La forêt couvre le tiers de la superficie des USA et se localise surtout au Nord-ouest et à l'Ouest avec des espèces variées d'environ 140m et 100 ans d'espérance de vie. Ex les Séquoias .La foret et les paysages sont exploités pour le bois et aussi pour l'industrie du papier.

#### © Les sols

Ils existent en abondance et sont très fertiles. Le Mississipi déverse chaque année des tonnes d'alluvion dans les plaines centrales qui constituent le grenier des USA.

#### © Le sous-sol

Les ressources du sous sol sont variées et existent en grande quantité. Ces ressources minières et énergétiques ont permis le développement industriel des USA. Les USA tirent de leur sous-sol 25% du charbon mondial, 42 % du gaz naturel, 14 % du pétrole, 5 % du cuivre mondial.

#### © <u>L'hydrographie</u>

Les USA possèdent de nombreux cours d'eau. On peut citer la Columbia, le Colorado, le Rio Grande, l'Arkansas, le Tennessee, l'Ohio, l'Alabama, le Mississipi- Missouri. Le Mississipi Missouri long de 2700 km a été totalement aménagé pour l'irrigation, la production d'électricité et surtout pour la navigation. En plus des fleuves les USA disposent de nombreux lacs qui constituent une véritable mer intérieure (250000 km2). Ce sont les lacs Huron, Erié, Supérieur, Ontario, Michigan. Ces cours d'eau jouent un rôle important dans de nombreuses activités : agriculture, élevage, pèche, transport, la construction de barrage hydro électricité.

#### I-2-Les contraintes du milieu naturel des USA

© Les contraintes climatiques

Le climat des usa est parfois excessif. On assiste à une forte variation des températures entre l'été et l'hiver. En hiver l'air polaire froid est sec et dès qu'il s'installe, les températures baissent fortement en dessous de 0°c.

A l'ouest ce froid excessif s'accompagne d'importantes chutes de neige qui gèlent les cultures et paralysent l'activité des grandes villes. Au nord, les vents sont parfois violents notamment dans les hautes plaines ou les tempêtes de neige appelée blizzards peuvent tuer les hommes et les animaux.

En été, l'air tropical chaud et humide du golfe du Mexique s'installe sur la grande partie des USA. Les températures s'élèvent accompagnées d'une forte canicule difficile à supporter. Elles s'accompagnent aussi de précipitations importantes dans l'Est et le Sud et sont à l'origine de la formation des cyclones ou d'ouragans appelés hurricanes très destructeurs. Ex : Katrina.

Ces vents sont accompagnés de grandes pluies qui entrainent à leur tour des inondations catastrophiques. Ex : Irène.

Les plateaux et les bassins de l'Ouest connaissent un climat sec et aride (désertique). L'insuffisance des pluies pose des problèmes d'eau et limite les entreprises humaines. L'irrigation devient absolument indispensable.

La cote pacifique des USA, surtout dans la partie Sud-ouest (Californie) constitue la zone la plus instable des USA car elle est régulièrement soumise aux effets ravageurs des séismes et des volcans.

#### © Le relief

Le relief élevé de montagne a longtemps constitué un obstacle que les américains durent vaincre pour assurer leur puissance économique. Ainsi la conquête de l'ouest (far West) s'est achevée grâce au chemin de fer.

#### II-Dynamique de population et problème de population aux USA

Avec 317 millions d'habitants en 2013, les USA détiennent le 3<sup>e</sup> rang mondial après la Chine et l'Inde. La densité est cependant faible c'est à dire de 33,2 habitants au km2. La population se caractérise par son inégale répartition, sa forte mobilité, son fort taux d'urbanisation et sa croissance ralentie.

#### II-1-La dynamique de la population

#### © Les mouvements naturels.

La natalité aux USA demeure assez faible, 14,2 pour mille en 2012. Cependant elle est élevée chez les Noirs et les Hispaniques. La faible natalité ne permet pas le renouvellement de la génération. Cette situation s'explique par l'utilisation des méthodes contraceptives, la légalisation de l'avortement, le nombre élevé de divorce, le travail de la femme, la crise économique, l'attachement au confort matériel....

La mortalité générale est aussi en baisse et se situe à 8,3 pour mille en 2008.Le taux de mortalité infantile était de 6,3 pour mille.

L'accroissement naturel de la population américaine est donc très lent et se situe à O, 59 % en 2013. L'espérance de vie est de 75,3 ans pour les hommes et 81,1 ans pour les femmes.

Une observation de la pyramide des âges de 2008 fait ressortir que les :

- -moins de 25 ans représentent 34 % de la population.
- -ceux qui ont entre 25 et 64 ans représentent 53,3 %.
- -les plus de 65 ans sont 12,%.

La configuration de la population américaine permet d'affirmer qu'elle est une population vieillissante. Cette tendance remet en cause le dynamisme démographique des USA et crée de nombreux problèmes à l'Etat fédéral.

#### © Les mouvements migratoires

Le peuplement américain

La population américaine est une mosaïque de peuples. C'est le résultat de plusieurs mouvements migratoires arrivés aux USA par vagues successives d'origine diverse.

- -les amérindiens : ce sont les autochtones eux mêmes venus d'Asie il y a 3000 ans. Décimés par les colons européens, leurs descendants ne dépassent pas 2 millions aujourd'hui.
- -les blancs: l'immigration européenne est d'abord anglo-saxonne et protestante avant de s'élargir au XIXe siècle aux pays méditerranéens et à l'Europe Centrale. Les blancs constituent de nos jours 85 % de la population américaine. Ils ont imposé leur mode de vie et forme le groupe des WASP. Ce sont les initiateurs de l'American Way of Life.
- *-les noirs ou afro-américains* : ils constituent la 2<sup>e</sup> minorité raciale des USA (14 %). Ce sont les descendants des esclaves amenés d'Afrique au XVIe siècle. L'histoire des noirs s'est passée par trois étapes : l'esclavage, la ségrégation ou la discrimination raciale et l'intégration. On note actuellement une amélioration de leurs conditions de vie qui s'explique par leur poids électoral et l'existence d'organisation de lutte pour l'égalité.
- -les asiatiques : ils représentent 3,4 % de la population américaine. Ce sont les chinois, les coréens, les indiens et les vietnamiens. Ils sont confinés à l'Ouest du pays.
- -les hispaniques : ce sont les Mexicains, les cubains et les portoricains. Leur nombre augmente à un rythme rapide grâce aux mouvements de migration clandestine. Ils vivent surtout dans le Sud-ouest des USA.
- © *Le melting-pot*: les migrants américains qui ont peuplé les USA se sont fondus en une seule identité comme « Américaine » comme dans un « creuset » d'où la notion de melting-pot. Le melting-pot est basé sur l'assimilation de toutes les composantes américaines dans un même genre de vie de « American way of life ». Le mode de vie est basé sur l'uniformité de la langue, l'anglais

américain, une même religion, le même gout pour les loisirs, l'angoumant pour l'automobile, le cinéma, la recherche du profit et la grandeur. Dans le melting-pot chaque groupe affirme sa propre identité culturelle tout en se diluant dans la société. Les peuples vivent dans un même creuset à la recherche de cette identité. Les Américains ont su donc trouver l'unité malgré la diversité.

#### © Répartition de la population et mobilité spatiale.

#### La répartition de la population des USA.

La population américaine est inégalement repartie. La densité moyenne est de 33, 2 habitants au km2. On trouve :

- -des régions de fortes densités : elles se situent à l'Est du Mississipi. Cette partie comprend la région de la façade atlantique avec des densités qui peuvent atteindre 200 habitants au km2 (les raisons sont : l'ancienneté du peuplement, industrialisation précoce, présence de grandes villes, commerce, agriculture ...), la région des grands lacs, la mégalopolis, les régions côtières, le pourtour des Appalaches, le Nord et le Nord-est.
- -des régions de faibles densités : elles se situent à l'Ouest (les montagnes rocheuses avec 1 habitant au km2). Cela est du au peuplement tardif, la sécheresse, l'altitude élevée.
- -les densités intermédiaires : elles se situent à l'Est des grandes plaines jusqu'aux Appalaches. Les densités varient entre 10 et 50 habitants au km2.

#### © La mobilité spatiale de la population.

La population américaine se caractérise par sa grande mobilité intérieure. Un américain sur deux change de domicile chaque année. On assiste de nos jours à une vague importante de déplacement des populations, vers le Sud, l'Ouest et le Sud-ouest appelé croissant périphérique ou Sun Belt. Les populations du Nord-est ou Manufacturing Belt sont attirées par les régions de la Sun Belt à cause des conditions climatiques meilleures, des nouvelles technologies industrielles et à cause de l'essor économique de la région (pôles économiques). En effet, la Sun Belt est un espace géographique dans lequel les hivers sont moins rigoureux, les emplois attractifs et les industries de pointes nombreuses (aéronautique, aérospatiale, l'informatique et la biotechnologique. Dans ces régions le solde migratoire est positif (plus de 8,7). La Californie le Texas, et la Floride comptent aujourd'hui ¼ de la population totale des USA .La NASA se trouve en Floride.

#### © L'urbanisation

La population américaine est essentiellement urbaine. En effet, 3 américains sur 4 vivent +en ville. On compte au Nord-est plus de 45 millions d'habitants dans les mégalopolis atlantique avec une succession de grandes métropoles : Boston, New York, Philadelphie, Baltimore, Washington. Le réseau urbain est aussi dense autour des grands lacs (Chicago, détroits) dans le sud est (Atlanta, houston, dallas) et vers le pacifique (Los Angeles, San Francisco, Seattle). Le taux d'urbanisation est de 84 % en 2010.

La ville américaine a un développement vertical. Au cœur de la ville se trouve les CBC (Central Business District) et ses grattes ciels tandis qu'à la périphérie s'étendent de gigantesques banlieues (suburbs) rassemblant les résidences somptueuses des classes aisées fuyant le cadre suffocant des grandes villes. Les populations fuient les maux des villes (drogue, criminalité, prostitution) pour se déplacer vers les campagnes : c'est la rurbanisation.

#### II-2-les problèmes de la population américaine.

Bien que faisant rêver plus d'un étranger, la société américaine connait des problèmes assez graves.

- -les problèmes raciaux : pendant longtemps, les différents peuples des USA ont voulu se fondre dans un seul moule appelé le melting-pot. Cependant malgré l'abolition de l'esclavage et la proclamation de l'égalité des droits, la discrimination raciale persiste. Les Blancs anglo-saxons (wasp) sont logés dans les quartiers chics avec un sentiment de supériorité sur les autres races. Les Noirs sont en grande partie dans les ghettos ou sévissent le chômage, la drogue et la prostitution. Les amérindiens sont isolés dans les réserves et manifestent de temps en temps pour réclamer leur droit à la terre et à la richesse. La plupart des minorités défavorisées sur le plan social et économique (Noirs amérindiens, hispaniques et chinois) sont d'une manière ou d'une autre marginalisées et mal intégrées.
- -la pauvreté grandissante : les USA comptent près de 15 % de pauvre (près de 40 millions) ; cette pauvreté touche essentiellement les minorités raciales (les noirs, les amérindiens) qui sont les laissés pour compte du système.
- -La délinquance : les pauvres constituent le nid de la délinquance et du banditisme. Il n'est plus rare d'assister à des combats de gangs ou à des barbaries tuant parfois par simples caprices.
- -Le vieillissement de la population : la population américaine du fait de sa faible fécondité fait face à un vieillissement. Il se pose alors le problème de prise en charge des personnes âgées, problème de main-d'œuvre et de consommation. Ce problème de vieillissement pourrait faire reculer l'économie américaine.
- -La question de l'immigration clandestine constitue un problème auquel les américaines sont confrontées. On compte environ 500000 immigrants par an aux USA.

#### III-LES FORCES ET LES FAIBLESSES DU CAPITALISME AMERICAIN

#### III-1-Le système capitaliste

Le fondement de la puissance américaine se base avant tout sur le capitalisme libérale .

C'est un système économique basé sur la propriété privée des moyens de productions et d'échanges, la libre concurrence et la recherche du profit ;

De nos jours le capitalisme américain est moins libéral que de par le passé. Surtout avant la crise économique car prenant en compte l'intervention de l'Etat et l'action des syndicats.

#### III-2-Les forces du capitalisme américain

Le système économique américain possède plusieurs forces parmi lesquels nous avons :

-la disponibilité des capitaux : elle s'explique par la capacité de mobilisation des capitaux ainsi que les libertés offertes en terme d'investissement. L'économie capitaliste est soutenue par de grandes banques d'affaire, des compagnies d'assurance, des organismes étrangers (japonais, chinois, européens). On peut également ajouter la bourse des valeurs et les sociétés anonymes.

-la libre entreprise et la libre concurrence : elles favorisent la création d'une multitude d'entreprise. Aux USA on compte de nos jours environ 11 millions d'entreprises individuelles et près de 3 millions de sociétés anonymes appelées « corporation ».

Par ailleurs la libre concurrence a donné naissance à des concentrations des entreprises en de sociétés géantes et de multinationales. C'est le cas des trusts, des cartels et des conglomérats (firme des activités diversifiées).

Les sociétés multinationales jouent un grand rôle économique, politique et culturel dans l'hégémonie américaine à travers les filiales à l'étranger. Ex : coca cola, IBM, Mobil OIL.

Grace à la concentration financière, les entreprises américaines figurent parmi les plus puissantes du monde. En 2005 sur les 100 premières entreprises, 49 étaient américaines.

-le rôle de l'Etat fédéral : l'intervention de l'Etat fédéral renforce le système capitaliste et permet le maintien des USA comme la puissance économique mondiale. L'Etat intervient pour faire respecter la libre concurrence, pour financer la recherche, pour alléger les taxes fiscales en cas de crise, pour relever les entreprises en faillite. L'Etat intervient aussi à travers les débouchés extérieurs pour les produits américains, pour défendre les intérêts des entreprises américaines dans le monde et faciliter l'écoulement des produits.

Enfin, l'Etat intervient dans la production et dans le système bancaire pour garantir une cohérence dans la politique de production et limite les transactions et les spéculations sauvages au niveau des banques.

Sur le plan politique le système politique américain est basé sur le capitalisme libéral et la démocratie. En plus de ceux-ci, il ya le fédéralisme qui constitue le fondement du système américain. Le contrôle des trois pouvoirs est le gage de liberté et d'entreprise économique.

#### III-3-Les faiblesses du capitalisme.

Le modèle américain est basé sur la spéculation et expose toute l'activité économique à des crises en cas de mauvais investissements. Les banques occupent une place importante et les manipulations du système bancaire compromettent souvent l'économie américaine. Egalement les crédits quand ils ne sont pas remboursés peuvent entrainer la chute des banques. Une crise financière entraine souvent une crise économique et par conséquent une crise sociale. La crise sociale entraine la hausse du taux de chômage aux USA.

Le système économique crée les inégalités sociales très fortes aux USA. Le fossé entre riche et pauvres est très remarquable. Les pauvres ont des revenus très bas et sont souvent sans soutien. L'économie américaine exclue les pauvres dans le domaine de l'entreprenariat, elle ruine le travail et isole les petites entreprises. Le système économique américain fait des travailleurs les auxiliaires alors que la masse monétaire reste aux mains des grandes multinationales.

IV- LES FORCES ET LES FAIBLESSES DE L'AGRICULTURE DES USA.

L'agriculture américaine est de nos jours la première au monde par la valeur de la production mais aussi par la qualité des exportations agricoles. Cette réussite agricole américaine

#### IV-1-les forces de l'agriculture américaine

#### Les conditions naturelles

s'appuie sur plusieurs bases.

L'agriculture américaine bénéficie d'une abondance des terres. En effet 21 % de la superficie des USA sont propices à l'agriculture (les grandes plaines). Les fleuves, les rivières permettent l'irrigation, la variété des climats permet à la fois de pratiquer les cultures tempérées, tropicale, méditerranéennes etc.

#### Les conditions humaines

Elles sont aussi favorables avec les fermiers blancs qualifiés qui sont à la fois des ingénieurs agronomes, des économistes, des pédologues et maitrisant aussi tout le circuit de la commercialisation. Ce sont les agro businessmen.

L'agriculture américaine dispose aussi d'un marché intérieur important (315 Millions) et ou la plupart des consommateurs disposent d'un pouvoir d'achat très élevé.

#### Une agriculture motorisée

L'agriculture américaine est la plus mécanisée et la plus motorisée au monde. Elle utilise plus de 50000 millions de tonnes d'engrais par an. Des fermiers américains disposent également d'une variété de machines allant des tracteurs aux moissonneuses-batteuses, aux semoirs, aux avions et hélicoptères.

#### - Une agriculture scientifique

La recherche scientifique est au service de l'agriculture. La sélection des semences, le croisement des espèces se font dans les laboratoires. La recherche agraire et sa vulgarisation mettent sur le marché des variétés hautement productives (OGM). Parallèlement aux techniques agricoles, d'autres techniques sont vulgarisées pour protéger les sols : assolement, les cultures suivant les courbes de niveau. L'industrie chimique met au service de l'agriculture des tonnes d'engrais, des insecticides, les pesticides, des herbicides... Grace à la science l'agriculture a une maitrise totale de l'eau par le biais de l'irrigation. Ainsi dans les régions semi-arides de l'Ouest, l'irrigation est développée (dry-farming).

- L'agro-business ou complexe agro industriel.

L'agriculture américaine tire sa force d'un vaste ensemble appelé agro-business. L'agro-business peut être reparti de la façon suivante :

En amont se trouve les banquiers, les industries, du machinisme (tracteur, moissonneuse), les industries chimiques (engrais, insecticides), les laboratoires...

En aval se rassemblent les travailleurs dans les domaines de transport, la transformation, le conditionnement, la distribution (supermarchés robotisés), les assurances, la publicité.

Ex: les grandes firmes agro-business comme coca-cola, Pepsi.

• La productivité (énormité de la production)

Les USA produisent presque toutes les variétés de cultures, en quantité plus ou moins abondante. Leurs productions permettent de satisfaire les besoins alimentaires de la population. Ils occupent le premier rang mondial pour la production du mais (49 % de la production mondiale), le 3<sup>e</sup> rang mondial pour le blé (10 % P.M), le premier rang mondial pour le soja (47 % PM), le 2<sup>e</sup> rang mondial pour les agrumes (15 % P.M), 2<sup>e</sup> rang mondial pour le coton (20 % P.M).

# IV-2 -Les faiblesses de l'agriculture américaine.

La réussite agricole des USA masque d'énormes difficultés :

#### • Les menaces environnementales.

La mécanisation de l'agriculture entraine les labours profonds qui provoquent l'érosion ou la dégradation des sols. L'utilisation des grandes quantités, de pesticides et d'herbicides qui polluent l'eau de surface. On peut ajouter aussi l'épuisement des eaux souterraines liées à la forte irrigation.

#### L'endettement des fermiers

Les fermiers américains d'endettent le plus souvent pour moderniser leur exploitation. Ils se retrouvent redevables aux banques, aux laboratoires, aux industriels et à l'Etat fédéral.

### • Les problèmes d'exportation.

Environ 25 % de la population agricole est exportée. Mais les exportations agricoles américaines doivent faire face à la concurrence du marché international. En effet, les exportations agricoles américaines sont confrontés à la politique protectionniste de l'U.E, à la concurrence de certains pays comme le Canada, l'Australie (blé), le Brésil (le soja). On peut aussi ajouter la réduction des achats des pays en développement.

### La surproduction

L'efficacité des techniques (mécanisation, la spécialisation, OGM) fait que l'agriculture américaine est confrontée à des problèmes de surproduction et de mévente. Depuis la crise économique de 1929, l'Etat fédéral a trouvé comme solution à ce problème la subvention des agriculteurs souvent à hauteur de plus de 20 % de leur revenu dans le but de limiter, la production, de gérer les stocks, de baisser le cout des exportations et cela est contre les règles de l'OMC qui prône la libre concurrence.

# V- LES FORCES ET LES FAIBLESSES DE L'INDUSTRIE DES USA

L'industrialisation des USA a commencé vers la fin du XIXe siècle après celle de l'Europe. Après la première guerre mondiale l'industrie américaine occupait déjà le premier rang mondial. Cette industrie connait de nos jours des difficultés liées à la concurrence étrangère.

### V-1-Les forces de l'industrie américaine

Plusieurs facteurs expliquent la réussite industrielle des USA :

### © Le système capitaliste

Le système capitaliste assure la promotion industrielle, la mobilisation du capital et le système de production. La concentration des entreprises permet le développement des entreprises. C'est l'exemple des conglomérats ou les multinationales qui dominent à la fois la production interne et le marché international. Ex : Chrysler, Ford, General Motors dans le domaine de l'automobile.

#### © Les ressources naturelles

L'industrie américaine s'appuie sur une diversité de matières première agricoles, les ressources minières et énergétiques. En effet, le sous sol américain regorge de grandes richesses minières (plomb, phosphate, cuivre, argent, zinc, fer et uranium.

Concernant les sources d'énergie, le sous-sol américain contient le quart des réserves mondiales de charbon. C'est le 2<sup>e</sup> producteur mondial de la houille après la Chine. Au niveau des hydrocarbures, les américains occupent le deuxième rang mondial pour la production du pétrole et le gaz naturel .La production annuelle du gaz atteint 400 Million de tonnes mais reste en deçà des besoins et les USA importent autant que leur production. La production d'électricité est aussi importante (3.800 milliards kW en moyen/ an). L'hydroélectricité est la plus puissante du monde.

De grandes barrages sont construites sur la Columbia, le Colorado, l'Arkansas etc. L'énergie nucléaire est en pleine croissance. On dénombre plus de 130 centrales nucléaires.

# © Les facteurs humains

Les USA possède une main d'œuvre qualifiée et nombreuse, un personnel de haut niveau formé avec un grand suivi d'efficacité. Les américains disposent d'un esprit d'entreprise, de compétition et de réussite individuelle.

Par ailleurs l'industrie américaine dispose de plus de 315 millions de consommateurs favorisant aussi une production de masse et en série.

# © Les fondements technologiques

On note l'existence de grande structures universitaires et des centres de recherche de haut niveau. D'autre part les méthodes de production industrielle comme la Taylorisation et la Standardisation permettent de produire beaucoup et moins chers. L'automatisation, caractérisée par la robotisation et l'informatique sont aussi important dans le rendement des entreprises américaines. Il s'agit donc d'une industrie à haute technologie (NASA, SILICON VALLEY). On note aussi la grande capacité de réadaptation industrielle, d'innovation des entreprises dans certains domaines.

### © Les infrastructures de transport

L'industrie américaine s'appuie sur un grand réseau routier, de grandes voies de navigation, de grandes lignes de chemin de fer qui jouent un rôle important dans le transport des marchandises.

## **☺** Le rôle de l'Etat fédéral

L'Etat fédéral intervient de diverses manières pour soutenir certains secteurs industriels affaiblis par l'allègement des charges fiscales, la limitation du taux d'intérêt versé aux banques. L'Etat intervient directement à travers les aides financières pour la recherche industrielle. Il aide certaines entreprises en leur passant des commandes.

#### © La délocalisation industrielle.

La délocalisation ou glissement industriel se fait du Nord-est vers l'Ouest ou vers l'Asie du Sud-est.

# V-2-les faiblesses de l'industrie américaine

L'industrie américaine malgré toutes ses performances rencontre plusieurs difficultés :

- -la concurrence livrée par les autres pays du monde. En effet, si les américains sont encore leaders mondiaux dans l'informatique, l'aéronautique et la recherche spatial, ils subissent la concurrence des japonais dans le domaine de l'automobile, de l'Union Européenne dans l'aéronautique (Airbus, de la Chine pour les jouets et les plastiques, de l'Inde et des NPI.
- -la forte importation des ressources énergétiques. La grande production des USA entraine des problèmes d'approvisionnement et d'épuisement des sources d'énergie. On note une importation des ressources d'où la dépendance extérieure. Les fournisseurs sont les pays du golfe et l'Amérique Latine. Depuis 1980 la balance commerciale des USA est déficitaire.
- -le déclin des vieux piliers de l'industrie américaine qui sont la sidérurgie, l'automobile, le textile ...

Le vieillissement des installations industrielles de la manufacturing belt. Les industries qui s'y trouvent sont en recul occasionnant l'accroissement du chômage.

- -Les faiblesses du système capitaliste. Ces dernières années, l'Amérique est secouée par de grandes crises (logement, chômage, financière). Ces différentes crises ont diminué la capacité de consommation des populations et cela explique la mévente généralisée.
- -Sur le plan environnemental, l'industrie américaine est destructrice à travers la pollution.
- -la nouvelle géographie industrielle.

A la veille de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale. Le nord-est ou le Manufacturing Belt qui regroupe les vieux piliers de l'industrie représentaient la moitié de la capacité industrielle des USA. Suite à la naissance de nouvelles régions industrielles dans l'Ouest et dans le Sud et avec le poids de la concurrence, la Manufacturing Belt est aujourd'hui en déclin.

De nos jours, les filières de production se sont éclatées en de multiples établissements en délocalisation vers la « Sun Belt « encore appelé « croissant périphérique » s'étendant sur le Sud et l'Ouest. De nouvelles industries hautement technologiques se sont développées dans le Sun Belt :

informatique aéronautique, aérospatiale, chimique, cinématographique etc. Ces industries se sont regroupées dans les technopoles (noyau d'innovation). Ex : la silicon valley au Sud de San Francisco.

Cependant malgré son déclin la Manufacturing Belt reste le principal centre de décisions avec la reconversion industrielle, le rôle politique de Washington sans oublier la ville de New York qui concentre les sièges de grandes banques, la bourse de Wall Streets.

# VI -LA PUISSANCE AMERICAINE DANS LE MONDE

Les USA représentent la première puissance économique et militaire de la planète. En temps que superpuissance, les USA règnent sur l'espace économique qui dépasse largement le cadre de leur territoire. Ils sont au cœur d'un système planétaire qu'ils dominent grâce à leur monnaie, leur armement, leur entreprise et le rêve qu'ils suscitent.

# VI-1-La puissance économique des USA

# © La puissance monétaire et financière

Depuis la fin de 2<sup>e</sup> guerre mondiale, le dollar US s'est affirmé comme la première monnaie internationale et de réserves pour les banques centrales de tous les autres pays.

Cette puissance monétaire leur a été attribuée lors des accords de Bretton woods en 1944.

Les deux plus grandes banques mondiales (Banque Mondiale et FMI) ont leur siège sur le territoire américain.

Le dollar est la principale devise qui permet de payer les produits sur le marché mondial. La moitié des transactions mondiales est libellée en dollar. Le dollar a fait du Wall Streets la principale place financière du monde. De cette situation monétaire les USA tirent les avantages :

Pour payer leurs importations, il leur suffit d'imprimer « les billets verts ».

La présence des grandes banques aux USA leur facilite le contrôle de l'économie planétaire. En outre, la part des investissements américains dans le monde est énorme .Ex : l'ONU 22 %.

### © La première puissance commerciale

Les USA imposent également leur domination sur le plan des échanges commerciaux. En effet, les USA pèsent sur les marchés et fixent les règles du commerce international .Les USA assurent 30 % du commerce mondial. Toutes les régions du monde sont les partenaires commerciaux des USA : UE, la chine, le japon, les NPI d'Asie et d'Amérique latine, le canada.

La structure du commerce des USA : importation et exportations.

Les USA importent des produits énergétiques et minières, des produits manufacturés, des véhicules, du matériel électrique, des produits sidérurgiques, l'habillement.

Les USA exportent des produits manufacturés, les produits agricoles, le matériel de transport, biens d'équipements, des produits chimiques.

Dans le domaine agricole ils détiennent 60 % des réserves du blé et réalisent ¾ des ventes de mais et de soja.

© La balance commerciale

Longtemps excédentaire, la balance commerciale des USA est devenue déficitaire depuis les années 1980. Ce déficit aurait dépassé le cap des 170 milliards US en 1992, 271 milliards en 1999 et plus de

800 milliards de nos jours. Cette situation s'explique par :

-la forte importation dans le domaine des hydrocarbures et des matières premières minières.

-la concurrence internationale dans le domaine :

-agricole : la guerre des céréales opposent les USA et l'UE.

-l'automobile : la guerre d'acier opposent les USA et le Japon. De nos jours les USA occupent le 3e

rang dans la production des automobiles.

-militaire : la guerre de l'armement oppose les USA aux Russes.

VI-2 - LA PUISSANCE POLITICO-MILITAIRE ET CULTURELLE.

Sur le plan politico-militaire, les USA sont à la tête du système libéral et dominent ainsi les pays capitalistes à démocratie libérale. La puissance politico-militaire des USA repose sur de nombreuses alliances qu'ils ont tissées à l'échelle planétaire. Les USA possèdent les bases disséminées dans le monde (200 bases). Ce qui leur permet d'intervenir pour défendre leurs intérêts directs ou indirects. Les sous-marins, porte-avions contrôlent les mers alors que leurs réseaux

contrôlent la planète : C'est pourquoi les USA ont tendance à jouer le rôle du gendarme du monde.

Grace à leur suprématie en terme d'effectif (2millions de soldats), en terme d'armement et en terme de dépenses militaires (20 % du budget fédéral). Les USA ont la capacité d'intervenir dans tous les

conflits et supporter une guerre de longue durée.

L'influence culturelle des USA se manifeste à travers l'expansion du mode vie des américains dans le monde :

-alimentaire : boisson Coca-Cola, Fast Food.

-vestimentaire: jean

-cinéma: Hollywood capitale du cinéma

-langue : l'anglais

Musique : hip hop

Sport: basket-ball, athlétisme, boxe.

Les USA ont aussi une influence intellectuelle notoire. Ex: en un siècle de prix Nobel, les américains

en totalise 40 %.

# **CONCLUSION**

Première puissance économique, militaire, et culturelle du monde, les USA ont su tirer profits de leurs immenses ressources naturelles et humaines. Mais de nos jours cette omnipotence des USA est devenue difficile à conserver face à de sérieux concurrents qui luttent pour les supplanter. Ces problèmes sous-jacents (internes) et externes ne sont-ils pas en train de mettre fin à la superpuissance américaine.

# **LECON 3: L'UNION EUROPEENNE**

### **INTRODUCTION**

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, l'Europe était un continent morcelé et économiquement déséquilibré. Les Européens décidèrent de prendre en main leur devenir. Il s'agira de poser les bases d'une voie pour le développement. Cela a abouti à la création d'un cadre institutionnel organisant l'espace européen et la coopération, économique et monétaire. De nos jours l'Union Européenne compte 28 pays avec 505.730475 habitants en 2013 sur 3.930000 km2.

# I-L'évolution de l'union Européenne.

# **I-1-Les origines**

Le processus de mise en place de l'EU a été engagé immédiatement après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale. L'idée fut lancée par le français JEAN MONNET et ROBERT SCHUMAN qui pensent que les européens doivent s'unir pour éviter les guerres et accéder au développement économique. L'objectif final de l'union est de réaliser un marché commun et une unité politique sur le model américain. Mais pour atteindre cet objectif il a fallu passer par plusieurs étapes.

# I-2-les étapes de la construction de l'UE

# La CECA

Après la seconde guerre mondiale, les pays européens, pour leur reconstruction avaient besoin de source d'énergie et de minerai. C'est pourquoi le 9 Mai 1950, le ministre français des affaires étrangères Robert Schuman proposa à Konrad Adenauer, chancelier de la RFA, la création d'une structure supranationale pour contrôler la production de la houille et l'acier de la France et de la RFA. C'est le début du couple franco-allemand.

Le 18 Avril 1951, les deux pays auxquels se joignent l'Italie, la Belgique, les Pays Bas et le Luxembourg signent le traité de paris qui crée la CECA. La CECA a pour objectif d'abolir les taxes douanières sur le charbon et l'acier à l'intérieur des pays membres.

# • La Communauté Economique Européenne (C.E.E.)

Elle est crée par le traité de Rome le 25 Mars 1957 .signé par les 6 pays de la CECA en remplacement de celle-ci. L'objectif de la CEE est la mise en place progressive d'une union douanière et économique, de la création d'un marché commun, c'est-à-dire la suppression des barrages douaniers, la libre circulation des personnes et des biens etc.

Attirés par le succès de la CEE, d'autres pays Européens s'y joignent. En effet 1957 et 1986 le nombre des membres de la CEE passe de 6 à 12 avec l'entrée de la Grande-Bretagne, de l'Irlande, du Danemark, de la Grèce, de l'Espagne et du Portugal. Déjà le 1<sup>er</sup> Janvier 1962 les six Etats membres de la CEE avaient adopté la politique Agricole Commune (la PAC).

# • L'Union Européenne

Elle est née le 7 février 1992 par la signature du traité de Maastricht au Pays Bas qui remplace la CEE. Il s'agit donc d'intégrer la coopération intergouvernementale au système communautaire. Les ambitions sont très grandes et on peut retenir:

- -la création d'une union économique et monétaire.
- -la mise en place d'une même politique étrangère et même d'une politique commune dans les domaines de l'économie et de la défense.

# I-4-Les étapes de consolidation de l'UE.

La création de l'UE fut renforcée par l'instauration d'un marché unique en 1992 permettant la libre circulation des biens, des services, des capitaux et des personnes.

Toujours en 1992, il fut décidé de la création d'une union économique et monétaire ( UEM) comportant une monnaie commune l'Euro, mise en circulation le 1<sup>er</sup> Janvier 2002.

Par ailleurs, l'UE s'élargit avec l'adhésion d'autres pays portant le nombre à 28 :

- -1955 : l'Union s'ouvre à l'Autriche, la Finlande et à la Suède.
- -2004 : l'entrée de l'Estonie, de la Hongrie, de la Lettonie, de la Lituanie, la Pologne, la République Tchèque, la Slovaquie, la Slovénie, Malte, chypre.
- -2007 : l'entée de la Bulgarie et de la Roumanie.
- -2013 (1<sup>ER</sup> juillet) : l'entrée de la Croatie.

Quelques pays frappent à la porte : Turquie, Macédoine, Serbie.

Le 1<sup>er</sup> Décembre 2009, le traité de Lisbonne permet la mise en place de la constitution européenne avec l'élection des députés européens. En outre l'Union a adopté des politiques communes dans tous les secteurs: lutte contre la pollution, le développement du secteur du transport, du commerce et de l'immigration.

### I-4-Le fonctionnement de l'UE.

L'UE est une organisation régie par les institutions démocratiques. Ces institutions sont:

- -Le conseil de l'union Européenne : Il est avec le parlement européen, l'organe législatif de l'Union. Il réunit au moins deux fois par an les 28 chefs d'Etats et de gouvernement de l'UE.
- -La commission Européenne : elle élaboration les projets et exécute les décisions du conseil européen. C'est l'organe exécutif. La commission européenne prépare les lois, les projets et gère les

fonds communautaires. La commission négocie les accords d'association et de commerce avec les Etats. Son siège est à Bruxelles.

- **-Le parlement européen :** c'est le seul organe de l'EU dont les membres sont directement élus par les citoyens de ces Etats membres. Ce sont les « eurodéputés ». Le siège du parlement européen est à Strasbourg. Il contrôle le travail de la commission européenne mais a un rôle consultatif.
- -la cour de justice : son siège est à Luxembourg. Elle juge les conflits nés de l'application des traités.
- -le conseil des ministres : c'est l'organe de décision de l'UE. Son siège est à Bruxelles.
- -La cour des comptes : elle est composée d'un membre désigné par le conseil des ministres. Elle s'assure que le budget de l'UE ait été utilisé à terme. Elle rend son rapport d'activité chaque année au conseil du parlement.

# **II-LES MOUVEMENTS ET LES PROBLEMES DE POPULATION DE L'UE**

# I-1-les mouvements de population de l'UE

#### Les mouvements naturels

Le rythme de croissance de la population de l'union européenne est très lent. Le taux de natalité est de 10,4 pour mille, le taux de mortalité est également bas car il est de 9,6 pour mille. Ce qui donne un taux d'accroissement naturel de 0,1 %, alors que l'espérance de vie demeure longue (77/71 ans). L'indice de fécondité est de 1,57 enfant par femme. C'est donc une population vieille qui ne peut se maintenir que par l'immigration et par la promotion des politiques natalistes.

#### Les mouvements migratoires

L'un des objectifs visés par l'UE est la libre circulation des personnes. Cette liberté de circulation à l'intérieur de l'espace communautaire est garantie par les accords Schengen signés en 1985 au Luxembourg.

Les flux migratoires à l'intérieur du continent ont concerné les régions du Sud qui étaient très pauvres et qui ont vu leur population se déplacer vers le Centre et le Nord de l'Europe. Mais de nos jours, les principaux flux concernent les pays de l'Europe de l'Ouest.

En outre, malgré les lois contre l'immigration, les pays de l'UE sont la destination de nombreux immigrants d'Afrique, d'Asie, des Caraïbes, d'Amérique Latine, d'Australie faisant du continent l'un des plus grands foyers d'immigrants du monde.

### I-2-les problèmes de population de l'UE

Les pays de l'UE sont confrontés au vieillissement de leur population .Ce phénomène est à l'origine de plusieurs difficultés car il entraine une insuffisance notoire de main d'œuvre et alourdit également les dépenses des Etats (santé, retraite). On note également une baisse du dynamisme social. C'est une population vieillissante qui ne peut se maintenir que par l'immigration.

Chaque arrivée renforce la diversité culturelle et religieuse mais le problème le plus crucial de l'UE demeure les migrations clandestines des jeunes originaires d'Afrique du Nord et de la Turquie.

Une partie de la population européenne vit dans le chômage. Le chômage affecte surtout les jeunes, les femmes et les travailleurs immigrés. En outre, les inégalités sociales et le cout élevé de la vie entraine la présence de nombreux pauvres qui sont souvent sans logement.

On note aussi les conflits culturels en Europe liés le plus souvent à la religion. Ainsi les chrétiens, musulmans et juifs cohabitent difficilement.

A cela s'ajoute le développement des maux sociaux tels que la délinquance juvénile, la criminalité, la prostitution, l'insécurité, la circulation de la drogue, le viol etc.

Enfin, le niveau de vie d'un pays à l'autre demeure inégal et dans l'espace de l'UE s'opposent des régions périphériques déshéritées aux régions centrales dynamiques et riches.

# **III-LA POLITIQUE ECONOMIQUE DE L'UE.**

L'UE constitue le 2<sup>e</sup> pole de croissance économique après les USA. Avec 7 % de la population mondiale, l'UE produit le tiers de la richesse du monde et assure 40 % des échanges. La libre circulation des marchandises, des hommes et des capitaux, permet l'existence d'un grand marché unique. Le développement économique de l'UE s'appuie sur une politique agricole, industrielle et financière.

#### III-1-Dans le domaine agricole

L'agriculture de l'UE est très productive et très compétitive et cela est rendu possible grâce à la PAC (Politique Agricole Commune) adopté en 1962. La PAC constitue en une modernisation des techniques de culture et de l'élevage et à un maintien des prix favorables aux paysans. La PAC vise les objectifs suivants:

- -instaurer la libre circulation des produits à l'intérieur de l'Union,
- -uniformiser les tarifs douaniers aux frontières,
- -garantir et soutenir un prix minimum unique pour les exportations,
- -cultiver la solidarité financière des pays de l'Union.

Cette politique connait un succès car de nos jours, l'UE est devenu le 2<sup>e</sup> exportateur mondial de produits agricoles après les USA.

### **III-2-Dans le domaine industriel**

La politique industrielle de l'UE est fondée sur la libre circulation des produits industriels à l'intérieur de l'Union et sur les accords de libre échange passés avec différents pays. Cette politique vise également une harmonisation des politiques fiscales et la mise en place des programmes de recherche commune dans le domaine de la technologie.

**III-3-Dans le domaine financier** 

La politique financière de l'union Européenne fut développé à travers le Système Monétaire Européen (SME) crée en 1979. L'objectif est de créer une zone de stabilité monétaire. C'est ainsi qu'elle a mis en circulation depuis le 1<sup>er</sup> Janvier 2002 une monnaie unique l'Euro afin d'atteindre cet objectif. L'objectif principal est de maintenir la stabilité des prix et de soutenir les politiques économiques générales de l'Union.

# IV-LES FORCES ET LES FAIBLESSE DE L'AGRICULTURE DE L'UNION EUROPEENNE.

# IV-1-les forces de l'agriculture de l'UE

-L'agriculture de l'Union Européenne bénéficie de conditions naturelles favorables. En effet, l'UE connait toutes les variétés de climat tempéré (méditerranéen, océanique, continental). La variété des climats et la richesse des sols expliquent la grande diversité des productions: blé, vigne, orge, agrumes, betterave, riz, coton, lin, mais ...

En outre, l'abondance des cours d'eau favorisent l'irrigation. Ce sont : le Rhône, le Danube, la Seine, la Loire. L'Europe est occupée par de nombreuses plaines qui s'étendent à l'Ouest. Elles forment avec les climats les bases de l'agriculture européenne.

-L'UE connait une agriculture intensive et moderne utilisant d'engrais, insecticides, machines, pratique de l'assolement, OGM, sélection de semences.

C'est une agriculture fortement protégée car bénéficiant des subventions dans le cadre de la PAC. Les aides de la PAC aux agriculteurs représentent 40 % du budget de l'UE. La PAC a permis une modernisation de l'agriculture devenue excédentaire.

### IV-2-Les faiblesses de l'agriculture de l'UE.

Malgré ses performances, l'agriculture de l'union européenne connait de nombreuses faiblesses qui sont :

- \* la concurrence étrangère : les paysans de l'UE n'arrivent plus à vendre leur productions du fait de la baisse des prix alors que les couts des productions restent élevés et à main d'œuvre chère. Par ailleurs, l'UE a du mal à acheter le surplus chez les paysans d'où les grèves du monde rural.
- \* *les aides de la PAC* sont vivement critiquées par certains Etats comme le Royaume Uni qui trouve qu'elles profitent surtout aux Etats agricoles comme la France. Elles sont également décriées par les partenaires commerciaux de l'UE (USA, Australie, Bresil) qui dénoncent la manière.
- \* Avec la récession économique débutée en 2008, le prix minimum garantis aux producteurs par la FEOGA (Fonds Européen d'Orientation et de Gestion Agricole), un instrument de la PAC chargé de l'indemnisation des producteurs ont été revues à la baisse provoquant ainsi les grèves des agriculteurs.

- \* le caractère intensif de la production agricole pose les problèmes environnementaux. En effet, l'utilisation massive des produits chimiques et les machines polluent les eaux, l'air et provoquent l'érosion des sols.
- \* La dépendance vis-à-vis des pays tropicaux chez lesquels l'UE importe des produits tropicaux tels que le Cacao, le coton, l'hévéa, l'huile de palme, beurre de karité ... A ce titre l'UE a tissé des relations de partenariat avec les pays ACP (Afrique-Caraïbes et Pacifique) dont les produits sont importés à des prix préférentiels. Cependant a du mal à accepter les accords de partenariat économique (APE) qu'elle propose à ces pays.
- \* Pour diminuer les dépenses de la PAC, l'UE encourage la réduction de la production et la jachère provoquant la colère des agriculteurs qui sont endettés pour acquérir les machines agricoles.

# V-LES FORCES ET LES FAIBLESSES DE L'INDUSTRIE DE L'UE.

# V-1-les forces de l'industrie de l'UE

#### • Présence des ressources naturelles

L'Europe produit 5 % du pétrole mondial, 8 % du gaz naturel mondial, 7 % du charbon mondial. C'est également une puissance nucléaire. Le groupe AREVA est la première firme nucléaire civile du monde. La production hydro-électrique est énorme dans le continent. Quelques minerais comme le fer, le nickel sont exploités. A ces productions s'ajoutent les produits de la forêt.

#### La diversité des industries

On trouve deux types d'industrie en Europe : les industries traditionnelles qui ont été les précurseurs du développement industriel de l'Union. Ce sont les industries sidérurgiques, les industries du charbon, du textile etc. Il existe également des industries modernes constituées des industries automobiles (Peugeot, Fiat), chimiques (Total, Shell), électroniques (Nokia, Alcatel), aéronautiques (Airbus) etc.

# • Une production performante et variée.

L'industrie de l'UE bénéficie d'une avance technologique considérable. Cela lui permet de produire en quantité et en qualité. Ainsi l'UE est la 2<sup>e</sup> productrice mondiale d'automobile. Ex : Volkswagen, Renault, Peugeot, Daimler-Benz, Rolls-Royce, Bentley ...

En 2009 dans le domaine de l'aéronautique Airbus a battu Boeing dans la construction et la vente d'avion civil. L'UE est le deuxième dans l'aviation militaire, 3<sup>e</sup> dans le spatiale (fusée Ariane, satellites, Météosat).

Elle occupe le 1<sup>er</sup> rang dans la téléphonie mobile ou NOKIA est la 1<sup>ERe</sup> firme mondiale ayant assuré 39 % du marché mondial en 2007.

• L'industrie de l'UE bénéficie d'un vaste marché formé par 28 pays avec 505.730.475 habitants de consommateurs. De plus, le pouvoir d'achat des populations de l'UE reste élevé.

A l'intérieur de l'Union les capitaux circulent librement et les sociétés peuvent s'associer pour former de grandes firmes multinationales. Ex: ROLLS-ROYCE, FERRARI dans l'automobile.

Ex : Shell, Total, British Petrolium dans les hydrocarbures.

 L'industrie de l'UE bénéficie aussi d'une main d'œuvre qualifiée et un vaste reseau de communication et des moyens de transport dans une zone totalement desenclavée.

# V-2- Les faiblesses de l'industrie.

La dépendance énergétique et des autres ressources naturelles.

L'UE produit environ 8,5 % de l'énergie mondiale mais en consomme environ 18,5 %. Les fortes importations des hydrocarbures font que la balance commerciale de l'UE est déficitaire. Certaines matières premières sont également importées comme l'uranium, le fer, le manganèse, le cacao, l'hévéa etc.

#### La concurrence

L'industrie de l'UE est fortement concurrencée par les NPI, mais aussi l'Inde, le Japon, la Chine, les pays de l'Amérique latine et les USA. Ex : les industries automobiles subissent la concurrence Japonaise, l'informatique et l'aéronautique par les américains. Le marché européen est également inondé par le textile chinois.

Face à la concurrence, les industries européennes se délocalisent vers l'Asie, l'Amérique Latine et l'Afrique du Nord.

- \* Les industries traditionnelles comme l'exploitation du charbon, de la sidérurgie, du textile sont en crise provoquant un chômage important dans certaines régions. Ex : la Wallonie en Belgique.
- \* Les problèmes environnementaux : les industries rejettent les gaz toxiques qui polluent l'environnement et détruisent la couche d'ozone.

# VI-L'INFLUENCE DE L'UNION EUROPEENNE DANS LE MONDE.

### VI-1-sur le plan économique

Dans le domaine commercial, l'UE domine le marché mondial avec 18,5 % des échanges contre 17,5 % pour les USA. L'UE est la première puissance commerciale mondiale.

La monnaie européenne, l'Euro soutient la concurrence du dollar américain.

Le nucléaire européen domine le marché mondial. Des centrales nucléaires existant dans le monde, l'UE compte la plus grande part avec 32,55 %. La France détient la meilleure technologie dans le domaine du nucléaire.

Sur le plan industriel, les produits industriels européens sont renommés pour leur technologie et les usines sont exportées sur tous les continents.

### VI-2-l'influence politique

Grace à leur avance technologique, scientifique et à leur puissance économique et militaire, l'UE intervient de plus en plus dans les affaires du monde. En effet, certains pays de l'UE ont installé des bases militaires en Afrique et ont intervenu dans plusieurs conflits (RCI, RCA, Libye, Mali).

Individuellement les pays de l'UE ne faisaient pas le poids devant les USA. Désormais l'UE se fait entendre à travers l'OMS, l'OTAN, ou l'ONU. Elle compte en son sein 2 des 5 puissances membres du conseil de sécurité de l'ONU, possédant le droit de véto.

Les anciennes puissances coloniales ont maintenu les liens très forts avec les excolonies à travers les regroupements comme la Francophonie, le sommet France-Afrique, le Commonwealth, les relations ACP-UE.

### VI-3-l'influence culturelle

Des pays de l'UE comme la France, l'Angleterre, le Portugal ont grâce à la colonisation imposé les traits de leur civilisation au monde. Ils ont pu ainsi imposer leur langue, leur religion, leur technologie aux peuples d'Afrique et d'Asie.

L'Europe est aussi un grand lieu de création grâce à ses nombreux savants, des artistes, des écrivains dont les œuvres sont traduites dans le monde entier.

#### CONCLUSION

Après avoir été longtemps dominée par les deux superpuissances après la deuxième guerre mondiale. L'Europe dans le cadre de l'UE est devenue aujourd'hui une puissance économique, politique et militaire.

# LECON 4 LA CHINE

#### INTRODUCTION

La Chine est le 3<sup>ème</sup> pays au monde par sa superficie qui est d'environ 9,650 millions de km2. C'est l'Etat le plus peuplé du monde avec une population de 1,382milliards d'habitants en 2013.Son évolution a connu plusieurs phases.

La Chine était un Etat satellite du monde capitaliste avec une agriculture dominée par les propriétaires fonciers et des entreprises contrôlées par des capitaux étrangers fabriquant des produits semi-finis pour l'étranger. Elle prend fin en 1949 avec la révolution communiste de Mao Zedong. Elle avait une économie collectivisée.

A partir des années 1990 elle devient progressivement une grande puissance en s'ouvrant à l'économie de marché.

# I-L'impact du milieu naturel sur le développement

# 1- Les atouts du milieu physique

Ils sont assez importants:

D'abord la vaste superficie favorise une vaste ouverture sur l'océan, du nord jusqu'au sud entrainant des climats humides et diverses activités économiques.

De vastes plaines alluviales s'étendent à l'est du pays drainées par les fleuves abondants favorisés par les pluies des moussons (Hoang ho, Yang Tse Qiang...)

Il ya une diversité de climats continental au nord- est, chinois au centre-est, tropical humide au sud-est, montagneux au sud et au nord-ouest, désertique au centre-ouest qui favorisent aussi une variété de culture ainsi d'autres activités économiques.

Il ya aussi une diversité de végétations avec de grandes étendues de forêts telles que la taïga, la forêt de feuillus, la forêt tropicale, la forêt montagneuse pour le bois d'œuvre ainsi que des matières premières.

Les sols sont aussi riches : ce sont par exemple les sols bruns forestiers, les lœss, les sols alluvionnaires permettant une importante production agricole.

L'hydrographie est bien fournit surtout a l'est pour l'hydroélectricité, l'agriculture, la pêche, la navigation et les alluvions.

Enfin, le sous- sol est riche en ressources énergétiques et minières encore peu exploitées. Ainsi le milieu naturel chinois regorge de richesses surtout à l'est du territoire mais il a aussi des contraintes.

# 2- Les contraintes du milieu naturel

Les régions de l'ouest posent d'avantage de handicaps. Les hautes montagnes telles que le Kunlun, l'Altaï, les chaînes de l'Himalaya couvrant 25% du territoire surtout a l'ouest isole le pays et rendent l'espace vital exigüe.

Le désert froid du Gobi couvre le pays au nord et à l'ouest, les sols pauvres des plateaux comme le Tibet défavorisent les activités économiques.

Les calamités naturelles cycliques sont aussi importants et sont sources de destruction de biens matériels : Ainsi il ya la sécheresse, les inondations liées aux tsunamis, aux crues des fleuves et aux typhons, ainsi que les criquets pèlerins.

# II- <u>Les mouvements et les problèmes de la population chinoise</u>

La Chine rassemble a elle seule 20%(1/5) de la population mondiale. Cette population est caractérisée par son homogénéité et ses lents mouvements naturels.

# 1. La composition de la population chinoise

Elle est composée a plus de 94% par des Hans qui avait créé a l'est du pays une grande civilisation dans l'Antiquité. Leur religion est le confucianisme, philosophie de Confucius (6ème&5ème siècle avant JC) fondée sur la recherche de l'harmonie par la compassion et l'équité, le respect du bien d'autrui et du statut social de chacun. Leur langue est le Mandarin.

Cependant beaucoup de minorités se distinguant par leur langue, leur religion occupent le reste du pays : Les Ouighours musulmans vivent d'agriculture dans les oasis, les Mongols bouddhistes éleveurs nomades vivent ds la Mongolie intérieure au nord, les Tibétains éleveurs nomades et agriculteurs du plateau de Tibet, réclament leur indépendance sous la direction du Dalaï Lama.

# 2. Evolution et structure de la population

L'évolution de la population chinoise a connu plusieurs phases :

A partir de 1949 une politique nataliste a été appliquée par Mao qui pensait qu'une bouche représentait deux bras. Puis a partir de 1970, l'importance de la population a fait adopter une politique antinataliste consistant a planifier le mariage a 23ans pour les filles et a 25ans pour les garçons, a l'imposition de l'enfant unique par couple soutenu par la contraception, les IVG et la stérilisation volontaire.

Depuis 1980, il ya un assouplissement de ces mesures : chaque couple a droit a deux enfants en campagne. Les conséquences de ce politique st manifestes : les taux de natalité et mortalité ont baissé précisément à 12% et a 7%. Malgré cela plus de 7,8 millions de personnes s'ajoutent sur cette population entrainant une croissance imposante.

Pour la structure, la population est donc aujourd'hui a majorité adulte a plus de 50% (- de 15ans=16% et 65 ans et + = 9%) mais elle est vieillissante. Elle explique aussi le nombre élevé de garçons (119 garçons pour 100 filles) car cette mesure a entrainé l'infanticide des filles.

L'Etat doit donc renforcer les lois interdisant la discrimination a l'égard des femmes, renoncer a la politique de l'enfant unique et adopter un programme de planification approprié.

# 3- La répartition de la population chinoise

Plus de 90% de la population occupent 1/6 du territoire a l'est du pays pour des raisons naturelles, historiques et économiques. En effet, cette partie du pays a connu depuis l'Antiquité le développement d'une civilisation agricole favorisée par la mousson. Elle possède ainsi les meilleures conditions climatiques et c'est la région la mieux équipée en infrastructures de la plus développée.

Mais une politique de développement est entreprise par l'Etat pour favoriser le développement de l'ouest a l'irrigation et a la construction de grands barrages.

Pour l'organisation, la moitié de la population est encore car le taux d'urbanisation est de 51%. Les grandes villes st a l'est : Shanghai, Pékin. Mais cette croissance urbaine qui avait été volontairement freinée est de plus en plus forte à cause de l'exode rural.

# 4- Les migrations de la population

Elles n'ont été autorisées qu'à partir de 1983 mais elles se développent de plus en plus. Les chinois migrent surtout vers l'Europe, en France, Angleterre, Pays Bas mais aussi vers le Japon et les USA où ils constituent ds les grandes villes de véritables quartiers a la civilisation chinoise. Elles favorisent la fuite des cerveaux comme les ingénieurs chinois qui vont massivement vers le Japon où le traitement salarial est meilleur.

Mais le type de migration le plus important est l'exode rural qui amène les populations des campagnes vers les villes. Elles st surtout pendulaires provinciales, hebdomadaires ou saisonnières. Poussés par la recherche de meilleures conditions de vie, les migrants se déplacent par couple laissant sur place les enfants a la charge de leurs parents ou des grands frères.

# 5-Les atouts et les contraintes démographiques

\*Les atouts st assez importants : cette population nombreuse et adulte constitue un stimulant au développement car elle entraine des innovations techniques, une main d'œuvre nombreuse et bon marché, un marché intérieur important en développement, un dynamisme.

\*Pour les contraintes, elle freine le développement en créant d'importants problèmes alimentaires liés au nombre élevé. L'exode rural et la croissance non contrôlée des villes entrainent une forte surcharge sur les infrastructures et sur l'environnement ; ainsi se développent de nombreux problèmes sociaux. Il ya aussi le chômage, le coût élevé de l'éducation, l'accroissement des inégalités sociales et régionales. Le vieillissement de la population est préoccupant car très peu bénéficient de retraites décentes. Les structures d'accueil et les soins st insuffisants. Le déséquilibre entre les sexes entraine un surnombre d'hommes et le recul du mariage, une difficulté de renouvellement des générations.

Enfin, la volonté d'indépendance des minorités entraine des conflits. Ainsi les bases humaines st sources de fragilités pour le développement futur du pays.

# III- Le système politique et économique chinois

L'organisation\_politique chinoise est basée sur le communisme imposé par les révolutionnaires dirigés par Mao Tse Toung depuis 1949. Les responsables st tous issus du parti communiste qui contrôle tous les aspects de la vie du pays et qui a suspendu toutes les libertés.

Mais, sur le plan économique, le système a été libéralisé conformément aux conditions d'adhésion à l'OMC. Ainsi le monopole de l'Etat a été cassé. Le pays est passé d'une économie planifiée de type soviétique a un socialisme de marché aux caractéristiques particulière. L'Etat occupe toujours une place importante mais les entreprises privées ont de plus en plus un rôle croissant.

Cette économie a été fortement intégrée ds le système économique mondial depuis son adhésion a l'OMC a partir de 2001 et surtout depuis la création des ZES( Zones Economiques Spéciales) a l'est sur le littoral attirant les investisseurs étrangers et insérant la Chine ds les échanges mondiaux.

# IV- Les atouts et les contraintes de l'agriculture chinoise

L'agriculture a un rôle important car elle nourrit la population, fournit des matières 1ère et des produits d'exportation. Mais elle ne suffit pas encore a cause de l'importance démographique.

# 1- Les atouts de l'agriculture

\*Les atouts st divers:

Ainsi la diversité climatique favorise une diversité de cultures composées de céréales comme le riz, maïs, blé, soja, millet, goaling, de tubercules, de tubercules comme les patates, de cultures commerciales : coton, tabac, arachide, sésame, colza, canne a sucre, thé, jute, chanvre, murier, de vers a soie, de légumes comme la pomme de terre, les agrumes et les fruits tropicaux( ananas)...

A l'est, les pluies abondantes, les riches terres agricoles composées de sols bruns forestiers, de podzols, de lœss, de sols alluvionnaires plusieurs récoltes par an faisant de la Chine le 1<sup>er</sup> producteur mondial de riz.

Les vastes plains de l'est tel que la Mandchourie st aussi facilement mécanisables.

- \*Les atouts humains, techniques et économiques st aussi importants :
- -Une population rurale nombreuse a forte tradition agricole.
- -des réalisations techniques importantes : construction de canaux d'irrigation, façonnage des terrasses pour les cultures, motorisation des opérations d'irrigation, conditionnement des récoltes, usage d'intrants agricoles adoption des OGM.
- -Présence de capitaux nécessaire à la modernisation. Ainsi la Chine est parmi les 1<sup>er</sup> producteurs agricoles pour beaucoup de cultures ; mais il ya aussi des contraintes.

# 2- Les contraintes de l'agriculture chinoise

Certaines conditions st défavorables :

Un espace vital exigüe car il couvre seulement 11% du pays a cause des montagnes, des déserts, des industries et de l'urbanisation.

Les calamités naturelles cycliques provoquent des destructions (inondation, invasion acridienne, tremblement de terre...).

Enfin, la forte pression démographique entraine la pollution et l'appauvrissement des sols.

# V- Les atouts et les contraintes de l'industrie chinoise

L'industrie chinoise a connu un développement spectaculaire a cause de ses nombreux atouts :

# 1- Les atouts industriels

La vaste étendue du territoire favorise la présence de richesses naturelles encore peu exploitées a cause du communisme : ainsi la Chine est le 1<sup>er</sup> producteur mondial de houille et possède des gisements importants de pétrole, d'énormes potentialités hydroélectriques. Elle a aussi de riches gisements de minerais : étain, fer, cuivre, bauxite, or, antimoine...

A cela s'ajoute les matières 1<sup>ère</sup> variées fournit par l'agriculture, l'élevage, la pêche, la sylviculture.

Pour les réalisations techniques, l'accent est mis sur développement d'énergie nucléaire, des énergies renouvelables avec la construction de barrages hydroélectriques géants (barrage des 3 gorges), la modernisation de l'équipement industriel.

Sur le plan humain, il ya la présence d'une main d'œuvre abondante et moins chère, un marché de consommateurs de plus en plus important (élévation du niveau de vie).

Sur le plan économique, il ya l'absence de syndicats entrainant un faible coût de la production car les salaires peu élevés sont 30 fois inferieurs a ceux des anciens pays industrialisés.

Il ya aussi la forte compétitivité des produits chinois, la présence d'importants capitaux étrangers attirés par les atouts, une monnaie : le Yan ou RMB ou CNY sous évaluée rendant les produits chinois peu chers sur le marché mondial (1\$ = 8,27 RMB depuis Juillet 2005).

Avec tous ces atouts, l'industrie a connu une croissance spectaculaire mais elle possède aussi des contraintes.

### 2- Les contraintes industrielles

L'industrie chinoise connait une dépendance énergétique et minière a cause de sa forte consommation qu'entraine une insuffisance de la production nationale. Elle en a donc fait une de ses priorités.

Des reformes politiques et structurelles non encore terminées, la vétusté de certaines infrastructures, la fuite des cerveaux chinois vers le Japon, la mauvaise qualité de certains de ses articles, la concurrence que lui livrent les autres grandes puissances qui imposent des restrictions a l'entrée de leur territoire sur les produits chinois particulièrement dans le domaine textile(UE).

# VI- <u>La place de la Chine dans le monde</u>

### 1- Généralités

Depuis son ouverture a l'économie mondiale, la Chine est devenue une grande puissance. Elle est classée 2<sup>ème</sup> rang mondial depuis 2010 pour son PIB qui s'élève a 5878,5 milliards \$ (Japon= 5474,2 milliards \$). Mais son PNB/habitant reste faible (7640\$/hab. contre 34610\$/hab. pour le Japon). Elle est placées 1<sup>ère</sup> avec la plus forte croissance économique qui est de 33% du total mondial.

# 2- Sur le plan industriel

La Chine est classée parmi les 1<sup>ers</sup> dans les domaines textiles, industriel de téléviseurs, de jouets, d'appareils électroniques, de machines, de métaux. Mais elle est aussi parmi les 1<sup>er</sup>s consommateurs pour les matières 1ères, l'énergie. Ce qui entraine une montée des coûts et un mécontentement des autres grandes puissances (voir \*facteur chinois\*).

# 3- Sur le plan commercial

Elle classée 1<sup>ère</sup> mondiale depuis 2012, avec 13% des échanges pour les produits manufacturés mais aussi les produits piscicoles entrainant un excédent de la balance commerciale.

# 4- Sur le plan agricole

Elle est aussi une puissance agricole classée parmi les 1<sup>ère</sup> du monde : elle est 1<sup>ère</sup> pour le riz, le blé, le coton, les porcins, la volaille... Elle est 2<sup>ème</sup> pour le maïs, le thé, la canne a sucre, 3<sup>ème</sup> pour la pomme de terre.

# 5- Dans les autres domaines

La Chine est aussi 1<sup>ère</sup> pour la pêche et pour les investissements mondiaux : elle investit de plus en plus dans les pays riches comme les USA, les pays de l'UE et les autres pays d'Asie.

C'est la 1<sup>ère</sup> puissance démographique du monde, la 1<sup>ère</sup> puissance militaire d'Asie, l'une des 1<sup>ères</sup> du monde par le nombre de ses soldats et par la détention de l'arme nucléaire.

Elle est membre permanent du conseil de sécurité de l'ONU, détenteur du droit de veto.

Elle s'intéresse de plus en plus au tiers monde par son aide et ses investissements.

**Conclusion** 

Les avantages de l'économie chinoise sont importants et divers : un vaste territoire de plus de 9 millions de km2, une puissance démographique, des conditions naturelles favorables malgré quelques obstacles, constituent des facteurs de développement enviés par les anciennes grandes puissances.

Mais il ya encore des insuffisances qui font de la Chine une puissance imparfaite car ce poids démographique est aussi une charge, le manque de démocratie une faiblesse. Des inégalités sociales et des inégalités de développement entre l'est et le reste du pays a comblé.

**CHAPITRE III: ETUDE DE DEUX PUISSANCES REGIONALES AFRICAINES** 

LECON 1: LA REPUBLIQUE D'AFRIQUE DU SUD (RSA)

#### INTRODUCTION

L'Afrique du Sud est une république unitaire qui s'étend sur 1,22 millions de Km². Elle est limitée par le Zimbabwe et le Botswana au nord, le Mozambique au nord-est, la Namibie au nord-ouest. Elle est bordée par l'océan Atlantique à l'ouest et l'Océan Indien au sud et à l'est. Elle possède comme enclave deux Etats : le Lesotho et le Swaziland.

Depuis 1990, cette république a pleinement intégré la communauté internationale avec la fin de l'apartheid. Elle constitue la deuxième puissance économique du continent (surclassée au 1<sup>er</sup> trimestre de 2014 par le Nigéria) avec 40% de la production industrielle.

# I- L'IMPACT DU MILIEU NATUREL SUR L'ECONOMIE

# I-1- Présentation générale

Le relief se compose essentiellement d'un haut et vaste plateau couvrant les 2/3 du pays : highveld dominé au sud par un grand escarpement formant la chaine montagneuse du Drakensberg (3482 m). Ce plateau s'abaisse pour donner des parties semi-désertiques appelées grand Karoo et petit Karoo au nord-ouest, au sud-ouest et à l'est. Il y a aussi d'étroites plaines côtières bordant le territoire. Le pays possède aussi de vastes cotes maritimes à l'ouest, au sud et à l'est.

Le climat est tropical arrosé par les Alizés maritimes à l'est (environ 890 mm), méditerranéen soumis aux vents de l'océan atlantique dans la région du cap au sud-ouest. Au nord il y a les déserts du Kalahari et du Namib.

La végétation est constituée de foret sur la cote orientale, de maquis méditerranéen au sud, des savanes au centre et à l'ouest d'épineux rabougris désertique.

L'hydrographie est constituée de quelques fleuves avec un débit irrégulier, les principaux sont : l'Orange au nord (2100 km) avec son affluent le Vaal, ainsi que le Limpopo au nord-est (1800 km).

*I-2-Les atouts naturels* 

L'Afrique du sud dispose de belles réserves naturelles du milieu tropical et méditerranéen dont la plus remarquable est la Park national Kruger favorable au tourisme avec le développement des Safaris. Le foret tropical existe à l'est et d'étroites plaines côtières bordant le pays.

Le sous-sol possède les plus importantes réserves minières au monde : en effet l'Afrique du sud fournit le 1/3 de l'or mondial avec le plus riche gisement aurifère mondial dans la région du Witwatersrand. Elle est aussi la première en production de diamant surtout dans la région de Kimberley. Il y a en plus de cela de l'uranium, du cuivre, du nickel, de l'amiante, du chrome, du fluor, du phosphate, du vanadium, de l'étain, du fer...D'importants gisements de charbon sont exploités dans les régions du Transvaal et du Natal. Mais il y a aussi des contraintes.

# I-3- Les contraintes du milieu naturel

Les hauts plateaux et les escarpements sont difficiles à exploiter, limitant les terres cultivables, et constituant des obstacles à la construction des voies de communication. Le manque d'eau lié à la sécheresse surtout dans les déserts et les milieux semi-désertiques et méditerranéens. Les cours d'eaux dont le lit est à sec en saison sèche, le manque d'hydrocarbures.

# II- HISTOIRE DE L'AFRIQUE DU SUD

# II-1- La mise en place du peuplement

Les premiers occupants sont les Bochimans et les Hottentots. Puis les Bantous sont arrivés au premier millénaire. Quant aux Boers ou Afrikaanders d'origine néerlandaise, ils sont arrivés au XVIIème siècle. Ils sont rejoints par d'autres colons hollandais suivis par des français Huguenot, puis les anglais arrivent au Cap au XVIIIème siècle.

L'immigration anglaise et la suppression de l'esclavage en 1933, provoque la migration vers le nord des Boers qui y créent les républiques du Transvaal, de l'Orange et du Natal. La découverte de mines de diamant puis l'or dans cette zone entraine la guerre Angloboers de 1899 à 1902. Elle se termine par la victoire des Anglais. Tous ces peuples sont rassemblés pour donner la colonie anglaise d'Afrique du Sud. Elle devient la République d'Afrique du Sud en 1910 et membre de l'ONU en 1945.

# II-2- <u>Le système d'apartheid</u>

En 1948, le parti national introduit l'apartheid ou développement séparé des races : Noirs, Blancs, Indiens. Il s'agit en réalité d'un système politique, économique et social ségrégationniste qui impose la domination et l'exploitation de la minorité blanche aux

millions de noirs : stricte séparation des écoles et des lieux de résidence car les noirs sont parqués dans les guettos ou Bantoustans sans aucun droit politique, ni aucune liberté de circulation, interdiction de mariages mixtes.

L'African National Congress (ANC), puis d'autres partis mènent la lutte soutenus par l'ONU et la communauté internationale. A partir de 1960, après l'échec de la lutte pacifique commence la lutte armée dirigée par les leaders de l'ANC tel que Nelson Mandela, qui est arrêté et emprisonné en 1963.

# II-3- La lutte pour la suppression de l'apartheid

Les marches, les meetings aboutissent à des massacres de milliers de Noirs. Exemple : les massacres de Soweto, de Sharpeville.

L'ONU décrète un embargo sur les armes vers l'Afrique du Sud, interdit les prêts bancaires et les investissements à destination de ce pays. La RSA est exclu du Commonwealth. Le gouvernement de Frederik W. De Klerk est obligé de négocier avec Nelson Mandela qui est libéré en en 1990. En 1991, l'apartheid est abolit. Mandela et De Klerk reçoivent le prix Nobel de la paix en 1993.

En 1994, l'ANC remporte les élections et Mandela devient le 1<sup>er</sup> président noir de l'Afrique du Sud. Il engage un processus de réconciliation nationale. Toutes les communautés ont désormais accès à tous les postes mais tous les problèmes liés à l'apartheid ne sont pas encore résolus.

# III- LES PROBLEMES DE POPULATION EN RSA

La population sud africaine connait de nombreux problèmes liés surtout aux conséquences de l'apartheid.

La population est constituée de plus de 30% de chômeurs surtout chez les Noirs, encore en majorité analphabète. Situation aggravée par l'arrivée d'immigrés venus d'autres pays africains comme les ivoiriens, les zimbabwéens. Le niveau de vie de cette majorité noire est donc très peu élevé (environ 1.200 FCFA/jour). En effet, des inégalités sociales criardes existent encore entre la majorité noire vivant dans les anciens townships (bantoustans) surpeuplés de Soweto et les banlieues aisées de Johannesburg. Ainsi, le vaste programme d'amélioration de niveau de vie des Noirs sur le plan de logement, d'eau courante, d'électrification a donné des résultats peu satisfaisants.

La lutte tardive des autorités contre le VIH/SIDA a favorisé sa propagation au sein de la population avec des répercussions importantes sur l'espérance de vie qui est de 54 ans. Ainsi, 20% de la population de 15 à 49 ans sont séropositifs.

Tous ces problèmes entrainent une violente crise urbaine qui ravage le pays avec des meurtres, des attaques armées, des viols (toute le 3 minutes un enfant est violé).

# IV- LES FORCES ET LES FAIBLESSES DE L'ECONOMIE SUD AFRICAINE

# **IV-1- Les forces**

L'Afrique du sud possède la 2<sup>ème</sup> économie du continent. Elle est classée comme une puissance émergente. Cela est favorisé par un certain nombre d'atouts.

# A) L'agriculture

L'Agriculture est diversifiée avec des cultures méditerranéennes comme le blé, la pomme de terre, la vigne, les fruits, les agrumes ; des cultures tropicales comme la canne à sucre, le bois, le coton, les arachides, le mais, le sorgho ; un élevage intensif et extensif de bovins, de caprins, de volailles et de porcins.

Cette agriculture, pratiquée par les blancs est en grande partie mécanisée sur 85% des terres cultivées utilisant des techniques modernes (engrais, sélection des espèces...).

# B) L'industrie

L'économie est aussi favorisée par l'abondance des ressources minières et énergétiques dont l'exportation a permis d'acquérir les capitaux nécessaires aux investissements. Elle possède aussi des matières premières agricoles, pastorales et piscicoles, une main d'œuvre moins chère.

Ainsi, elle possède toutes sortes d'industries : armement, sidérurgie, nucléaire, montage de véhicules, chantiers navals, raffineries de pétrole importé, industries textiles et alimentaires dans de grands centres comme Port Elisabeth, Pretoria, Durban, Johannesburg. En plus de cela l'effort scientifique est permanent.

# C) Le commerce

Pour le tertiaire, le secteur des services est très dynamique car les réseaux routiers bitumés et ferroviaires sont très denses et électrifiés. Le transport aérien et maritime avec de vastes cotes très développées et de grands ports et aéroports comme le Cap, Durban, Port Elisabeth. De grandes compagnies mondiales comme la South Africa Airways les relient au monde. Cela a favorisé un commerce dynamique avec une balance commerciale excédentaire. Les exportations constituées de produits de pêche, de pierres précieuses, de minerais, de produits chimiques, de légumes, de vigne vers les pays européens (France, Angleterre, Allemagne, Italie) et vers les autres pays africains. Les

importations sont les machines, le matériel de transport, les produits chimiques des mêmes pays européens et du Japon.

# **IV-2-Les contraintes**

L'Afrique du Sud souffre encore de son tiraillement entre pays développés et pays en voie de développement ainsi que de ses nombreuses contraintes surtout sociales et naturelles.

Même si l'agriculture arrive à nourrir la majeure partie de la population, elle reste encore traditionnelle dans les bantoustans ou les rares terres sont érodées par des techniques dépassées comme les cultures itinérantes sur brulis, la monoculture vivrière. Elle connait aussi l'insuffisance des capitaux.

L'une des plus grandes contraintes naturelles est la sécheresse qui freine le développement de différentes activités économiques. Elle entraine l'insuffisance des sols car seulement 13% des terres sont cultivables.

Sur le plan humain, malgré le plan de réforme agraire qui prévoyait la réduction de 30% des terres des blancs aux noirs d'ici 2025, les noirs n'ont pas encore accès aux terres. Au contraire, cette politique de discrimination positive qui prévoyait aussi que les blancs cèdent au moins 26% de capital de leurs entreprises aux noirs a favorisé la fuite des cerveaux blancs vers l'Australie et la Nouvelle Zélande.

A cause de l'analphabétisme encore répandu chez les noirs, la main d'œuvre est encore peu qualifiée. L'insécurité fait reculer le tourisme, le SIDA affaiblit les forces vives de la nation. Les autres contraintes sont la faiblesse du pouvoir d'achat des populations, l'instabilité des prix des matières premières, le manque de pétrole.

# V- LA PLACE DE L'AFRIQUE DU SUD EN AFRIQUE

L'Afrique du Sud est la 1ère puissance économique du continent avec 31% du PIB.

Sur le plan économique, elle produit 43% des richesses énergétiques et minières. Elle est 1<sup>er</sup> africain pour les réserves de beaucoup de minerais : or, manganèse, chrome, cuivre, étain, argent, antimoine, amiante, titane et 2<sup>ème</sup> pour le diamant. Elle produit 50% de l'énergie fournit par les centrales thermiques, hydro-électriques et nucléaires, le charbon et le gaz naturel. Elle produit 65% de l'acier africain. Elle possède la moitié du trafic ferroviaire et 50% du parc automobile.

Pour le commerce, elle occupe aussi la 1ère place avec 21% des exportations.

Sur le plan agricole, les sud-africains sont 1ers pour le mais, la canne à sucre, le blé les ovins et la laine.

Sur le plan stratégique, ils ont été 1ers à organiser la coupe du monde en 2010 à Johannesburg. L'Union Africaine est présidée par la sud-africaine Dlamini-Zuma depuis juillet 2012.

Sur le plan politique, elle rivalise avec les grandes puissances du continent au sein des institutions africaines.

### **CONCLUSION**

Ainsi, l'Afrique du Sud est l'Etat le plus développé d'Afrique. N'eut été les inégalités d'origine sociale entrainant la violence, l'Afrique du Sud serait un exemple pour le continent. Mais des réformes sociopolitiques appropriées pourraient permettre dans les années à venir un peu plus d'égalité économique et sociale.

**LECON 2: LE NIGERIA** 

#### INTRODUCTION

Le Nigéria est une fédération de 36 Etats situé en Afrique occidentale. Sa capitale d'Abuja. Le Nigeria est situé sur le golfe Guinée ; limité au nord par li Niger, à l'ouest par le bénin, et à l'est par le Tchad et le Cameroun. Il a une superficie de 923 768 km2 avec un relief dominé par de vastes plateaux entrecoupés par des cours d'eau.

Le Nigeria est le pays le plus peuplé du continent africain avec une population de 166.000.000 habitants(2013), composée de nombreux groupes ethniques qui ont été marqués par de nombreux conflits (guerre de Biafra de 1967 à 1970) et plusieurs changements de régimes politiques. Depuis la chute de la dictature militaire de 1998, le pays est sur la voie de la démocratie.

Le Nigeria était un pays essentiellement agricole avant la découverte et l'exploitation de gisement de pétrole dans les années 1970 ; depuis, son économie est en forte croissance mais le Nigeria reste un pays pauvre. Cependant sa position de géant sous régional lui confère une place prépondérante en Afrique de l'Ouest.

# I. Atouts et contraintes du milieu naturel

# 1-1-Le milieu physique du Nigeria

Le relief du Nigeria est constitué de vastes plateaux cristallins : au centre, ce plateau forme la ligne de partage entre le Nord et le Sud du pays :

- Au sud la plaine côtière (delta) est couverte de mangroves, de forets de palétuviers qui s'étendent par endroit jusqu'à 16km à l'intérieur des terres ;
- -Enfin à l'est du pays, le massif de l'Adamaoua s'élève en bordure du mont Cameroun. Le point culminant du Nigeria est le Dimlang ou pic Vogel (2040m).

Le Nigeria, en raison de sa latitude, a un climat qui décline du Nord au Sud : sur la cote, l'air marin équatorial est chaud, chargé d'humidité et amène

d'importantes pluies. Progressivement, en remontant vers le Nord, le climat s'assèche : tropical sur les plateaux centraux, il devient semi-désertique au Nord, sous l'influence des vents secs du Sahara.

La moyenne des précipitations est comprise entre 2497 mm à Port Harcourt dans le Delta du Niger et 869 mm à Kano dans le nord du pays. L'ouest est au moins arrosé que l'Est et connait des précipitations allant de 1000 à 1500 mm par an.

- La température varie également selon les saisons : de 25°C au sud, de 35° à 41° au Nord.

La végétation du Nigeria correspond aux zones climatiques : au Sud, la région arrosée est couverte par les restes des forêts tropicales denses avec des acajous et des palmiers à huile. Sur les plateaux, les forets cèdent la place à une savane arborée de baobab et de tamarinier. Au nord- est, la végétation est semi-désertique.

De nombreux cours d'eau alimentent les plaines des bassins du Niger et du lac Tchad .La rivière Komadugu et ses affluents prennent leur source sur les plateaux de Jos et se jettent dans le lac Tchad.

- . Le fleuve Niger pénètre dans le pays par le Nord -est. Il reçoit ses affluents la Bénoué, Sokoto, Kaduma. La Bénoué vient de l'est (Cameroun) et rejoint le Niger sur le plateau central.
- . La navigation est entravée par des rapides. Seule une portion (100km) est navigable. Le Niger se jette dans l'atlantique, formant un vaste delta aux multitudes de canaux de près de 20.000km2 (port Harcourt).

# I-2- Les Atouts du milieu naturel

Le Nigeria est un vaste pays constitué dans le Sud par des plaines côtières très fertiles permettant ainsi une diversité de cultures tandis qu'au Nord on a un certain développement de l'élevage.

Aussi, le sous-sol du Nigeria regorge d'énormes potentialités minières et énergétiques (fer, étain, pétrole, gaz naturel).

La forêt aussi constitue un atout économique surtout dans le delta du Niger et la proximité de l'océan ainsi les cours d'eau sont autant d'atouts permettant au Nigeria d'être une puissance continentale.

# I-3- Les contraintes du milieu naturel

La position géographique dans les pluies abondantes dans le delta du Niger a créé une forêt dense avec des mangroves impénétrables. Cette forêt et son sous-bois ont provoqué le développement d'une multitude d'insectes nuisibles à la santé des hommes.

Aussi, les plateaux du Centre et le climat tropical sec du Nord imposent à l'homme des contraintes naturelles difficilement surmontables. Les régions montagneuses de l'Ouest sont autant d'obstacles à l'implantation des hommes.

# II- La situation démographique sur le développement économique au Nigeria

# II-1-La démographie du Nigeria

Le Nigeria est le pays le plus peuplé d'Afrique avec une population de 166.000.000 habitants (2013). La densité moyenne est de 17 9 habitants/km2. Le taux d'accroissement naturel est d'environ 3 ‰ en 2013. La mortalité infantile a fortement régressé et était de 96/%0 en 2013.

La moitié de la population appartient aux groupes Haoussa et Peulh (Foulani) établis au Nord. Les Yoruba occupent le Sud-ouest du pays, les Ibo résident au Sud-est. A ces principaux groupes s'ajoute une mosaïque de communautés plus petites : Edos, Ijos et Ibidios au Sud ; Nupes (islamisés) et Tiv (animistes) au Centre ; Kanouri au Nord-est en bordure du lac Tchad.

L'anglais est la langue officielle du Nigeria. Le haoussa est utilisé pour les échanges. Plus de 350 langues ont été répertoriées. Mais le gouvernement a cessé de publier les statistiques confessionnelles pour lutter contre le tribalisme.

II- 2- <u>Impacts positifs de la démographie sur le développement économique</u> <u>du Nigeria.</u>

La population nombreuse du Nigeria constitue un atout majeur pour le pays car elle est une main d'œuvre abondante et moins chère.

Aussi la diversité ethnique a permis le développement de plusieurs secteurs économiques en fonction des cultures traditionnelles des peuples : Haoussa et Peulh du Nord pratiquent l'élevage, les Ibos et Yoruba l'agriculture et les peuples du bord des cours d'eau sont pécheurs.

Enfin la forte émigration des Nigérians vers l'extérieur notamment l'Angleterre et les USA, constitue une importante source de devises envoyées au pays par les migrants.

# II-3-Les impacts négatifs de la démographie sur l'économie

Le clivage traditionnel opposant musulmans du Nord (48% de la population) à un Sud christianisé et animiste, économiquement plus prospère, entraine régulièrement des affrontements entre ces deux communautés (plateau de Jos. Aussi les antagonismes séculaires entre Ibo et Yoruba ont entrainé la guerre du Biafra de 1967 à 1970. En plus les ethnies évoluées comme les Haoussa, Peul et Yoruba se sont accaparés des pouvoirs politiques et économiques au détriment des Ibo et des autres minorités ethniques.

Par ailleurs cette main d'œuvre est non qualifiée compte tenue du taux de scolarisation qui était de 32% pour les enfants de 12 à 17 ans (2007).

Enfin, l'intégrisme religieux est devenu la grande plaie de la société nigériane avec notamment la secte Boko Haram qui prône la guerre sainte contre les non musulmans. Cette situation a créé une insécurité permanente qui joue sur les activités économiques à travers le grand banditisme, les enlèvements et les assassinats.

III-Les forces et faiblesses de l'économie du Nigeria

# III-1-Les forces de l'économie nigériane

Le milieu physique du Nigeria offre d'énormes potentialités à son économie. En effet, au cours des années 1970, le pétrole a remplacé les cultures de rente et le Nigeria est devenu le premier pays producteur de pétrole en Afrique. Dès lors, la croissance économique dépendait des cours mondiaux de l'or noir. La production était de 818 millions de baril en 2004(2.28 millions/jour). Cette production impressionnante provenait de 150 champs pétrolifères pour la plupart dans le delta du Niger. Les recettes du pétrole sont estimées à 98% des revenus des exportations.

Outre ces ressources du pétrole, le Nigeria dispose d'importantes réserves de gaz naturel encore sous-exploitées (3,4 milliards de m3)

Près de la moitié de population active travaille dans l'agriculture. Le pays produit du sorgho (8 millions de tonnes en 2005), du millet (6.28 millions de tonnes) principalement dans le Nord : le maïs, le riz et l'igname dans le Sud ; le manioc, les légumes sont cultivés dans tout le pays. Les grandes cultures de rente sont le cacao (4ème RM avec 380 milles tonnes en 2004), le caoutchouc naturel et l'huile de palme.

L'élevage est important dans le Nord avec 15,9 millions de bovins en 2005 et 23 millions d'ovins.

La forêt occupe 12,2% du territoire et en 2005 le Nigeria a produit 70,7 millions de m3 de bois.

La pêche est pratiquée dans les fleuves, les lacs et dans le golf de Guinée. En 2004 les prises étaient de 509.201 tonnes.

Le secteur minier occupe que 8% de la population active mais contribue à plus de la moitié du PIB. Outre les productions de pétrole et de gaz, le Nigeria exploite l'étain et le niobium (élément chimique métallique malléable et ductile) sur le plateau de Jos, le charbon dans les environs d'Onitsha.

L'industrie nigériane est relativement diversifiée : en plus des raffineries de pétrole, des aciéries, des transformations de l'aluminium, des usines d'assemblage des voitures, elle compte également des secteurs agroalimentaires, textiles, pharmaceutiques et cinématographiques (nollywood).

Enfin la monnaie du Nigeria est le Naira, cette monnaie est convertible. Le commerce extérieur du pays est excédentaire grâce aux exportations pétrolières.

Les importations portent sur les matériels d'équipement(les voiture, les machines), les produits alimentaires. Les partenaires sont partout dans le monde : USA, Grande Bretagne, Allemagne, France Hollande, Japon...

Le Nigeria possède 194.394 km de route dont 31% sont bitumées. Les autoroutes relient les grandes villes (Lagos-Ibadan).

Le réseau ferroviaire est long de 3528 km. Les principaux ports sont Lagos, Port Harcourt, Warri et Calabar. Les aéroports internationaux sont Lagos, Kano et Nigeria Airways assure les transports nationaux et internationaux.

# 2-Les faiblesses de l'économie nigériane

Le Nigeria est un géant au pied d'argile car la croissance du pays dépend entièrement des cours du pétrole : 98% des exportations.

Aussi le pays est très pauvre : en 2005, le PIB était de 99 milliards de \$; ce qui représente un PIB /habitant de seulement 752.30\$ alors que les 2/3 de la population vivent sous le seuil de la pauvreté. Le Nigeria est donc le pays le plus endetté de l'Afrique.

L'instabilité politique depuis les indépendances avec une succession de coups d'Etat militaires, associée à l'isolement international du régime du Général Sani Abacha en 1993, ont dégradé la situation économique intérieure. En plus, les violences ethniques et religieuses ont fait plus de 10.000 victimes au Nigeria depuis 1999 (1.200 morts entre mai 2013 et mars 2014).

Le Nigeria est un pays exportateur de matières premières à l'état brut ; il est donc victime de la détérioration des termes de l'échange.

Le déséquilibre de développement régional entre le Nord et le Sud est un obstacle à l'émergence d'une économie nationale. Même les peuples du delta du Niger (riche en pétrole) ne profitent pas de la manne pétrolière.

Le manque de capitaux est le principal handicap car les firmes multinationales dépendent essentiellement des investissements étrangers ; ce qui ne favorise pas l'économie nigériane.

# IV- Le poids du Nigeria en Afrique de l'Ouest

Pays le plus peuplé de l'Afrique, le Nigeria a des ressortissants œuvrant dans les domaines surtout commerciaux dans les pays de l'ouest africain. Ce poids démographique est marqué par un certain impérialisme dans les pays limitrophes du Nigeria (Benin, Niger).

Le Nigeria est la première puissance de l'Ouest africain. En effet son poids économique avec ses immenses richesses minières, énergétiques et agricoles lui confère un pouvoir économique dans la sous-région. Ainsi les produits nigérians envahissent toute la sous-région.

Aussi, le Nigeria est une puissance militaire et cela s'affirme par sa participation dans les forces onusiennes d'interposition (ECOMOG ou ONUCI).

Sa position de leadership dans la région lui permet aujourd'hui d'abriter le siège de la CEDEAO, la plus grande organisation politique, économique et culturelle d'Afrique de l'ouest.

# **Conclusion**

Le Nigeria, grande puissance Ouest Africaine, est un géant au pied d'argile. Malgré les immenses richesses naturelles et agricoles dont il dispose, le pays demeure sous-développé. Les querelles ethniques et religieuses ainsi que l'instabilité politique ont créé un climat d'insécurité permanent.

Néanmoins les performances économiques liées au cours du pétrole lui confèrent un certain pouvoir de décision en Afrique. Les indices de développement sont à la hausse avec le retour à la démocratie dans ce pays. En mars 2014, les sources officielles publiées par les autorités nigérianes font du Nigeria la première puissance du continent devant l'Afrique du Sud et l'Egypte. Ce pays est donc responsable de son destin à travers une volonté politique et un changement de mentalité des populations qui ont fait naitre un sentiment nationaliste et le besoin de construire un avenir commun.